



**Universitätsbibliothek Mannheim**

**Nouvelle géographie en vers latins et en prose françoise**

**L'Hérault de Lionnière, Thomas Armand**

**Paris, 1695**

**urn:nbn:de:bsz:180-digad-5039**



C.B.

BIBLIOTHEK  
DESBILLONS  
MANNHEIM

*Ref. 94*  
*122*

H 230 D 34

*e*





1  
—  
1

IN VERSI ATTI

DE COLLEGIIS

ET UNIVERSITATIBUS

ITALICIS

ET ALIIS

SCIENTIARUM

ET ARTIUM

LIBRARIIS

ET ALIIS

SCIENTIARUM

ET ARTIUM

LIBRARIIS

ET ALIIS



NOUVELLE  
GEOGRAPHIE  
EN VERS LATINS

ET

EN PROSE FRANCOISE.  
S

*Accommodé à l'usage de l'Ecole.*

AVEC DES REMARQUES  
sur la Geographie, l'Histoire,  
& la Chronologie.



A PARIS,

Chez la Veuve de CLAUDE THIBOUT,

ET

PIERRE ESCLASSAN, Imprimeur,  
Libraire de l'Université de Paris,  
vis à vis le College des trois Evêques.

---

M. DC. XCV.

*Avec Privilege du Roy.*

NOUVELLE  
GEOGRAPHIE  
EN VERS LATINS  
ET  
EN PROSE FRANCOISE  
Avec des Remarques  
sur la Géographie, l'Histoire  
& la Chronologie

BIBLIOTHEK  
DESBILLONS  
MANNHEIM



A MONSEIGNEUR  
LE COMTE  
DE GRAMONT,  
MARQUIS DE SIMIAC,  
Vicomte d'Assé, & Baron des  
Angles, Chevalier des Or-  
dres de Sa Majesté, cy-de-  
vant Lieutenant de Roy en  
Bearn, & Gouverneur de la  
Rochelle, des Isles de Ré,  
Brouïage, Oleron, & pays  
d'Aunis.



MONSEIGNEUR,

*Voicy un petit Ouvrage qui  
vient vous rendre ses premiers de-*

à ij

## ÉPITRE.

voirs, comme à la personne du monde qui les merite le plus justement. Il est foible, & defectueux, mais paroissant sous vos auspices, j'ose esperer que son sort ne sera pas moins heureux, que s'il étoit paré de toutes les graces de l'art, & des plus beaux ornemens de l'éloquence. En effet, Monseigneur, la crytique la plus severe pourra-t-elle ne pas avoir pour luy quelques adoucissemens, & au lieu de mépriser sa mediocrité, ne se fera-t-elle pas un honneur de la soutenir, lors qu'elle connoitra qu'un Heros, dont l'élevation du génie, la justesse des pensées, & la politesse du discours, ne font pas

## ÉPI T R E.

moins de bruit parmy les Sçavans , & les beaux esprits de ce siècle , que sa valeur en a fait dans toute l'Europe , s'est déclaré en sa faveur , & la bien voulu honorer de sa protection ? J'ose même encore presumer , que malgré la délicatesse & la vivacité de vôtre esprit , qui voit , & qui pénétre tout ; vous ne desavouerez pas tout à fait ce petit Livre , si vous faites reflexion , que tout imparfait qu'il est , il peut néanmoins par sa foiblesse mettre vôtre illustre protection dans un plus beau jour , que s'il étalloit aux yeux du Lecteur toutes les beautés de l'esprit , & toutes les richesses de la

## E P I T R E.

science. Car, MONSEIGNEUR, les belles productions de l'esprit se soutiennent par elles mêmes, & semblent faire plus d'honneur aux illustres personnes dont elles portent le nom, qu'elles n'en reçoivent; au lieu que les progresz d'un ouvrage mediocre & commun font honneur à son Protecteur, & publient même avec éclat les illustres marques de sa bonté, & de son autorité. Mais les veritez que j'avance icy font-elles quelque chose à mon sujet, & puis-je esperer sans temerité, que ma timide main, & les foibles traits de ma plume ne défigureront pas le Tableau de ce Heros, que

## ÉPITRE.

tant d'hommes éloquens ont touché délicatement, & pour lequel ils avoient sincèrement qu'ils ont vainement épuisé tous les tresors de l'éloquence. Il est vray, MONSEIGNEUR, que les uns admirent dans vôtre illustre personne la beauté du genie, les lumieres si pures & si vives de l'esprit, & je ne sçay quoy de grand & d'heureux qu'on ne peut expliquer, mais dont on sent toûjours le divin pouvoir, puisqu'il donne de l'agrément aux paroles, qu'il assaisonne tous les mouvemens, & que s'insinuant jusques dans les cœurs, il vous y fait toûjours occuper la plus noble place. Les

## E P I T R E.

autres considerent avec étonnement cette longue suite de grandes actions, toujours utiles pour la gloire du Roy & l'ornement de la France, & toujours tres-puissantes pour l'établissement de votre reputation, qui est si belle & si grande chez tous les peuples du monde, \* qu'un des plus beaux esprits de nos jours a crû ne pouvoir mieux s'immortaliser, qu'en vous élevant au dessus des demy-Dieux de ce siecle. Il est vray que la gloire est

\* Le Chevalier de S. Evremont ayant crû mort M. le Comte de Gramont, fit l'Épigramme suivante.

Il peut revenir un Condé,

Il peut revenir un Turenne;

Un Comte de Gramont est en vain demandé,

La nature auroit trop de peine.

## EPITRE.

d'autant plus belle, que ses principes sont plus nobles, & ses fondemens plus solides; & que lors qu'elle est le fruit de la seule vertu, elle merite les respects & les hommages de tous les hommes: rien n'est plus beau que de monter au faiste des honneurs par les seules voyes du merite, & de s'élever par un amas brillant de vertus au dessus de la grandeur de sa naissance, & de l'éclat des pompeuses Dignitez de sa Maison. Tel est le caractere du Heros, dont j'ay l'honneur de parler. L'avantage de sortir d'une Maison, dont l'ancienneté & la grandeur l'égalent aux Maisons souveraines.

## EPITRE.

Et de compter dans sa Famille  
autant de Heros qu'il a d'A-  
yeuls, dont le plus pur sang a  
coulé dans ses veines, n'a pû rem-  
plir les vuides infinis de son cœur ;  
leur gloire même qu'ils ont ac-  
quise avec tant d'éclat, en versant  
si souvent leur sang, tantôt pour  
la défense de leur pays, Et tantôt  
pour le soutien de la Religion,  
bien-loin de le satisfaire, n'a  
fait qu'irriter sa noble ambition,  
parce qu'il a toujours été per-  
suadé, qu'un parfait Heros ne  
doit s'appuyer que sur son pro-  
pre merite, Et que la vertu de  
ses Ancestres, quelque bril-  
lante qu'elle ait été, n'a pû  
luy meriter une place dans

## ÉPIÔTRE.

le Temple de la gloire. Que ne puis-je icy contenter mon zele, & entrer dans l'œconomie de tous les miracles de prudence & de valeur, qui ont suivi de si heureux commencemens ! Et que ne m'est-il permis de décrire les nobles caractères de vertu de tous les Heros des plus illustres Maisons \* de France, qui ont commencé à renâître avec éclat dans leur petit fils, a qui les a tous heureusement surpassés par les efforts de la plus belle valeur dont le cœur de l'homme puisse être

\* De Gramont, & de Monmorency. La mere de M. le Comte de Gramont étoit de la Maison de Monmorency.

a M. le Comte de Gramont.

# ÉPI TRE.

capable. Mais je dois me sou-  
venir que je fais une Lettre,  
& non pas un Panegyrique, &  
que je ne peux maintenant faire  
autre chose, que de vous assu-  
rer, MONSEIGNEUR, que  
vôtre gloire m'est fort précieuse,  
& que je suis avec un tres-  
grand respect, MONSEIGNEUR,

Vôtre tres humble & tres-  
obéissant serviteur \*\*\*



## A V I S.

**J**E n'aurois pas eu la temerité de faire paroître cette Geographie, si quelqu'un avant moy en avoit fait une semblable ; mais comme tout ce qu'on a écrit sur cette matiere porte les longues & larges robes des Orateurs, & non pas les vêtemens courts & étroits des Poëtes ; je veux dire qu'il est du stile plein & libre de la Prose, & non

## A V I S.

pas de l'expression numérique & serrée de la Poësie, j'ay crû que je pouvois, sans déplaire au public, luy permettre d'entrer dans la Republique des Livres. Si l'on n'a égard qu'à la quantité & à la nombreuse capacité du volume, elle ne peut être que fort vile & fort méprisable; mais si l'on fait reflexion que malgré sa petitesse elle peut être de quelque utilité, & même avoir des suites fort heureuses, bien-loin de l'étouffer dans ses commencemens, on aura pour elle quelque indulgence. En effet il est des

## A V I S.

productions de l'esprit ;  
comme des ouvrages de la  
nature ; ce ne sont pas tou-  
jours ceux qui font le plus  
de bruit qui sont les plus  
nécessaires & les plus esti-  
mables. Goliath étoit un  
Géant fameux , qui faisoit  
paroître avec ostentation  
de grandes forces, & cepen-  
dant un petit homme vil &  
méprisable en apparence ,  
abbaissa sa fierté, & humi-  
lia son orgueil, en le dé-  
poüillant & de la vie & de  
l'honneur ; le Romain, dit  
Cesar, étoit méprisé du  
Gaulois pour sa petite tail-  
le, & cependant il fut tou-

## A VIAS.

jours vainqueur des nations, & après une infinité de combats, & autant de victoires il devint enfin le maître du monde; & le roseau tout foible & tout petit qu'il est, ne résiste-t-il pas aux plus grands coups de la tempête, tandis que les cedres orgueilleux marquent par leur chute la puissance des vents? ainsi j'ose esperer que ce petit ouvrage tout foible & rebuttant qu'il est en apparence, sera peut-être plus utile, que ceux qui font plus de bruit que luy, & qui étalent aux yeux du

## A V I S.

Lecteur de plus grandes  
beautez. Si la jeunesse  
pour qui il a été fait, n'en  
tire pas toute l'utilité, &  
tous les secours que j'ai d'a-  
bord eus en vûë, du moins  
elle m'aura cette obliga-  
tion, que j'auray fait naître  
à plusieurs habiles hommes  
l'envie de perfectionner le  
dessein que je n'ay fait  
qu'ébaucher. Car je suis  
surpris que tant d'hommes  
sçavans, dont les travaux  
ont été si utiles au Public,  
n'ayent pas fait present aux  
Ecoles d'une Geographie  
en Vers Latins, c'est dequoy  
se plaint agreablement le

## A V I S.

Juvenal \* & l'Horace de nôtre siecle , lorsqu'en décrivant la rapidité des conquêtes du Roy , il paroît embarrassé, tout grand maître qu'il est , à faire tomber heureusement sous la cadence & la rime du Vers les noms barbares à nôtre langue, des Villes que ce Heros emportoit, & des lieux qu'il honoroit de ses trophées & de ses triomphes. Je ne dis presque rien icy de l'Amérique , parce qu'elle est , pour ainsi dire , un monde nouveau que nous ne connoissons que fort impar-

M. Despreaux.

## A V I S.

faitement. Je ne me suis pas non plus appliqué à décrire l'Affrique, parce que, quoy qu'elle soit aujourd'huy fort connue dans toute son étendue, elle a de vastes regions qui sont inaccessibles & inhabitables aux hommes. Si cependant dans la suite je puis avoir un peu plus de loisir que je n'en ay maintenant, je ferai tous mes efforts pour décrire le plus exactement que je pourray les vastes pays que j'ay omis icy; mais en attendant l'exécution de ce dessein, je croy que cette foible ébauche ne sera pas

## A V I S.

tout à fait inutile à la jeunesse, puis qu'elle luy facilitera les moyens de s'expliquer aussi agreablement & aussi noblement avec des Vers comme avec de la Prose dans les matieres les plus steriles & les plus difficiles de la Geographie.



# EXTRAIT

## du Privilege du Roy.

**P**AR Grace & Privilege  
du Roy, donné à Paris  
le 15. Juin 1693. Il est permis au  
Sieur T. L. D. L. Licentié en  
Theologie, de faire imprimer  
un Livre intitulé, *Nouvelle  
Geographie en Vers Latins & en  
Prose Françoise*; Et ce autant  
de fois qu'il luy plaira, pen-  
dant le temps de six années  
consecutives, à commencer du  
jour que ledit Livre sera ache-  
vé d'imprimer pour la premie-  
re fois: Avec défenses à tou-  
tes personnes, sous quelque  
pretexte que ce puisse être, de  
contrefaire ledit Livre, à pei-  
ne de trois mille d'amande, &

de tous dépens, dommages &  
interests, ainsi qu'il est plus  
amplement porté par ledit Pri-  
vilege. Signé par le Roy en  
son Conseil, BOUCHER,

*Registré sur le Livre des Li-  
braires & Imprimeurs de Paris le  
26. Septembre 1695. signé PIERRE  
AUBOÛIN, Syndic.*

*Achevé d'imprimer pour la première  
fois le 22. Octobre 1695.*

NOUVELLE  
GEOGRAPHIE

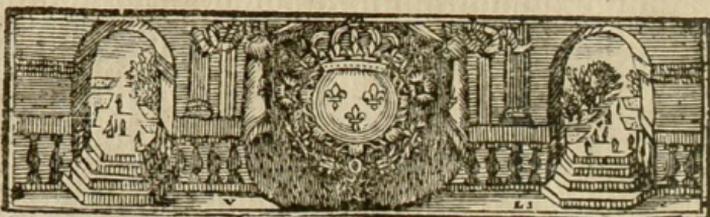
*EN VERS LATINS,*

ET

EN PROSE FRANCOISE,

<sup>5</sup>  
ACCOMMODE'E A L'USAGE  
DE L'ECOLE.

AVEC DES REMARQUES  
sur les lieux les plus difficiles de  
l'Histoire, Geographie & Chronologie.



GEOGRAPHIA.  
NOVA



UATUOR, *ut mun-*  
*dum agnoscas, agnos-*  
*cito Partes :*

*Prima sinu fertur sceptrā te-*  
*nere decem.*

*Europa est populis, Heroïna*  
*mater, alumna*

*Virtutum, Musis, militibus-*  
*que ferax.*



NOUVELLE  
GEOGRAPHIE.

**P**OUR avoir une connoissance parfaite du Monde, il faut connoître les quatre Parties qui le composent. L'Europe est la premiere non seulement par la beauté de ses Peuples ; mais parce qu'elle contient dix Royaumes, qu'elle est la mere des Heros, la nourrice des vertus, & qu'elle produit avec une égale abondance, des hommes propres pour les armes, les sciences, & les arts. Elle reçoit en-

A ij

4 Nova Geographia.  
Diversas etiam gentes ditio  
superbit,

Et variâ regere, atque impe-  
ritare viris.

Ditibus imperium est, alibi dant  
jura potentes.

Hic mixti populis; tresve  
duove micant.

Illic turba Senum dominatur,  
in urbibus alter

Eligitur Princeps, Duxque,  
Comesve monet,

Unicus in tanta colitur tellure  
Monarcha,

*Nouvelle Geographie.* §

core beaucoup d'éclat des différentes formes du gouvernement qu'elle garde à l'égard des nations qu'elle conduit, & des peuples auxquels elle commande. En effet on voit dans quelques-uns de ses Etats les Nobles s'emparer du gouvernement, dans d'autres les Puissances mêlées avec le peuple font des Loix, de telle manière cependant qu'il y en a deux ou trois seulement qui brillent plus que tous les autres dans la Magistrature. Dans un autre endroit, tout un peuple se repose de sa conduite sur les soins d'une assemblée de Vieillards. Ailleurs on fait l'élection du Prince, & ce Prince ou ce Roy ne fait rien sans consulter l'Etat. Dans une si grande étendue de país il n'y a que la France qui ait

6 Nova Geographia.

Franciadas curans, Franciadasque regens.

Cetera turba Ducum à populo  
sua jura capescit,  
Omnia lege tenens plebis ad  
arbitrium.

Quin etiam Imperii Dominos  
electio firmat.

Sæpeque sancitos, dejicit ipsa  
loco.

Regis ut Hispani arbitrium as-  
serit aure magistra  
Magnus, ita in Suevis Rex-  
que Senesque volunt.

Temperat Anglorum indoeilis  
Respublica Regem.

Nobilitas absit, magne Po-  
lone files.

*Nouvelle Geographie.* 7

un Roy pour avoir les yeux ouverts sur les besoins de ses peuples, & pour leur donner des Loix. Tous les autres Princes reçoivent, pour ainsi dire, le souverain pouvoir de leurs Sujets, & semblent le partager avec eux, rapportant toutes leurs actions à des Loix qui ont été faites au gré du peuple. Les Empereurs même ne se font que par élection, & souvent ceux qui leur ont donné leurs suffrages, les font tomber du Trône. Comme les Grands d'Espagne confirment le souverain pouvoir de leur Roy, de même en Suede le Roy gouverne avec son Conseil. Le Parlement d'Angleterre borne la puissance de son Roy. Pour vous, puissant Roy de Pologne, vous ne pouvez rien faire sans le

A iiij

8 Nova Geographia.

Consilium legit in Gallis Rex  
nemine lectus:

Datque, adimitque, lubens,  
sicque Monarcha jubet.

Incipit Europa Hesperia regionis  
ab ortu,

Portubus illustris marmore in  
Herculeo.

Regna minora vocant quæ sunt  
Provincia tantum,

Omniaque hæc unus regna  
Dynasta tenet.

Princeps Lusitanus Olyssypone  
gubernat,

Regum quinque simul nobilis  
interitu.

Betis, iberus, anas, durius,  
tagus aurifer, amnis.

Cum sicori, et cinga, rura li-  
quore lavant.

*Nouvelle Geographie.* 9

consentement de la Noblesse. Mais pour le Roy de France, il choisit son Conseil, sans avoir été choisi par aucun de ses sujets, & il a le pouvoir de donner, ou d'ôter, & de commander comme il lui plaît. L'Europe qui est si fameuse par ses superbes Ports de mer & par les fameuses Colomnes d'Hercule, prend ses commencemens à l'Orient de l'Espagne, où ils nomment petits Royaumes ce qui n'est tout au plus qu'une Province de France, & tous ces petits Royaumes sont possédez par un seul Monarque. Le Roy de Portugal illustre par la mort de cinq Rois, fait sa demeure à Lisbonne. Les Fleuves qui arrosent ce grand pays sont le Guadalquivir, la Quadiane, la Douïere, le Tage, le Segre,

A v

10 Nova Geographia.  
Ardua Pyrene, Gibbosis ordine  
longo

Vertice, cum saxis Gallica  
rura secat.

Sunt procul à dextra Galli,  
Hispanique sinistra.

Dirimere, & rixas, non juga  
celsa, valent.

Ut clausa est gemino exundans  
Hispania ponto,  
Et Pyreneis tuta superciliis.

Sic duplicis pelagi tumultis &  
fluctibus hæret  
Gallia, & Alpinis sistitur  
aggeribus.

Chara virum tellus crebris &  
portubus ampla,  
Alma suis opibus, grataque  
fluminibus.

*Nouvelle Geographie.* II

& la Cinga. Les Montagnes des Pyrenées si hautes , & si escarpées , font par leur longue ceinture de rochers , la separation de ce Royaume d'avec la France. Les François s'éloignent de ces limites sur la droite , & les Espagnols sur la gauche. Quelqu'élevées , & quelqu'impraticables que soient ces montagnes , elles n'empêchent pas néanmoins que ces deux grandes nations ne se fassent la guerre. Comme l'Espagne est enfermée entre deux mers , & qu'elle est deffenduë par les hautes montagnes des Pyrenées , de même deux Mers avec les Alpes font la seureté de la France. Les grands hommes qu'elle produit la rendent precieuse aux autres nations , & le grand nombre de ses Ports de mer

A VI

12 Nova Geographia.  
Illam Romulida triplicem fecere  
Garumna,  
Sequana, qua Rhodanus,  
qua liger amne fluit.

Quae fuit à braccis Rhodanus ra-  
pido alluit alveo.  
Quaque ruit ligeris celta co-  
matus erat.

Quaque Garumna fluit, dicta  
est Aquitania tellus.  
Sequana qua serpit, Belga  
comatus erat.

Quisque suos habuere Duces,  
quos fulminis instar

Turbo decennialis Cæsaris e-  
domuit.

IV A

*Nouvelle Geographie.* 13

fait remarquer sa vaste étendue ; ses grandes richesses la rendent aimable & délicieuse, & ses fleuves luy donnent de l'agrément. Les Romains l'ont divisée en trois parties, qui sont arrosées de quatre grands Fleuves ; sçavoir la Garonne, la Seine, le Rhône, & la Loire. Le Rhône a son cours dans cette partie qui a tiré son nom des hautes-chauses que ses habitans avoient coutume de porter. Les Celtes avec leurs longs cheveux demeurent sur les bords de la Loire. Cct autre pays, où coule la Garonne, a pris le nom d'Aquitaine (aujourd'huy la Guyenne ou Gascogne) & enfin la Seine arrose les campagnes des Belges, qui aiment encore les longs cheveux. Tous ces peu-

14 Nova Geographia.

Languescente tamen Romani no-  
minis cestro,

Francica gens valuit, perdo-  
muitque viros.

Hinc Pharamundus adest, Clo-  
dion, Merovæus, &  
audax,

Et reliqui Reges, quos Me-  
rovæus habet.

Conditor alterius stirpis Mar-  
tellus habetur.

Carlus Magnus erat gloria  
tota domus.

Tertia post proles surrexit Marte  
Capeti.

Matris divitiis, artibus at-  
que Patris.

Ille Capetus erat Roberti fortis  
imago.

*Nouvelle Geographie.* 15

les ont eu differens Princes que Jules Cesar, qui étoit un foudre de guerre, soumit à la puissance du peuple Romain dans l'espace seulement de dix ans; mais la puissance des Romains venant à se diminuer, la nation Françoisé donna pour lors des marques de sa valeur, & dompta tous ceux qui s'opposerent à l'établissement de sa Monarchie. De-là sont venus les Pharamons, les Clodions, les Meroués, & tous les autres Rois, qui ont fait la posterité de ce Monarque, si habile, & si fameux dans l'Histoire. Le brave Martel commence la seconde Race de nos Rois, dont Charlemagne fit toute la gloire. Le grand Capet est la tige de la troisième, ayant monté sur le Trône par les richesses de sa mere,

16 Nova Geographia.

Hugonis Magni gloria, spes-  
que fuit.

Ex illo tanti Reges venere sub  
auras

Ætherias, genere & nobi-  
litate pares.

Hinc LODOICUS adest, &  
qui nascentur ab illo

Borbonida magni, regia pro-  
genies.

Ille ferox bellis, LODOICUS, &  
arce triumphans,

Austriacos, Batavos, Impe-  
riumque ferit.

Illum Messani cives veneran-  
tur, asilum

Queis dedit, Hesperios navè  
superbus agens.

Celtiberi, Batarique simul, se  
navè minores,

*Nouvelle Geographie.* 17

& par la politique fine & delicate de son pere. Ce Capet ressembloit fort au vaillant Robert, & fut l'attente & la gloire du grand Hugues. De ce grand Monarque sont venus plusieurs Rois tous également fameux par leur auguste naissance, & par leurs actions. Enfin après tant de Rois, le Ciel a fait naître LOUIS LE GRAND; & tous les grands Bourbons qui naissent de lui, continueront toujours la Famille Royale. Que ce Monarque est redoutable dans la guerre; en effet sa valeur l'a fait triompher de l'audace du Prince d'Orange, des efforts de la Hollande, & de toutes les forces de l'Empire. Quels sentimens de respect les Messinois n'ont-ils pas eu pour ce Conquerant, lorsqu'il voulut bien les hono-

18 Nova Geographia.  
Agnoscent, quæ vidisse Pa-  
normus ait.

Parlamenta decem, totidem mo-  
dò continet urbes.

Cum Ductore suo, Gallia præ-  
cipuas.

Quid referam Cererem, & Bac-  
chum, pomaria, fruges

Innumeras, volucres, prata,  
vireta, boves.

Adde tot advectas merces, re-  
gnoque profectas.

Adde virum, & bello for-  
tia corda Ducum.

rer de sa protection ; & que ses vaisseaux parcourant avec orgueil les mers du Levant , donnoient la chasse aux Espagnols , & aux Hollandois qui étoient forcés d'avoüer que toutes leurs forces navales ne pouvoient tenir la mer contre celles de ce grand Roy. Les Siciliens qui ont vû tous ces miracles de valeur , les ont publié plus d'une fois , & en ont rendu d'illustres témoignages. La France a dix Parlemens , & autant de Villes considerables , qui ont toutes des Gouverneurs ; est-il besoin que je fasse icy le recit de la fertilité de ses campagnes , & de l'abondance de ses bleds , de ses vignobles , & de la delicateffe de ses vins , de ses legumes , & de ses bons fruits , de la prodigieuse quan-

20 Nova Geographia.  
Ultima Belgarum plures regna-  
ta per annos,

Principibus variis, Francica  
terra fuit.

Francica Rhenus erat ditio, atque  
Hollandia tota,

Qua Mosa trans Isalam,  
Kindera vecta fluunt.

Lydericus erat, Dagoberti mu-  
nere, Belgis

Praefectus, sylvas, ruraque  
solus arans.

Karlorum calvo primi debentur  
honores:

tité de gibier qu'elle nourrit de toutes sortes d'especes, de ses prairies, de ses forêts, de ses bois taillis, de son bétail, & de ses troupeaux; pourquoi y ajoûter ce concours admirable de marchandises qui viennent de toutes les parties du monde dans le Royaume, & qui en sortent avec une pareille abondance; pourquoi, dis-je, parler de ses hommes qui naissent tous soldats; il n'est pas non plus necessaire de parler de la valeur de ses Capitaines. Cette partie de la France que les Romains appellerent Gaule Belgique, a été gouvernée par differens Princes pendant plusieurs années. Le pays que le Rhin arrose, étoit de l'ancienne France, aussi-bien que toute cette partie de la Hollande qui est

22 Nova Geographia.  
Balduini comitis, quod gener  
ejus erat.

Quis prior in Batavis Dominus,  
Frisisque remotis,

Instituit comitum munia?  
Calvus erat.

Quis fuit ergo petes LODOICI  
terminus agris?

Pyrenai, Alpes, Rhenus, &  
Oceanus.

Sunt tamen, ante Mosam, populi,  
juxtaque Mosellam,

Quos alii, justâ non ditione  
premunt.

depuis l'Issel jusqu'aux bords des rivieres de Meuse & de Kindere vers leurs embouchures dans l'Ocean. Dagobert Roy de France donna le gouvernement de la Gaule Belgique à Lyderic qui fut l'homme du monde qui cultiva le plus les forêts & les montagnes. La France est bien redevable à Charles II. surnommé le Chauve, d'avoir épousé la fille du Comte Baudouin. En effet il fut le premier de tous les Rois de France, qui donna des loix aux Hollandois, & qui leur fit respecter sa puissance. Ce fut encore luy qui donna des Comtes aux peuples de Frise pour les gouverner, & qui leur marqua les devoirs de leur dignité. Si l'on veut donc sçavoir qu'elles ont été les limites du Royau-

24 Nova Geographia.  
Austriaca de gente satus, per vim  
occupat urbes

Belgarum, Karlus nomine  
quintus erat.

At multi excussere jugum, fe-  
citque rebelles

Hollandos, nova cum Relli-  
gione fides.

Hos modò collectos uno Respu-  
blica sensu,

Composuit dites, mercibus æ-  
quoreis.

Dein tria Regna vides conclusa  
patescere ponto,

Quæ

*Nouvelle Geographie.* 25

me de France on n'a qu'à jeter les yeux sur les Pyrenées, les Alpes, le Rhin & l'Ocean. Cependant il y a des peuples au delà de la Meuse & vers les bords de la Moselle qui sont sous la puissance de certains petits Souverains qui n'ont pas droit de leur commander. Charles-Quint de l'auguste famille d'Autriche, se rendit maistre par la force de ses armes, des villes des Belges, c'est à dire des Flamands; mais quelque temps après plusieurs se revolterent & secoüerent le joug de la domination de ce Monarque qui étoit effectivement trop rude. Les Hollandois furent de ce nombre. Ces peuples ont trouvé le moyen de se faire une nouvelle religion & une nouvelle foy, & se sont donnez le

B

26 Nova Geographia:  
Quæ præfunt, Anglus, Scotus  
Ibernus aquis.

Anglia Londinum, Dublinum  
jactat Ibernus.

Scotus Edinburgum quod caput  
esse solent.

Albion ante fuit, populosa Bri-  
tannia nunc est.

Qui Scoti nunc sunt, ante Ca-  
ledonii.

Post latet extremo cuneata Islan-  
dia ponto.

Thule dicta vetus torrida fri-  
goribus.

Norvagiæ steriles oras Nidro-  
sia Bergi.

Gens habitat gelido proxima  
terra polo.

Montibus ac sylvis Lacubus-  
que frequentior horret.

*Nouvelle Geographie.* 27

nom d'Etats Generaux ou de Republique, qui s'est fort enrichie par le grand trafic qu'elle exerce sur mer. On voit ensuite les trois Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande qui sont deux Isles celebres, dont les habitans ont été les maistres de la mer. Les villes capitales de ces trois Royaumes, sont Londres pour l'Angleterre, Dublin pour l'Irlande & Edimbourg pour l'Ecosse, la plus grande, la plus agreable & la plus peuplée de ces Isles, s'appelloit du temps des Romains Albion, & presentement elle porte le nom de Grand-Bretagne, & l'Ecosse étoit appelée Caledonienne. L'Islande qui semble se cacher parce qu'elle est extrêmement avancée dans la mer, est l'ancienne Thulé des

B ij

28 Nova Geographia.

Suedia Nericios quæ parit  
atque Gothos.

Turpe solum, pigra bruma ca-  
loque severo.

Horrisonis Borea flatibus as-  
perius.

Stolkome Regi sedes, Upsalia  
musis.

Partibus in reliquis nil nisi  
frigus iners.

Sollicitat mediis aquilo vada  
Balthica terris.

Vapulat & Codano Cimbrica  
regna freto.

Cimbrica Chersonesus adest, Da-  
nus acer in armis.

Hanc habitat, regni est Hassnia  
prima sui.

Hujus agros tenet inferior Ger-  
mania, parvis.

Romains où le froid exerce ses rigueurs. Le pais sterile de Norvege est habité par les peuples de la ville de Bergen & de Tronden , capitale de tout ce grand Royaume qui est fort près du pole Septentrional. La Suède qui a produit les Neri-ciens & les Gots , est remplie de montagnes, de forests & de lacs qui la rendent affreuse. Son climat est naturellement desagreable; Et ce qui la rend encore plus triste & plus intolerable ce sont les grands froids qui y durent long-temps , l'âpreté de l'air grossier qu'on y respire, & les vents horribles d'aquilon. Stolkome est le sejour ordinaire des Rois, Upsal est une assez belle Université: la mer Baltique qui s'avance beaucoup dans les terres , est agit e par les

30 Nova Geographia.

Plurima principibus fœtaque  
tota ducum.

Et Francis debetur honos quod  
gallia nunc stat.

Altera debetur gloria. Sa-  
xonibus.

Francorum dux primus eras,  
Martelle, Pipini.

Inde Pipiniades gloria gentis  
erat.

Ille Pipiniades Vvitikindum  
vulnere vicit.

Innumero, victus, sed magis  
fortis erat.

Eudo, Capetus, erant tanto de  
Saxone, quemque.

Non potuit Vvitikind vin-  
cere, vicit Hugo.

Vicit Hugo Karli ingentem sine  
vulnere prolem.

vents d'aquilon, & separe le pais de Jutlant de l'autre partie du Royaume de Danemarck par un bras de mer ou détroit qu'on appelle communement le Sond. Voila le pais qu'occupent les Danois qui sont belliqueux, & qui aiment naturellement les armes. La ville de Coppenhaque est capitale du Royaume. Le Danemarck est joint à la basse Allemagne, où l'on voit quantité de Ducs & de petits Princes. Si la France subsiste aujourd'huy en Monarchie, on en doit l'honneur aux Francs, & la gloire aux Saxons. Pour vous brave Martel, vous avez esté le premier capitaine general des François. C'est vous qui leur avez donné le grand Pepin, qui a relevé leur gloire, luy qui après avoir vain-

32 Nova Geographia.

Prole sua, sicuti prole Pi-  
pine tuâ.

Urbes Saxonibus Meiburga,  
Luthera, Vvitemberg.

Illius herbosos Albis oberrat  
agros.

Urbes Vvestphaliæ pleno lavat  
amne Visurgis

Atque Monasterii principis  
arva rigat

Agnoscit Franco furtum, Fran-  
conia primam

Qua vehit ad Rheni littora  
Mœnus aquas

Tres, quatuorque Duces decus  
& tutamen habentur,

Imperii, atque aquilam dant-  
que, adimuntque viris

Si vacat Imperii sedes conventus  
habetur

eu le fameux Vitikinde par le grand nombre des playes qu'il luy fit, perdit cependant le combat malgré toute sa bravoïre & toute sa valeur. Eudes & Capet venoient de ce grand Saxon, & Hugues vainquit celuy que Vitikinde n'avoit pû surmonter. Oüy Hugues vainquit par ses illustres successeurs l'auguste & nombreuse famille du grand Charles, à peu près comme vous genereux Pepin, qui par la valeur de vos enfans vos augustes successeurs vainquistes les enfans des Rois qui vous avoient precedé. Les principales villes de Saxe sont Magdebourg, Vvitemberg, la Luthérienne, dont les campagnes fécondes en herbages sont arrosées per la riviere d'Elbe, qui roule ses eaux si obliquement.

Qui regit & Boios indupe-  
rator erit

Cujusque Electoratûs primaria  
quæ sit

Accipe Saxonibus Misnia  
Dresda caput.

Brandeburgensi, Berlini, mœ-  
nia Munich

Noriciis tacita quâ fluit  
Ænusaquâ.

Agrippinensi pia tellus Bonna,  
Colono

Antiquos Treviros Dux  
Trevirensis amat

Heidelberg Rheni Palatinus in  
urbe moratur

Inque Mogontina Dux suus  
arcè manet

Brusvicha, & Luneburga do-  
mus, domus apta Coronis

qu'elle semble s'éloigner de sa route. Les villes de Vvestphalie sont scituées sur les bords du fleuve Vesper, qui conduit ses eaux par les belles campagnes de la ville de Munster capitale de ce petit pais. Francfort est la premiere ville de la Franconie. Cette ville est scituée dans le lieu où le Mein mesle ses eaux avec celles du Rhin. Il y a sept Electeurs de l'Empire qui en font l'ornement & la seureté. Ils ont le pouvoir d'élire l'Empereur & de le déposer. Si le trône vient à vaquer, les Electeurs s'assemblent, & le Roy de Boëme qui en est le premier, gouverne l'Empire jusqu'à ce qu'on ait fait l'élection d'un Empereur. Les villes capitales de chaque Electorat sont pour celuy de Saxe Dresde, dans la Misnie

36 Nova Geographia.  
Anhaltina Domus, tùm Do-  
mus Hannoveri

Noricium, & Vallis-tellinæ  
culmina cernit

Tirolium, & magni nominis  
Helvetios

Cantonibus septem Helvetii se-  
nisque reguntur

Grisonibus Rhetica nomine fi-  
nitimi

Plurima Germanos percurrunt  
flumina, crescens

Rhenus apud Suevos dividit  
Helsaciam

Danubius celer Austriacos secer-  
nit & Hunnos

Quem natum in Suevis fon-  
tis origo notat

Is tractu immenso multi se flu-  
minis implet

Berlin, pour celuy de Brandebourg, pour celuy de Baviere Munich, scituée sur les bords du fleuve d'In qui conduit doucement ses eaux. Bonne est capitale de l'Electorat de Cologne, où l'Archevêque Electeur de cét Etat fait ordinairement sa demeure. Treves est ville metropolitaine & le sejour ordinaire de l'Electeur. L'Electeur Palatin demeure à Heidelberg capitale de cet Electorat. Celuy de Mayence demeure dans la ville metropolitaine de ce nom. Vous avez ensuite les maisons de Brunsvic & de Lunebourg, dont les Princes meritent de porter la Couronne. Celles d'Enhalt & d'Hanover voyent auprès de leurs Etats la Baviere, la Valtelline, le Tirol & les Suisses fameux. Le pays de ces peu-

38 Nova Geographia.

Agminibus, prisca temporis  
Ister erat

Montibus est occlusa Boemia  
tota, Pragamque

Urbibus è cunctis sustinet esse  
ducem.

Silesii ad Viadrum Brisgavum  
struxere Stetinum

Pomerani extensi in littora  
longa maris

Silesii subsunt Boiis Lusaticis,  
Bautzen

Et Moravi clausi vertice  
Carpathio

Hessia, Lantgravis paret, Mar-  
purgia fulda.

Et Thuringi habitant qua sala  
volvitur aquas

Quid Bremam referam Ham-  
burgi commercia Stades.

ples est divisé en treize Cantons. Les Grisons qu'on appelloit autrefois Rheitres sont leurs voisins. L'Allemagne est arrosée de plusieurs beaux fleuves. Le Rhin qui grossit beaucoup en passant chez les peuples de la Suabe, fait la separation de l'Alsace. Le Danube rapide divise l'Autriche de la Hongrie. Ce fleuve qui est l'Ister des anciens, après avoir coulé par plusieurs pays, devient fort gros en recevant dans son vaste lit plusieurs belles rivieres. La Boëme est environnée de montagnes dont Prague est la ville capitale. La ville de Breslau capitale de Silésie, est scituée sur Loder Ste-tin, est la premiere ville de la Pomeranie. Ce pays est fort long, & s'étend vers les costes de la mer Baltique. La Silésie est une partie de la Boëme

40 Nova Geographia.

Emdam cum Lubecanobilis  
imperii

Austriaca ditionis babes Carin-  
thia rura

Stiriacum Croatis, arvaque  
Carniola

Proxima Germanis metuenda  
Polonia bello

Immanes campos quos tuea-  
tur habet.

Fert Lithuanus opem Turcarum  
urgentibus armis

Prussia, Cujavus, Posna,  
Podolus eunt

Samogita, Ukraini, Cosaci,  
Polesique palustres

Auxilium Pokuti, & Russia  
nigra ferunt

Terra Boristenio fluctu, Tyroque  
madescit

*Nouvelle Geographie.* 41

dont elle dépend. La Lusace a pour capitale Bautzen. La Moravie est presque toute environnée des montagnes Carpathiennes. La Hesse est une partie du Lantgraviat, dont la capitale est Marpurg. Le Lantgraviat de Thuringe est scitué sur les bords de la riviere de Sale. Il n'est pas necessaire de parler beaucoup de la ville de Breme capitale de l'Archevesché de ce nom, ni de Hambourg avec ses grands commerces, non plus que de Stades, Emde & Lubec villes considerables de l'Empire. La Carinthie, la Stirie, la Croatie & la Carnie, appartiennent à la Maison d'Autriche La Pologne redoutable en temps de guerre, & qui sçait parfaitement bien conserver ses vastes campagnes, est voisine de l'Alle-

42 Nova Geographia.

Tresque alii currunt Vistula  
Rubo Chronus

Urbes Regni sedes Varsovia,  
hic coetus habentur

Et Regnum Regi juncta Dieta  
monet

Vistula Cracovium, Thorvum,  
Genedumque pererrat.

Mercibus illustres, quas rate  
Nauta vehit.

In mediis aperitur agris Gnesna  
ampla Popyel

Et primi Lechi regia facta  
domus.

Livonibus Riga, Revelium &  
Nerva optima portu

Quò raras merces vela remo-  
ta ferunt.

Ladoga committunt undas cur-  
rente Suëro

magne. Les peuples de Lithuanie, de Prusse, de Cujavie, Pologne & Podolie, s'unissent ensemble pour aller combattre le Turc, lors que ses armées s'approchent de leurs pays. Les Samogites, les Ukranien, les Cosaques, les Pelesiens qui demeurent sur les bords des marais Meotides, les Pecusiens & les habitans de la Russie Noire, viennent à leur secours. La Pologne est arrosée par deux grands fleuves, sçavoir le Boristene & le Nyester, trois autres rivieres qui sont le Veissel, le Rubo, que les Allemans appellent Die Dunc & les Polonois Divina ou Dzuina & le Chrono, en Allemand Mammel & en Polonois Niemen, coulent leurs eaux par les vastes campagnes de ce Royaume. Varsovie en est la capita-

44 Nova Geographia  
Atque Onega lacus vix loca  
culti viri

Botnica Finlandos præcingunt æ-  
quora portus

Nilandis Abo, Vibura, Ca-  
reliis.

Est vicina Polo Zemble nova  
fœta pruinis

Impatiens frugum barbara  
frigoribus

Uni Moscovita Duci parere  
suevit

Russio nunc albus Sarmata  
dictus erat

Invia Sylvarum tenebris, &  
montibus aspra est

Continet & pigros plurima  
terra lacus

Montes Riphæi, & gelidum  
mare terminus agris.

le où les Etats s'assemblent, & cette grande assemblée qu'on appelle communement Diette, prend avec le Roy des mesures touchant les affaires du Royaume. La riviere du Veissel lave les murailles de Cracovie, de Danzic & de Thoon, toutes trois fameuses par le trafic des marchandises que les vaisseaux marchands y apportent. La grande ville de Gnesne est scituée dans le milieu d'une vaste plaine. Popiel est illustre pour avoir été la demeure ordinaire de Lechus premier Duc des Polonois. Les principales villes de Livonie sont Riva, Revel & Nerva; cette derniere est considerable par son port, où les vaisseaux des nations éloignées apportent de precieuses marchandises. Les deux lacs de

46 Nova Geographia.

Terminus hinc glacies, terminus  
inde nives

Praecipiti sonitu nemorosa perambulat  
arva

Rhâa rapidus rupes, saxaque  
praeteriens

Tartarus hos praecipit cursu, insidiisque  
fatigat

Turcarumque ferox foedere  
bella gerit

Krimea vicina est Transsylvania  
Moldavû

Sauromate, atque Daco terra  
habitata feris

Taurica Chersonesus erat cis litora  
ponti

Tartariae, Scythicae regna  
minora vocant.

Postea Meotidas Tanais capit  
unda paludes

Ladoga & d'Onega mêlent leurs eaux par le moyen de la riviere de Suëre, qui communique l'un à l'autre. Les lieux voisins de ces deux lacs sont peu habitez, & les hommes y sont rares. La mer de Botnie environne les ports de Finlande, c'est à dire que la Finlande avec ses ports est scituée entre les deux golphes qu'on appelle bras de mer de Botnie & de Finlande, où il y a deux villes celebres, sçavoir Abo & Vvibourg. La nouvelle Zemble est voisine du pole. L'air y est fort épais étant remply de broüillards. La terre n'y produit point de bled, & les grands froids la rendent deserte & sauvage. Elle est sous la puissance du Grand Duc de Moscovie. Ce vaste pays est ce qu'on appelle la Russie Blanche, qui étoit

48 Nova Geographia,  
Tangis utrumque fretum Bos-  
phore cimeriè  
Jungitur Ægeo fervente Pro-  
pontidis æstu  
Pontus & in Bisis moenia  
pellit aquas  
Bulgara terra tenet Sophiam ;  
Romania Sclavi  
Dalmata & Illiricus Turcica  
Sceptra ferunt  
Qua Satur Ister aquis tumido  
Prutum accipit alveo  
Labitur & seno gurgite salsa  
petens  
Omnia Turcarum vinclis sunt  
subdita Regna.  
Quâ Tybissa fluit qua Dra-  
vus amne cadit.  
Quâque Dravus recipit Drini  
labentis arenas

autrefois le pays des Sarmates. Ses grandes forêts qui sont fort sombres la rendent impraticable aux voyageurs ; & les montagnes escarpées donc il est remply le font paroître affreux. On y void aussi plusieurs lacs d'une eau crouissante. Les montagnes Eriphées & la mer glaciale font ses limites. Le rapide Volga qui roule ses eaux avec tant d'agitation qu'elles font beaucoup de bruit, passe d'abord par les campagnes de Moscovie où les forêts sont en grand nombre, & lave en suite les rochers & les cailloux qui sont sur les bords de son lit. Les Tartares qui sont habiles à courir fatiguent beaucoup les Moscovites par les fréquentes courses qu'ils font dans leur pays, & par les stratagemes

C

30 Nova Geographia:  
Pannonia veteris Bosniater-  
ra modo est

Posonium Turca, Budâ, Pesto-  
que relictis,

Est caput Hungariae mœnia  
firma tenens.

Prætereà intrepidis tutæ sunt  
mœnibus urbes,

Arrabo, Strigonium, Pappa,  
Palota dotis.

Servia, Taurinum attollit muni-  
mina; quæ nunc,

Hostis habet, Christi de Ma-  
humete satus.

*Nouvelle Geographie.*     **SI**

dont ils se servent pour les surprendre. L'alliance qu'ils ont faite avec le Turc les rend fiers, & leur donne lieu de faire la guerre à leurs voisins. La Transilvanie & la Moldavie sont voisines de la Krimée qui ont été habitées autrefois par les Sarmates & les Daces qui étoient des peuples cruels. La Taurique Chersonese étoit en deça de la mer, c'est à dire dans le lieu où sont aujourd'hui les Etats des Scythes & des Tartares, à qui on donne le nom de Petits Royaumes. Ensuite le grand fleuve Tanais entre dans les vastes marais Meotides, & de cette maniere le Bosphore Cymerien touche l'un & l'autre détroit. La mer de Propontide, ou comme on l'appelle aujourd'hui le Bras de Saint Georges, mêle ses

52 Nova Geographia:  
Thracia, Chersonesus ubi, mi-  
serum unda Leandrum

Perdidit, & gelidis fluctibus  
incaluit.

Hic jacet abjecta & Danaum  
sine nomine tellus,

Quæ per tot populos Græcia  
sceptra tulit;

Quæ tot Alexandros genuit, tot  
fortia bello

Corda, tot Heroum Græcia  
mater erat.

Non modo Palladium cives ve-  
nerantur Athenis,

eaux avec celles de la mer blanche, autrement l'Archipel; lorsque ses flots sont agités il pousse les eaux jusqu'aux murailles de Constantinople. La Bulgarie a pour ville capitale Sophia, & l'Asclavonie est une Province de l'Empire. La Dalmatie & l'Illirie sont sous la puissance du Grand Seigneur. Le pays où le Danube grossy des eaux de plusieurs rivieres, reçoit dans son lit le fleuve de Pruth, qu'il conduit dans le Ponr-Euxin, où il entre par six embouchures. Ce pays, dis-je, est sujet au Grand Seigneur; aussi-bien que tous les Royaumes que les rivieres de Teisse, & de Drave arrosent, sans en excepter les pays qui sont à l'embouchure de cette derniere, à sa jonction avec le Drin. L'ancienne Pannonie s'appelle

54 Nova Geographia.  
Nullus & in templis, Bac-  
chus & ulla Ceres

Non ibi Pieridas cultus deffendit  
Apollo

Non ibi Calliope, nulla Tha-  
lia canit

Omnis ab Othomano Musa est  
oppressa tyranno

Et gemuit fufis, liquitur &  
lachrimis

Nullus Achaus adest, Macedo,  
neque Theffalus audax

Flebile mancipium, Gracia  
tota filet

aujourd'hui Posnie. Depuis que les Turcs ont pris Bude & Pesty, la ville de Presbourg, dont les murailles sont tres-fortes, est devenuë la capitale du Royaume d'Hongrie; les villes les plus considerables de la basse Hongrie, sont Raab, Grân Pappa, Palota & Dotis, dont les belles fortifications les mettent à couvert des efforts des infidelles Ottomans. La ville capitale de Servie est Taurin, appellée aujourd'huy Belgrade Place bien fortifiée, qui appartient au Grand Seigneur. Vous avés ensuite Lacherfonése de Thrace, où le malheureux Leandre se noya, & éteignit le beau feu, dont il bruloit pour la belle Hero, dans les flots glacés de la mer; c'est là qu'on void le pays des anciens Grecs dans le mépris

56 Nova Geographia.  
Mutavere solum & nomen  
populi Helladis, ulla.

Nec prisca lingua restat ima-  
go viris;

Cameloritani Macedo Morea  
vocatur

Qua Pelopi, patria est, insula  
penè fuit.

Livadia Aetolus, canina Epirus  
habetur.

Thessalia est Janna, & Can-  
dia Creta fuit.

Candia Creta fuit Minoia regna  
vocabant.

& dans l'oubly. C'est là où étoit l'ancienne Grece, qui a commandé à tant de peuples differens, qui a donné la naissance aux Alexandres, qui a produit tant de Capitaines, & qui a été la mere de tant de Heros. On ne void point aujourd'huy les citoyens d'Athenes prosternés devant la statue de Pallas, lui rendre leurs honneurs. On n'y void plus de Temples dediés à Bacchus, & à Ceres. Apollon n'y est plus honoré, & n'y protege plus les Scavans. Calliope, & Thalie n'y chantent plus. Le barbare Ottoman, qui méprise les sciences, & les beaux arts, a chassé les Muses de leurs anciennes demeures. Elles en ont gemi de douleur, & leurs tristes plaintes ont été suivies de larmes; on n'y void plus ni

58 Nova Geographia.  
Dædalus hinc fugit, qua la-  
byrinthus erat

Negreponte Eubæa modo est,  
sed sparta Misistra est

Thebarum Cadmo mœnia  
facta Sives.

Multa antiqua tamen retinent  
Græci oppida & urbes

Nomen adhuc servant perpe-  
tuumque tenent.

Heroum quod fama dedit, quæ  
facta virorum

Egregia, & virtutem obli-  
terare vetat.

Achéens, ni Macedoniens, ni Theffaliens. Toute la Grece est dans un morne silence, & pleure sous le poids malheureux de ses chaines. Les peuples de Grece ont changé de demeure & de nom, & la langue qu'ils parlent aujourd'huy est entierement differente de celle de leurs premiers peres. Presentement les Macedoniens s'appellent *Comenolitoniens*. Le Peloponése des anciens, qui est une peninsule, autrefois soûmise à Pelops, si connu dans la Fable, a pris le nom de Morée. L'Etolie a changé son nom en celuy de Livadie. L'Epire porte encore aujourd'huy le nom de Canée, qu'elle a reçu des Romains: aussi-bien que la Theffalie qui s'appelle Janna. L'Isle de Crete est la Candie de nos jours.

60 Nova Geographia:  
Larissæus erat, Peleo patre na-  
tus Achilles.

Cui Larissa genus debuit omne  
suum.

Fortunamque suam Cereri sacra  
debet Eleusis,

Sic quia te genuit, Pella Phi-  
lippe suam.

Argos erat Junone potens Pisa  
inclita ludis.

Quod cernit geminas clara  
Chorintus aquas.

Nunc Maratho Persæ, sine cla-  
de sepulta jaceret,

Cette Crete qui a tant fait de bruit dans l'antiquité, étoit soumise au Roi Minos. C'est là où étoit le fameux Labyrinthe construit par l'ingenieur Dedale. L'Isle d'Eubée porte presentement le nom de Negrepont, & Sparte celuy de Mistra. Thebes, qui est l'ouvrage du Roy Cadmus, s'appelle Stives. Cependant la Grece montre encore aujourd'huy plusieurs villes construites par les anciens Grecs; & malgré l'injure des temps, & l'inconstance des peuples, elles ont conservé jusqu'à nos jours les noms qu'ils ont reçu de leurs Heros, & des grands hommes, à qui ils ont donné la naissance, dont la vertu & le merite seront toujours dans la memoire des hommes. Le grand Achilles étoit fils de Pelée, qui a don-

62 Nova Geographia.  
Et sine Spartani funere Ther-  
mopylae.

Methonem illustraverunt offen-  
sa Philippi

Lumina, Thebani vulnera  
Mantineam.

Albanos utinam modo Scander-  
gè foveres,

Auxilio Christi, dextera fac-  
ta potens.

Centum mille viros quando cer-  
tamine fundis

Vix opus in pugna sunt tibi  
mille decem.

né le nom à la ville de Larissa.  
La ville d'Eleufis confacrée à  
Ceres, luy doit tout fon éclat :  
de même Pella n'est illufre,  
que parce qu'elle a donné la  
naiffance à Philippe Roy de  
Macedoine. La ville d'Argos  
étoit puiffante entre toutes les  
villes de Grece, par la protec-  
tion de Junon, à qui elle étoit  
confacrée. Olympia eft recom-  
mandable par les jeux, & les  
exercices qui s'y celebrent  
avec pompe & magnificence.  
Corynthe eft illufre par les  
deux mers qui l'environnent,  
étant fcituée fur une langue  
de terre qui joint la Morée à  
la Grece. Marathon où les Per-  
fans furent battus par les Grecs,  
n'est plus qu'un monceau de  
pierres. Les Thermopiles font  
fameufes par le beau combat  
qui fe donna entre les Grecs,

64 Nova Geographia.  
Testis Amuratus Croiæ cum mœ-  
nia linqvit

Sic, Balabamus, sic Mahu-  
medus agunt.

Proxima Dirrachium Croiæ Ci-  
ceronis amica,

Quando Patrum edictis exul  
ab urbe fuit.

Tota Pelasgorum regio, cincta  
undique fluctu,

Clauditur Ægeo, clauditur  
Ionio.

Qui fuit Ionijs, Danaus, Ve-  
neto Hadria fluctu,

& les Persans, où le brave Leonidas perdit la vie. La blessure que Philippe de Macedoine receut à l'œil au siege de Methone, la rend illustre; & les playes que le grand Epaminondas receut devant Mantinée, font toute sa gloire. Plût à Dieu, illustre Scanderberg, que vous soutinssiés encore par vôtre valeur les peuples d'Albanie, & que vôtre bras, devenu tout puissant par le secours de Jesus-Christ, combattit leurs plus cruels ennemis comme autrefois, lorsqu'avec dix mille hommes vous mîtes en fuite cent mille Turcs. Amurat fut témoin de vôtre illustre victoire, lorsque se retirant de devant la ville de Croïe, il prit la fuite avec Balabam. La ville de Durazzo voisine de Croïe, fut sous

66 Nova Geographia.  
Pontus ab Epiro, dirimit Italia-  
liam.

Italiam veterem varii tenuere  
coloni,

Evander priscus, priscus &  
Euboicus.

Eonotrii coliere ferunt hos Arca-  
das esse,

Thirrenique viri, turbaque  
Trojugenum.

Ex hac gente sati Reges Roma-  
na propago

Et cum Consulibus, Cæsa-  
ris imperium.

la protection de Ciceron , depuis que ce Consul y fut relegué pour quelque temps par ordre du Senat. La mer qui chés les Grecs s'appelloit Jonnienne , se nomme aujourd'huy Golfe Adriatique , qui separe l'Italie d'avec l'Empire. Differens peuples ont habitée l'ancienne Italie ; Evandre , & Euboicus sont les deux plus anciens Princes qui ont commandé à cette Province. On dit que les Enotriens , qui étoient des peuples venus d'Arcadie , l'ont habitée. Les Toscans leur succederent , & ensuite la nation Troyenne , d'où est venu le peuple Romain avec ses Rois , ses Consuls , & ses Empereurs. Rome étoit la capitale du monde , elle imposoit de justes loix à tous les peuples de l'Univers , elle sou-

68 Nova Geographia.

Roma caput mundi, leges dabat  
omnibus æquas;

Omnia subjiciens, omnia re-  
gna domans.

Non Siculis Reges, Venetis Res-  
publica nulla.

Non tibi Parthenope, non  
tibi Thusce Duces.

Non Ligures Domini Genevam  
virtute regebant.

Non Dux Allobrogum jurè  
Sabaudus erat.

Gallia cis montes dixit, quam  
Roma togatam,

Transque Padana fuit, cis-  
que Padana fuit.

mettoit tout à sa puissance,  
& elle domptoit les Rois les  
plus puissans. Alors la Sicile  
n'avoit point de Rois, & Ve-  
nise n'étoit point une Repu-  
blique. Les pays de Toscane,  
& de Naples n'étoient point  
gouvernés par des Ducs. Gènes  
ne confioit point sa conduite  
aux soins d'un Doge. Il n'y  
avoit point de Duc en Sa-  
voye, qui eût droit de la gou-  
verner. La Gaule qui étoit en  
deça des montagnes, étoit ap-  
pellée par les Romains *Togata*,  
d'un mot latin, qui signifie une  
robbe, parce que les peuples  
de cette Province portoient  
ces sortes de vêtemens. Cette  
étendue de pays, qui étoit en-  
tre les Alpes, le mont Apen-  
nin, & la mer Adriatique, au-  
jourd'huy le Golfe de Venise,  
fut divisée en deux Provinces,

70 Nova Geographia.  
Longobardorum superata securi-  
bus; Alpes  
Inter, & Apenninum mare,  
& Adriacum.  
Gentibus Italicis vicina Geneva  
Lemanno,  
Clara lacu, Helvetio fœdere  
tota manet,  
Tridentum juxtaque lacus Con-  
stantia Rheni  
Oppida sunt, Patrum co-  
gnita Conciliis.  
Diversis regnata modis terra Ita-  
la nunc est;  
Totque ibi sunt Domini, quot  
gerit illa Duces.  
Romuleâ sedet urbe Pater, Pas-  
toribus orbis  
Invigilans, suavi quos mo-  
net imperio

*Nouvelle Geographie.* 71

dont l'une étoit en deça du Pô, & l'autre étoit au delà de ce fleuve. C'étoit là le pays des Lombards, que les Romains soumirent à leur puissance. Geneve est voisine de l'Italie, illustre par le Lac de Lemman. Elle est entierement unie avec les Suisses. Les villes de Trente, & de Constance sont situées sur les bords du Rhin; les Conciles qui s'y sont tenus, les ont renduës celebres. L'Italie a presentement différentes formes de gouvernement; elle a autant de maîtres, qu'elle a de Princes, & de Ducs. Rome est la demeure du Pape, qui veille sur la conduite des Pasteurs, & qui les avertit doucement de leur devoir. Mantouë est à la Maison de Gonzague. Le fleuve de Menzo, comme le prononcent

72 Nova Geographia  
Mantua Conzagis paret, Be-  
nachus arenam

Voluit hic auratam, Minius  
addit aquas,

Est Mutinae antiquae Princeps,  
Parmaeque Ducatus,  
Est suus Urbino, tu colis  
Arne Duces.

Est Veneto, & Liguri, &  
Luce sua norma regendi.

Est sua Romano regula Pon-  
tifici.

Huic Anchona subest, Petri  
patrimonia, Tybur

Est Romanus ager, Roma,  
Ravenna, Tybris.

Sunt quoque pacifici Thirreno  
in littore portus,

Ostia, Viterbum, Luca, Li-  
burna, Ligus.

Les

les Italiens , mêle ses eaux avec celles du Lac Benaco , & en le traversant , il entraîne avec luy les sables dorés de son lit. L'ancienne ville de Modène a son Prince. Parme est un Duché. Le païs d'U bin avoit autrefois un Duc , à qui il obéissoit. Pour vous fleuve d'Arno vous honorés les Ducs, c'est-à-dire que la Toscane , qui est arrosée par le fleuve d'Arno , obéit à un Duc. Les Republiques de Venise , de Gennes , & de Lucques se gouvernent selon leurs loix ; le Souverain Pontife a ses loix particulieres , qu'il fait observer aux Romains. La marche d'Ancone est du patrimoine de S. Pierre. Tivoly est dans la Campagne de Rome. Cette capitale avec la ville de Ravenne sont scituées sur les

D

74 Nova Geographia.  
Insula Sardinia est, Corsi, Si-  
culique, Triquestri,  
Versus Afros Melita est,  
Balearae solum.

Fluctibus Eurippi, Ægeique;  
Eubæa lavatur.

Fluctibus Ægeis, Insula  
multa patet.

Est Rhodus, est Cyprus, Les-  
bus circa Asia rura.

Hinc Chios, Icaria, Carpa-  
thus, inde Samos.

Est Creta, & Lemnos, Delus  
phæbea, cythera,

Est Andrus, Patmos, tum  
nemorosa scyrus.

Denique quid referam Sporadas:  
quid Cycladas, et quas

bords du Tybre. Il y a pareillement sur les côtes de la mer Toscane des ports tranquilles qui sont, Ostie, Viterbe, Lucques, & Livourne. Vous avés ensuite les Isles de Sardaigne, de Corse, & de Sicile, où l'on void trois fameux Promontoires. L'Isle de Malthe est vers l'Affrique avec les Isles Baleaires, autrement Majorque, & Minorque; ou bien pour parler un peu plus François, la grande, & la petite Isle, où les habitans sont habiles à tirer des fleches, & à se servir de la fronde. L'Isle d'Eubée est battuë de tous côtés des flots du détroit d'Eurippe, & de la mer Egée. Cette mer est remplie d'un tres-grand nombre d'Isles, dont les plus considerables sont Rhodes, Cypres, Lesbos. Chio, Icarie,

Dij

76 Nova Geographia.

Ionio terras, circuit unda  
maris?

Asia terra modo Europa succedat  
ab arcto.

Caspium, & Euxinum, Tar-  
tara terra fretum.

Indus ab opposito circumstat ver-  
tice pontus.

Auriferos Sinas post Seras  
ortus habet.

Occiduas Europa tenent atque  
Africa terras;

Pontus & in terra qui fluit  
umbilico

Sex Domini sibi bella gerunt,  
dominentur ut illic:

Turca Scythæ, Sina, Persa,  
Mogolus, Arabs.

Scarpanto, & Samo font voisines de l'Asie. On voit encore dans la mer les Isles de Candie, de Lemnos, ou de Stalimene, de Delos consacrée à Apollon, & de Cythere à Venus. Assés près de là sont les Isles d'Andro, de Patmos, & de Sciro, remplies de forêts; est-il necessaire de faire icy le recit des Sporades, des Cyclades, & de toutes les terres que la mer Jonienne, c'est-à-dire de Grece, environne? Après avoir parlé de l'Europe, il faut dire quelque chose de l'Asie. Cette seconde partie du monde a du côté du Septentrion la mer Caspienne, ou de Bachu, le Pont Euxin, ou la mer noire, & la Tartarie. Elle a de l'autre côté opposé, c'est-à-dire au Midy, la mer des Indes qui l'environne, la Chi-

78 Nova Geographia.

Tartarus in Scythia veteri Ma-  
galia fixit.

Et Sinas molles jugiter ense  
ferit

Turcas urget Arabs, viles Per-  
sasque Mogolus:

Sollicitum Persam Turca,  
Mogolus, habent.

Cum Tigri Euphrates undas Ba-  
bylone maritat

Persica regna secans, Turcica  
regna secans.

His Sara, his Abraham conjux  
natalibus ortus

Hic data nupta fuit pulchra  
Rebecca viro.

Hic fuit immanis turris Babylo-  
nia moles.

*Nouvelle Geographie.* 79

ne où l'or est commun , & la Serique font à son Orient. L'Europe , l'Afrique , & la mer rouge , qui en coulant le long des terres , forme l'Istme de Suéz , font à l'Occident. Il y a dans l'Asie six Souverains qui se font la guerre , pour augmenter leurs empires. Ces Puissances sont le Turc , les Tartares , les Chinois , les Persans , le Grand Mogol & les Arabes. Les Tartares qui font leur demeure ordinaire dans l'ancienne Scythie , font une continuelle guerre aux Chinois. Les Arabes font de la peine au Turc ; & le grand Mogol met en fuite les foibles Persans ; qui craignent fort pour leurs Etats , quand le Turc se joint avec le Mogol pour leur faire la guerre. L'Euphrate qui mêle ses eaux avec

D iiii

80 Nova Geographia.  
His chaldaea locis prima Mi-  
nerua fuit.

Hic Semiramis erat, Ninus,  
Assirique Tyranni.  
Vulnera queis Macedo sem-  
per amara dedit.

Quâ Cresô male faustus Halys  
petit aequora fluctu  
Et Gallis olim Gracia mixta  
fuit.

Quâ Rhindacus aquam Caco-  
rum ducit ad oras  
Qua Granice tuam, qua le-  
vis Herme tuam.

Quâ sinuosus agros Meander  
oloribus ornat  
Cydnus, Alexandri frigore  
notus abit.

le Tigre, passe auprès de Babylone, & fait la separation de la Perse d'avec la Turquie. Ce sont là les pays où le Patriarche Abraham & sa femme Sara ont pris naissance. C'est-là que la belle Rebecca fut mariée à Isaac; c'est là qu'on voyoit les fameuses tours de Babylone; ce fut là enfin que les Chaldéens commencerent à élever des statuës à Minerve. Semiramis & Ninus ont fait des loix dans ces lieux-là, & les ont fait observer aux Assyriens, qui ont souvent été battus par les Macedoniens. Les Gaulois ont été autrefois mêlés avec les Grecs, dans le pays où le fleuve Halys, qui fut funeste à Cresus, entre dans la mer; tout le pays qui est arrosé par les fleuves du Rhindac, qui conduit ses eaux par les

82 Nova Geographia.  
Et quâ prata Caysteramas, flu-  
vioque sequaci,  
Rura Cayce rigas Asia dicta  
minor.

Advenam & indigetes ditant  
commercica, quâ sunt  
Lampsacus, & Trapezus,  
Smirna, Damasus, Aleph.  
Continua his campis Phœnicia,  
& impia tellus,  
Ad Solimas Christi gens ho-  
micida Dei.

Judaam Petrea, tenet Deserta,  
Beata.

Quos Arabes vocitant, A-  
gare matre sotos.  
Hic sinus est Arabum, rubra  
quos terminat unda

campagnes des Caques, le Granique, le leger Hermés, le Meandre qui coule obliquement, & qui est remarquable par le grand nombre de cygnes qui l'embelissent, le Cydnus connu par tout le monde au sujet de la maladie que le froid de ses eaux causa à Alexandre le Grand, & le Cayster, & le Caicus, dont le premier coule le long des prairies, & le second qui coule long-temps, arrose les campagnes de Lydie. Tout le pays, dis-je, qui est arrosé par toutes ces rivieres, s'apelle l'Asie mineure. Les étrangers, & les personnes les plus distinguées du pays, s'enrichissent par le grand commerce que l'on y fait. Les villes les plus considerables sont Lampsaque, Trapeze, ou Trebizonde, Smirne, Damas, &

84 Nova Geographia.  
Judeo siccum quo Deus egit  
iter

Ad fluctus Arabum adveniunt  
Babylone liquores  
Persaque dirimitur, Persicus  
inde sinus.

Hispahana caput Persis, regio  
optima cultu  
Fluminibus nullis commoda,  
monte frequens.

Persidis in pelago contermina vi-  
situr Ormus.  
Inde Mogolus adest, qua ra-  
pit Indus aquas.

Aurea Chersonesus aquam ultra  
Gangis habetur.

*Nouvelle Geographie.* 85

Alep, la Phenicie, & la Judée, dont les peuples impies ont été les bourreaux du Fils de Dieu, sont dans le même pays, & sont sous la puissance du Grand Seigneur. L'Arabie qui se divise en petrée, deserte, & heureuse, est jointe à la Judée, qui au sentiment des Arabes, est habitée par la posterité d'Ismaël fils d'Agar. La Judée est encore bornée par le Golfe Arabique, ou la mer rouge. Vous avés ensuite le Golfe de Perse qui en fait la separation. Hispahan est la capitale de toute la Perse. Ce pays est tres-bon; il y a plusieurs montagnes, & fort peu de fleuves, ce qui rend ses voyages & ses voitures fort difficiles sur les rivages de la mer de Perse; on rencontre le Royaume d'Ormutz; le pays du

86 Nova Geographia.

*Bengala, Pegusiam, regna,  
Malaca tenens.*

*Altera Chersonesus, aquam  
cis Gangis habetur.*

*Quâ Goa, quâ Calecuth, Por-  
ca, Madura, Cochin.*

*Cambaa cum Surate, peregrina  
nave superbit.*

*Moluca Ceilan, Sumatra  
dives opum.*

*Adde Philippinas, Cochinchina  
ubera regna.*

*Et Sinas, magnis regna ini-  
mica Scythis.*

*Tartara gens, Asia borealis in-  
colit oras,*

*Hircanum ad pelagus cognita  
barbarie.*

Mogol se fait voir ensuite où l'Inde conduit ses eaux avec impetuosité. La Chersonese d'or est au de-là du Gange, où sont les Royaumes de Malaca, de Bengala, & de Pegu. L'autre présqu'Isle est en deçà du Gange; où sont les villes de Goa, de Calecuth, & les Fortereses de Porca, Madura, & Cochin. Le Royaume de Cambaya tire de grands avantages des marchandises que les vaisseaux étrangers y apportent, & remportent avec eux dans leurs pays. Vous avés ensuite les Isles de Moluques, de Ceilan, & de Sumatra, qui sont fort riches. Il y faut ajouter les Isles Philippines, qui sont voisines des riches Royaumes de la Cochinchine. Vous avés encore les Royaumes de la Chine, dont les peuples sont

88 Nova Geographia.  
Non referam Japonas furum ter-  
ram atque Nigrorum,  
Maldivas Borneo, nec utram-  
que Favam.

Affrica terra mihi magnum cur-  
renda per æquor.

Nam media in monstris de-  
generare solet.

Inter Erythreum, Ethyopes,  
queis Presbyter est Rex,  
Inter & Oceanum, consita  
regna vident.

Æthiopus penetrat Nilus, The-  
basque feraci  
Et Memphim effusus gurgi-  
te frugificat

ennemis mortels des Tartares ,  
qui sont braves & vaillans. Ces  
Tartares qui sont connus par  
leurs manieres rudes & fauva-  
ges , occupent les terres qui  
sont au Septentrion de l'Asie ,  
vers la mer Caspienne , ou de  
Bakun. Je ne parlerai point ici  
du Japon , ni des Isles des lar-  
rons , & du pays des Negres ;  
je ne parlerai point non plus  
des Maldives , de l'Isle de Bor-  
neo , & des deux Javes. Si j'en-  
treprendois de décrire l'Affri-  
que , il faudroit parler d'une  
infinité de plaines desertes qui  
sont vastes comme des mers ;  
en effet la moitié de cette troi-  
sième partie du monde ne pro-  
duit que des monstres. L'E-  
thiopie , dont le Monarque est  
un Prêtre , est entre la mer  
Erythreenne , & l'Ocean : le  
Nil , qui lave les murailles de

90 Nova Geographia.  
Oceano in magno sunt urbes mer-  
cibus aptæ  
Monbasia, Melinda, Qui-  
loa, Zocotora.

Ante Comestores hominum Ma-  
dagascar in undis  
Cernitur hic francis castra pa-  
trata manent.

FINIS.

Thebes, & de Memphis, c'est-à-dire du grand Caire, passe au travers de l'Ethiopie; & par ses débordemens ordinaires il en fait toute l'abondance. Il y a dans l'Océan plusieurs petites Isles où sont les villes de Melinde, Monbaze, Quiloa, & Zocorora. L'Isle de Madagascar est au milieu de la mer, dont les habitans étoient autrefois si sauvages & si cruels, qu'ils tuoient les hommes pour s'en nourrir. La Colonie que les François y ont envoyée y subsiste encore aujourd'huy.

F I N.



## REMARQUES.

**L**A rondeur de la terre est d'onze mille lieuës françoises. L'Equateur divise la terre en deux portions égales, & fait les jours égaux aux nuits. L'horison qui termine nôtre veüe, quand nous l'étendons aux extremités de la terre, marque les points où le Soleil se leve, & se couche. Le Meridien qui passe de Pôle en Pôle par les Isles fortunées, fait le Midy à ceux qui sont sous cette ligne. Or quoiqu'il y ait autant de Meridiens, qu'il y a de Zenits, ou points verticaux, néanmoins on ne les met que de dix en dix degrés

dans les Cartes pour éviter la confusion, & on les nomme Propres pour les distinguer du Meridien commun, qui est aux Isles fortunées. Les deux Tropiques arrêtent le Soleil, & définissent son chemin oblique, qui se fait dans le Zodiaque, dont une des extremités touche le Tropicque du Cancre vers le Septentrion, & l'autre le Tropicque du Capricorne vers le Midy. Ce cercle s'appelle Zodiaque, ou parce que le Soleil nous donne la vie en le parcourant, ou bien parce qu'il est peint de douze signes qui ont quelques figures d'animaux.

Le Mouton est le premier de ces signes, qui joint l'Equateur au ving-unième de Mars, & fait l'équinoxe du Printemps. La Balance appro-

che le même Equateur le 21. de Septembre , auquel temps arrive l'Equinoxe d'Automne. Le Cancre marque le Solstice d'Esté au Tropique septentrional le 21. de Juin ; & le Capricorne celuy d'Hyver au Tropique meridional le 21. de Decembre. Les deux cercles Polaires sont marqués dans le Ciel & sur la terre par le circuit que font les Poles du Zodiaque au tour des Poles du monde , qui sont à l'Ours , & au point opposé du Midy.

On peut considerer le Soleil dans sa substance , & dans ses deux qualités , la chaleur & la lumiere. Le Soleil par soi-même partage la terre en quatre parties, Orient ou Est , Occident , ou bien Ouest , Septentrion ou Nord , & Midy ou Sud. Car quoique le Soleil

*sur la nouv. Geographie.* 95

change de 24. en 24. heures de lever entre les deux Tropiques , neanmoins les Geographes ne posent qu'un Orient fixe aux Philippines , d'où le jour nous vient incessamment ; & parceque le Soleil communique diversement sa lumiere à la terre, augmentant les jours depuis l'Equateur , où ils sont de douze heures , de 24. demies jusqu'aux Polaires , cela fait qu'on compte vingt-quatre climats de l'Equateur à chacun d'eux.

Meroë ville sur le Nil termine le premier , Siene le second , Alexandrie d'Egypte le troisiéme , Rhodes le quatriéme , Rome le cinquiéme , Milan le sixiéme , Paris le septiéme , Prague le huitiéme , Irlande le neuviéme , Dantzic en Prusse le dixiéme , S. André

d'Ecoffe le onzième, Riga en Livonie le douzième, Berge en Norvege le treizième, Vibourg en Finlandie le quatorzième &c. Plus ces climats s'appetifsent, plus ils approchent des Poles, parce que la terre au Nord & au Sud laisse moins d'étenduë à la lumiere qui les fait, & ils finissent aux Polaires où les jours sont de vingt-quatre heures, parce que vers le Pole les jours ne croissent plus que par semaines, & par mois. Chaque climat comprend deux paralelles, qui sont des lignes également distantes du levant au couchant.

La chaleur du Soleil definit les Zones; on n'en compte que cinq, la Torride où l'on va commodement nud, les deux temperées où les habits peuvent deffendre du froid,

&

& les deux glacées où l'on ne les sçauoit trop fourrer. La Torride occupe l'espace d'entre les deux Tropiques, qui est de 47. degrez de largeur. Les deux temperées sont fermées des deux Tropiques, & des deux Polaires, & ont chacune quarante-trois degrés, & les glacées qui sont sous les Poles en ont quarante-sept. Au défaut d'un Globe on les peut représenter par les cinq doigts d'une main ouverte. Les Astrologues attribuent aux Planettes le gouvernement des Zones; & de cette maniere Saturne gouverne la froide septentrionale, Mercure la froide meridionale, Venus la temperée septentrionale, Jupiter la temperée meridionale, & Mars la Torride. Les anciens ont crû que la Zone Torride,

& les deux glacées étoient inhabitables, mais l'on a connu depuis le contraire par une longue expérience, quoique cependant les parties de la Zone froide meridionale n'étoient pas encore bien connues. Les Anciens ont encore faussement cru que les peuples qui sont sous la ligne Equinoctiale ressentoient des chaleurs extrêmes: car la grande quantité de vapeurs qui s'y élevent incessamment, & qui se résolvent en pluyes, temperent la grande chaleur, & l'égalité des jours & des nuits y contribuë encore beaucoup.

Les degrés de latitude valent en terre trente lieuës Françoises, & ceux de longitude ving-quatre, mais sous la ligne seulement, car plus avant vers le Midy, ou le Septentrion

trion ils diminuent, & sous les Poles ils deviennent à rien. Les degrés sont ces parties de la terre, à la fin desquelles on fait passer les lignes des Meridiens, & des Paralleles. Il y en a de deux sortes, de longitude, & de latitude; ceux-cy sont au nombre de trois cent soixante, & ceux-là sont en pareil nombre. Les degrez de latitude marquent pour chaque pays l'éloignement où il se trouve à l'égard de l'Equateur, & font connoître s'il y fait chaud ou froid; ceux de longitude font voir de combien on est éloigné du premier Meridien, & si une region a plutôt Midy qu'une autre; de sorte que la longitude est considérée du Couchant au Levant, & la latitude de l'Equateur au Septentrion, ou au

Midy : en un mot la longitude n'est autre chose que la distance qu'il y a du Meridien fixe au Meridien propre de chaque peuple , elle se prend depuis le Meridien sur l'Equateur , en allant vers l'Orient : ainsi quand une ville a quinze degrez de longitude moins qu'une autre , elle a le point du jour une heure plus tard , & par consequent est moins orientale. La latitude est l'elevation de chaque lieu sur l'Equateur , d'où elle se compte sur le Meridien ; ainsi plus une ville a de latitude , & plus elle s'approche de cette partie de la terre qui a pour Zenith l'un ou l'autre Pole.

Quelque curiosité que les hommes ayent eu de voir le monde, les Hollandois n'ont atteint que le quatre-vingt-

unième degré vers le Septentrion, & le cinquante-quatre du côté du Midy. Les anciens ont beaucoup mieux connu les parties Occidentales, & Orientales que celles du Septentrion, & du Midy.

*Quatuor &c. I. vers.*

Les Geographes divisent la terre en quatre parties, qui sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & l'Amerique. Elles sont toutes considerables par rapport aux differentes richesses qu'elles produisent : & de cette maniere il est assés difficile de dire laquelle est la plus noble. Neanmoins si l'on considere la situation de l'Europe, la temperature de son air, la magnificence de ses edifices, le grand nombre de ses Villes, & la beauté des peuples qui l'habi-

rent, on conviendra sans doute qu'elle est beaucoup plus illustre que les autres. Les arts & les sciences y fleurissent, & les armes y brillent avec éclat. Les peuples y sont doux, polys, & honnêtes; & comme ils sont industrieux, & laborieux, cela fait qu'ils réussissent parfaitement dans tout ce qu'ils entreprennent. Cette premiere partie du monde a tant produit de Heros, & en produit encore tous les jours de si parfaits dans les armes, les sciences, & les arts, qu'on ne doit pas être surpris, si préferablement aux autres elle en est appelée l'illustre mere.

Cependant l'Asie & l'Afrique ont eu leurs Heros, & peuvent se vanter d'avoir donné la naissance à des Peintres excellens, à des Capitaines

fameux, & à plusieurs autres grands hommes, qui n'ont pas moins été illustres par leur vaste erudition, que par la sainteté de leurs mœurs: mais ce nombre tout grand qu'il est, devient cependant fort petit, lorsqu'il est comparé à cette multitude presque inombrable de demi-Dieux, & de grands hommes que l'Europe nous fait voir dans ses différentes parties, non pas à la vérité avec la même abondance, car l'ancienne Rome a produit elle seule plus d'hommes admirables que tout le reste de l'Europe. Aussi est-elle devenuë la maîtresse de l'Univers, & les loix qu'elle faisoit respecter aux nations qu'elle avoit soumises à sa puissance, étoient si sages, & si équitables, que S. Augustin assure que la justice du Romain

l'avoit élevé aux dessus des nations, & luy avoit obtenu l'Empire du monde.

Sa longueur depuis Lisbonne jusqu'à Tuia est de 1500 lieues Françoises, & sa largeur de 450.

Les Poëtes anciens, & particulièrement les Grecs ont pris plaisir à cacher les plus belles, & les plus simples verités. C'est pour cela qu'ils ont voulu persuader que cette premiere partie de la terre a été nommée Europe du nom de la fille d'Agenor Roy de Phenicie, & que cette Princesse eut tant de beauté, que Jupiter ne la put voir sans en devenir éperduëment amoureux. Ce Dieu ne pouvant resister à la force de son amour, se déguisa en taureau, & l'ayant enlevée sur le bord de la mer, il la condui-

*sur la nouv. Geographie.* 105  
fit dans cette partie de nôtre  
continent que nous appellons  
Europe.

Voicy ce qui a donné lieu  
à cette fiction. Asterius Roi  
de l'Isle de Crete, appelée au-  
jourd'hui Candie, faisant la  
guerre aux Pheniciens, apper-  
ceut la belle Europe, & fut  
charmé dans ce moment du  
merite & de la beauté de cette  
jeune Princesse, & ayant trou-  
vé l'occasion favorable de l'en-  
lever, il la fit entrer dans un  
vaisseau nommé le Taureau, &  
la mena dans son Isle de Crete,  
où il l'épousa. Cette Princesse  
le fit pere de Minos, qui re-  
gna ensuite dans cette Isle,  
de Rhadamante, & de Sarpe-  
don Roy de Licie.

Ovide décrit cecy fort au  
long dans le second livre de  
ses *Metamorphoses*, & Eusebe

E v

dans sa Chronologie. Et Virgile dit dans son Eneïde, que Minos & Rhadamante sont les Juges de l'enfer, parce qu'effectivement durant leur vie, ils avoient aimé la justice, & l'avoient fait respecter à leurs Sujets.

Les anciens Geographes ont dit que l'Europe avoit la forme d'un dragon qui a pour tête l'Espagne, la France lui sert de col, l'Allemagne fait son corps, l'Italie, & la Norvege sont ses deux aîles.

Les Geographes modernes la representent comme une femme assise. Chrétien Weichel luy donna cette posture en faveur de l'Empereur Charles-Quint. L'Espagne étoit la tête de cette femme, les Provinces de Languedoc, & de Gascogne le col, le reste de la

France la poitrine, qui est le  
siege du cœur, & de la valeur,  
l'Italie, & la Grande-Breta-  
gne les bras, l'Allemagne le  
ventre, la Bohême le nom-  
bril, & tout le reste de son  
corps caché sous les plis de sa  
grande Juppe, sont tous les au-  
tres Royaumes, & toutes les  
autres Provinces.

*Prima sinu &c. 2. vers.*

Cette Geographie ne fait  
mention que de dix Royau-  
mes, cependant il y en a plu-  
sieurs autres; mais comme un  
seul Prince en possede plu-  
sieurs, cela est cause qu'elle  
ne parle que de dix.

Il y a deux Empereurs, un  
d'Orient, & l'autre d'Occi-  
dent. Le premier est appellé  
Grand Seigneur, ou Empereur  
des Turcs, de la puissante fa-

mille des Ottomans , & le second est de l'auguste , & ancienne Maison d'Autriche. On compte sept Rois , le premier est celuy de France , & de Navarre , qui est en possession depuis fort long-temps des glorieux titres de Fils aîné de l'Eglise , & de Roi Tres-Christien. Celuy qui est aujourd'huy sur le trône de cette grande & fameuse Monarchie , est Louis XIV. surnommé le Grand , de la tres-auguste , & royale Maison de Bourbon , qui outre les titres pompeux des Rois ses augustes predecesseurs , joint au glorieux titre de *Grand* , les beaux noms de protecteur des Rois , & de l'innocence , de restaurateur de la Religion , & de deffenseur de la Foy. Le second est le Roy d'Espagne de la Royale Maison d'Auf-

triche, qui jouit du beau titre de *Catholique*, parce qu'effectivement ce Monarque ne souffre point dans ses Etats d'autre Religion que la Catholique, Apostolique, & Romaine. Le troisième est le Roy d'Angleterre, qui prend le titre de *Serenissime*. Le quatrième est celui de Pologne, à qui l'on a donné la qualité de *deffenseur* de la Religion: ce titre luy est justement deu, étant obligé de faire tête incessamment aux Tartares, & aux Turcs, qui font toujours prêts d'envahir ses Etats, & faire de grands maux à la Chrétienté. Le Roi de Danemarck est le cinquième, qui est surnommé le *Riche*; en effet on dit qu'on prend tous les ans en Dannemarck une si prodigieuse quantité de poisson, que l'argent que ce Mo-

narque en retire , se monte à des sommes immenses. Ce qui a fait dire à un fort habile homme , que quand tous les autres Rois de l'Europe vendroient tout ce qu'ils ont , ils n'auroient pas assés d'argent , pour achepter le nombre de plats de bois , pour mettre chaque poisson dans un plat. Le sixième est le Roy de Suede , à qui l'on donne ordinairement le titre de Tres-ancien. Il est vray que la Monarchie des Suedois est tres-ancienne , si l'on en veut croire Cluvier , qui veut qu'elle ait commencé par les Suions ou Sueons. Le septième est le Roy de Portugal , que les Ecrivains Portugais ont surnommé le Conquerant. Ce qui a donné lieu de donner à ce Monarque ce titre pompeux , c'est qu'Al-

*sur la nouv. Geographie.* III  
phonse premier Roy de Portu-  
gal deffit dans un combat cinq  
Rois Maures vers l'année onze  
cent trente neuf.

Il y a ensuite deux grands  
Ducs, qui sont celuy de Flo-  
rence, & de Moscovie; ce der-  
nier prend la qualité de Czar,  
qui en langue Moscovite si-  
gnifie Empereur. Aujourd'huy  
les Moscovites ont deux Czars  
qui regnent paisiblement, cho-  
se rare entre deux freres, & il  
ne faudroit plus qu'un pareil  
exemple, pour faire mentir le  
Proverbe, qui veut que l'u-  
nion soit difficile à trouver en-  
tre deux freres.

*Rara est concordia fratrum.*

Un Archiduc qui est celuy  
d'Austriche. Huit Ducs sou-  
verains, sçavoir de Savoye,  
de Modène, de Saxe, de Ba-

viere , de Parme , de Mantouë , de Brunsvic , de Hanover , de Transilvanie , de Lorraine , de Curlande , & de Wirtemberg.

Un Marquis qui est l'Electeur de Brandebourg , deux Comtes qui sont de Flandres , & du bas Palatin , un Lantgrave de Hesse , sept Republicques qui sont Venise , Gesnes , Luques , Pise , l'Etat des Suisses , les Etats generaux d'Hollande , & Raguse , les Principautés de Moldavie , de Walachie , & de Tartarie.

Quatre Princes Ecclesiastiques souverains , le Pape , & les Archevêques de Cologne , de Mayence , & de Treves.

L'Evêque de Munster est puissant , & peut être mis au nombre de ces Souverains aussi bien que l'Archevêque de Bremen.

*Ditibus imperium est &c. 7. v.*

Les Nobles s'emparent du gouvernement &c. On parle en cet endroit de Venise, qui est la plus sage, & la plus puissante Republique du monde. Elle a un Doge qui est perpetuel, mais qui neanmoins peut être depouillé de cette souveraine Dignité, lorsque son grand âge, ou quelque notable incommodité ne luy permettent pas de remplir les devoirs de sa Charge. Le gouvernement de cette Republique est purement Aristocratique.

*Alibi dant jura potentes hic mixti  
populi &c.*

La Republique des Suisses est une Democratie, c'est-à-dire que le peuple a le gouvernement de l'Etat, nommant,

& établissant les Juges de Police, & les Bourgmestres.

*In urbibus alter &c. 9. v.*

Les Rois de Pologne se font ordinairement par élection, & il n'est, pour ainsi dire, tout puissant qu'il est, que le premier Gentilhomme de son Royaume.

*Quin etiam &c. 15. vers.*

L'Empire d'Allemagne étoit autrefois hereditaire; mais la deposition de Henry IV. donna lieu à la constitution qu'on fit pour l'élection des Empe-reurs. Ce Prince fut déposé vers l'an 1105. mais parce que l'élection qui se faisoit pour tous les Ordres d'Allemagne, étoit toujours accompagnée de confusion, à cause de la grande quantité d'Etats, & de Souve-

*Sur la nouv. Geographie.* 115  
rains , on resolut d'en donner  
le pouvoir à sept des plus con-  
siderables. Cependant la plus  
commune opinion est que ce  
reglement fut fait du temps  
d'Othon III. & du Pape Gre-  
goire V. & d'autres soutien-  
nent que ce ne fut qu'après la  
mort de Frederic II. & qu'en-  
suite cet usage s'étant établi,  
Charles IV. le confirma par  
une Ordonnance appelée la  
Bulle d'or. Cette Bulle pres-  
crit la forme de l'élection, &  
le pouvoir des Electeurs, qui  
d'abord ont été au nombre de  
sept; trois Ecclesiastiques qui  
sont les Archevêques de Colo-  
gne, de Mayence, & de Tre-  
ves. Les seculiers sont le Roi  
de Boheme, le Duc de Baviere,  
le Duc de Saxe, & le Mar-  
quis de Brandebourg. Un hui-  
tième Electeur fut créé par la

paix de Munster ; & enfin le neuvième vient d'être institué il n'y a que peu de jours en faveur du Duc de Hanover.

Les Electeurs ont droit d'élection, de capitulation, & de deposition. L'Archevêque de Mayence prend le titre de Chancelier d'Allemagne, celui de Cologne d'Italie, & celui de Trèves des Gaules, c'est-à-dire, pour la petite étendue de pays que les Empe-reurs possedoient dans les bornes de l'ancienne Gaule en deça du Rhin. Le Duc de Baviere est grand Guidon, & porte la pomme d'or pour marque de sa Dignité ; l'Electeur de Saxe est grand Ecuyer, & porte aux deux côtés de son Ecusson l'épée de l'Empire. Le Marquis de Brandebourg est grand Chambellan, & cette

Dignité luy donne l'avantage de porter le Sceptre de l'Empereur. Le Comte Palatin est grand Tresorier, ou Sur-Intendant des Finances, & le Roy de Boheme est Echançon.

Le pouvoir des Electeurs est presque égal à celuy de l'Empereur, puisque celuy-cy n'a plus qu'eux que cette prerogative, que les Allemans appellent *Sahnlehen* qui signifie la marque d'hommage pour ériger un Fief.

*Regis ut Hispani &c. 17. v*

Le Roy d'Espagne est à la verité souverain Maître dans ses Etats; mais neanmoins il est necessaire que les Grands de ce Royaume confirment par leur consentement les volontés de ce Monarque.

*Ita in Suëvis Rexque &c. 18. v.*

Il est certain que le Roy de Suede ne peut absolument rien faire sans le conseil de l'Etat , & quoiqu'il soit souverain Maître , les loix ont neanmoins besoin du consentement du Senat. Pour être bien persuadé de cette verité , il faut se souvenir que le Royaume de Suede a été autrefois électif , & qu'il n'est devenu hereditaire que depuis que les Senateurs ont preferé les enfans de leurs Rois , & les ont reconnus capables de succeder à leurs peres dans la Majesté Royale.

*Temperat Anglorum &c. 19. v.*

Le pouvoir du Parlement d'Angleterre a long-temps été utile à l'Etat , en limitant la puissance de plusieurs Princes ,

dont l'excessive ambition leur avoit fait concevoir de vastes projets , qui n'auroient jamais pû être executés sans ruiner le Royaume : mais aussi il faut avouer que ce corps si celebre a souvent abusé de la puissance qui luy a été donnée , puisqu'il s'en est servy pour persecuter l'innocence , mépriser la Majesté Royale , & violer les loix les plus saintes , & les plus naturelles. L'affreuse mort de Charles I. & le détronement de Jacques II. en sont de funestes témoignages.

*Nobilitas absit &c. 20. v.*

Il ne faut pas s'étonner si le Roy de Pologne ne peut rien faire sans le consentement de la noblesse , puisque la Pologne est un Etat mêlé de Monarchie , d'Aristocratie , & de

Democratie. L' Aristocratie de Pologne est ce qu'on appelle le Senat , ou le Parlement du pays , & la Democratie est le corps de la Noblesse , & non pas le peuple , qui en Pologne n'est , à proprement parler , qu'une grande assemblée d'esclaves qui gemissent sous le poids d'une dure servitude. Les Gentilshommes s'attribuent le droit de vie , & de mort sur leurs vassaux. Ces miserables n'ont rien en propre , & quoyqu'ils travaillent beaucoup , ils n'en sont pas plus riches , car tout ce qu'ils amassent entre dans la maison du Gentilhomme : ainsi le peuple de Pologne n'est pas plus heureux que l'étoient les esclaves des anciens Romains.

Il n'y a point de Monarque dans le monde qui fasse voir en luy pleinement tous les titres, & tous les glorieux avantages de la Majesté Royale, si ce n'est le Roy de France; & parce que cette prerogative se trouve uniquement dans ce Monarque; de-là vient qu'on a dit au commencement de cette Geographie, qu'il n'y a dans l'Europe, à proprement parler, qu'un seul Roy qui est celuy de France. Je sçais néanmoins qu'il y a des Souverains dans l'Orient, dont le pouvoir est encore plus vaste, & plus étendu que celuy de nos Rois; mais je sçais aussi que les peuples, qui leur sont sùmis, sont des esclaves, qui ne leur obéissent que par contrainte,

& même avec frayeur ; au lieu que les respects , & les hommages que les François rendent à leurs Rois, ne les empêchent point d'être libres , puis qu'en cela ils ne font que suivre leur penchant , & leur naturel , qui est doux , & honnête , & qui satisfait avec plaisir au precepte d'honorer les Princes , en qui Dieu a mis sa puissance , & son autorité.

*Incipit Europa &c. 23. v.*

L'Europe est entre le 34. degré de latitude , & le 72. & le 9. de longitude , & le 93. Ce qui fait la beauté de l'Europe , & ce qui l'éleve au dessus des autres parties du monde , c'est qu'elle est presque toute tempérée ; & qu'elle n'a rien au dedans d'elle-même de la Zone Torride , & fort peu

*Sur la nouv. Geographie.* 123  
de la froide, ou glaciale. Elle  
a au Midy la mer Mediterra-  
née, qui la separe de l'Affri-  
que, & au couchant l'Ocean,  
ou mer Atlantique, au Sep-  
tentrion elle a le même Ocean  
appellé Hyperborée, ou gla-  
cial, à cause de ses glaces.  
Elle est separée vers le Levant  
de l'Asie par une partie de la  
mer Mediterranée, de l'Egée  
qui est l'Archipel, de la Pro-  
pontide, qui est la mer de  
Marmora, de la mer Noire ou  
Pont-Euxin, de l'Hellespont,  
qui est le bras de S. Georges,  
autrement appellé le détroit  
des Dardanelles, du Bospho-  
re Cimmerien, autrement bou-  
che de Saint Jean, & des Pa-  
lus-Meotides, qui sont la mer  
de Zabaque, & enfin du fleu-  
ve Tanais, duquel il faut tirer  
une ligne jusques à l'autre

F ij

fleuve Oby, & à l'Ocean septentrional ; & de cette maniere tout ce qui est au Couchant du côté gauche, est de l'Europe, & tout ce qui est au Levant sur la droite est de l'Asie.

*Marmore in Herculeo. 24. v.*

Hercule donna son nom à cette mer, à cause du fameux passage de ce Heros, lorsqu'il quitta les côtes d'Espagne pour aller en Mauritanie ; ce lieu se nomme aujourd'huy le détroit de Gibraltar, & c'est par cet endroit que l'Ocean entre dans les terres, & y forme la mer que nous appellons Méditerranée, à cause qu'elle est comme renfermée au milieu des terres.

La Monarchie d'Espagne étoit autrefois composée de quatorze Royaumes, sçavoir trois au Septentrion, qui sont la Navarre, la Biscaye, & les Asturies : trois à l'Occident, la Galice, le Portugal, & les Algarbes : trois au Midy, l'Andalousie, Grenade, & Murcie : trois vers l'Orient, l'Aragon, la Catalogne, & Valence : deux dans le cœur du pays, Leon & Castille, qu'on divise en vielle, & nouvelle.

Presentement le Portugal a un Roy particulier, & la Navarre est au Roi de France, qui en possède une bonne partie. Tous ces Royaumes ne sont, à proprement parler, que des Provinces ; mais l'humeur de la nation Espagnolle

est d'aimer les grands mots. Les Provinces de France sont plus grandes que ces sortes de Royaumes, & la Normandie, le Languedoc, la Bretagne, la Picardie, & plusieurs autres valent beaucoup mieux que les Royaumes d'Espagne.

*Regum quinque simul. vers. 28.*

Le Portugal a long-temps été soumis aux Maures. Henry de Bourgogne petit-fils de Robert de France Duc de Bourgogne le conquit sur ces Infidèles, & s'étant marié à Therese fille naturelle d'Alphonse sixième Roy de Castille, il en devint paisible possesseur. Alphonse I. son fils, surnommé Henriquez, fut salué, & couronné Roy de Portugal le 27. Juillet 1139. après avoir deffait cinq petits Rois, ou Generaux

*sur la nouv. Geographie. 127*  
d'armées à Ouriques près le  
fleuve du Tage. Ce Prince as-  
sembla les Etats de son Royau-  
me à Lamego dans la Provin-  
ce de Beira, & l'on y fit la loy  
qui porte le nom de cette vil-  
le, par laquelle les Princes é-  
trangers sont exclus de la Cou-  
ronne, dont on a déjà vû des  
exemples en Portugal.

*Betis, iberus, anas, &c. v. 29.*

Les principales rivieres d'Es-  
pagne sont le *Quadalquivir*,  
nom Arabe, qui signifie grand  
fleuve. Il a sa source dans les  
montagnes de Castille vers les  
frontieres de la Murcie, il tra-  
verse l'Andalousie, & passe à  
Seville, qui en est la Capitale,  
& se jette ensuite dans l'Ocean  
à Saint Lucar.

La *Guadiane*, autre mot  
Arabe, en latin *Anas*, qui si-

F iiiij

gnifie en François un canard ;  
parce qu'effectivement cette  
riviere imite dans sa course les  
mouvemens que cet oyseau  
fait en se jouant dans l'eau ;  
cette riviere a sa source dans  
la nouvelle Castille , à Ryo-  
Roidera dans la campagne ,  
que ceux du pays appellent  
Campo dy Montiel ; quelque  
temps après elle se cache sous  
terre , environ une lieuë & de-  
mie , assés près de Calatrava ;  
ce qui a fait naître plusieurs  
fables que les Espagnols ont  
mises au nombre des trois cho-  
ses remarquables de leur pays,  
dont la premiere est un pont  
sur lequel on void ordinaire-  
ment paître dix mille mou-  
tons. Après que cette riviere a  
passé à Calatrava , elle va ar-  
rosfer Medellin , Merida , Ba-  
dajox , & recevant ensuite dans

son lit les rivieres de Xiquela, Lestena, Quya, la Quadaxira, Jevota, Caya, Ardilla, Gamma, & quelques autres, il conduit toutes ces eaux près d'Ayamont entre l'Algarie, & l'Andalousie.

Le Tage, en Latin *Tagus*, a sa source dans la nouvelle Castille sur les frontieres de l'Arragon; elle passe à Toledé, & à Talavére, étant ensuite augmentée de quelques autres rivieres; elle va arroser l'Estramadoure; & passant ensuite par le milieu de Portugal, elle entre dans l'Océan à deux lieuës de Lisbonne.

La Douïere, en Espagnol *Doüero*, en Latin *Durius*, & en Grec, selon Strabon *δούριος*, & selon Ptoloméé *δούριος*, a sa source dans la vielle Castille, vers les frontieres d'Arragon,

dans la montagne d'Idubeda ;  
 que les habitans du lieu nom-  
 ment tantôt Montes Docca ;  
 tantôt Sierra la Hez , & enfin  
 Sierra d'Urbion. Ce fleuve  
 grossit beaucoup ses eaux par  
 la jonction de plusieurs rivie-  
 res qui entrent dans son lit : &  
 particulièrement de l'Arlanza ,  
 & de Tounes ; il passe à Soria ,  
 Almasen , Borgodosme, Aran-  
 da , qui sont autant de Places  
 de la vieille Castille ; il entre  
 ensuite dans le Royaume de  
 Leon , où il arrose Simanca ,  
 Tordefillas , Camora ; & enfin  
 continuant sa route par le Por-  
 tugal , il passe par la Mirande ,  
 & Lamego , & mêle ses eaux  
 avec l'Océan , un peu au des-  
 sous de la ville de Porto. La  
 Douïere est fameuse chez les  
 anciens Auteurs ; Silius Ita-  
 icus dit , qu'elle dispute au

Tage l'honneur d'avoir des fables d'or dans son lit.

*Hinc certant, pactole tibi, Duriusque, Tagusque. lib. 1.*

Minho, ou Minno, en Latin *Minius*, a sa source près d'un Bourg appellé Castro del Rei, dans le Royaume de Calice, qu'il traverse, & pendant cette course il arrose les Villes de Lugo, & Dorente.

La Cinga, dans le Royaume d'Arragon, celebre dans les écrits de Jules Cesar, & de Lucain, a sa source dans les Monts Pyrenées, vers les frontieres de France, un peu au dessus de Bielsa; de-là elle passe à Sobrabre, à Balbastre, & Moucon: & étant fort grossie par les eaux de Lalcandre, & de quelques autres rivières,

elle se joint à la Segre, au dessous de Frage, & se jette peu de temps après dans l'Ebre. Cette riviere est fâcheuse au sentiment de Lucain, qui en parle de cette maniere :

*Cinga rapax, veritus fluctus,  
& littora cursu,* Lucan. 4. l.

Iberus, l'Ebre, est un fleuve considerable, qui se nomme en Espagnol Ebro, en Latin Iberus, & en François l'Ebre. Il a sa source dans la vieille Castille, sur les frontieres de l'Asturie, vers un Bourg, que les habitans du pays nomment Fuentibre, c'est-à-dire, source, ou fontaine de l'Ebre; en passant par la Castille, il arrose Miranda-d'Ebro, Ja-neugo, Longronno, & Calatterra. Il reçoit dans la Navar-

re les eaux de plusieurs rivieres , & entrant ensuite dans l'Arragon , il passe à Saragosse , & reçoit les rivieres de la Guerna , Almonacid , Roy-Martin , Rioguidalo , la Canadre , & Lalogas , qui separe d'un côté l'Arragon de la Catalogne. Vers cette derniere Province , l'Ebre reçoit le Segre , & après avoir lavé les murailles de Tortosa , il precipite ses eaux dans la Mediterranée.

Il faut remarquer que l'Ebre est le plus fameux fleuve d'Espagne , & que la premiere division de l'Espagne s'est faite par ce fleuve ; il faisoit aussi la separation des conquêtes des Carthaginois , & des Romains , dans le traité que Lucatius Catulus fit avec eux.

Comme l'Ebre communique son nom à l'Espagne , que

la Douère a plus d'eau que toutes les autres rivieres, que le Tage roule l'or avec ses eaux, que le Quadalquivir passe par le plus beau de l'Espagne, & que la Quadiane se perd en terre, on a dit que l'Ebre l'emporte pour le nom, la Douère pour la force, le Tage pour la renommée, le Quadalquivir pour les richesses, & que la Quadiane n'ayant pas dequoy répondre aux autres, se cache en terre. Les voicy tous exprimez dans un seul vers.

*Sunt Minius, Durius, Tagus,  
Anas, Betis, Iberus.*

*Ardua Pyrene &c. v. 30.*

Les Monts Pyrenées separent la France de l'Espagne, & font une ceinture longue de

*Sur la nouv. Geographie.* 135  
85. lieuës depuis le Port de  
Vendres en Languedoc , jus-  
qu'à saint Sebastien.

*Gallia & Alpinis &c. v. 37.*

Les Alpes sont de hautes  
montagnes , qui separent l'I-  
talie de la France , & de l'Al-  
lemagne , depuis la mer de  
Toscane, jusqu'à la mer Adria-  
tique dans le Frioul.

*Chara virum tellus &c. 38. v.*

La France est sans contredit,  
& au jugement même des E-  
trangers, la plus noble , & la  
plus agreable portion de l'Eu-  
rope ; elle est seule scituée au  
milieu de la Zone temperée.  
Toutes les autres parties sont  
au dessus, ou au dessous de ce  
parallele , & sont par conse-  
quent ou trop froides , ou trop  
chaudes. Elle s'étend depuis

le 42. degré de latitude jusqu'au 51. & depuis le 15. de longitude jusqu'au 29. ce qui fait environ 225 lieuës.

*Illam Romulidæ &c. v. 40.*

Les Romains diviserent les Gaules en trois Provinces, Celtique, Belgique, & Narbonnoise. Mais j'estime qu'on ne doit point avoir égard à cette division, qu'autant qu'elle peut faciliter la lecture des Auteurs, comme Cesar, Tite-Live, Tacite, & les autres qui suivent cette ancienne division.

*Francica gens valuit, &c. v. 49.*

Faramond premier Roy des François établit leur Monarchie environ l'an 418. Ce nom de Faramond, ou comme prononcent les Allemands, Vva-

ramond, signifie, homme véritable, c'est-à-dire, d'une mâle assurance, & d'une fermeté à l'épreuve des plus grands dangers, & des plus rudes coups de la fortune. Ce Prince n'entra jamais dans cette étendue de pays, que nous appelons aujourd'hui France, mais il jeta les fondemens de la Monarchie, dans la Frise-Vestphalie, où il mourut en 427. ayant régné neuf ans.

Clodion second Roy de France succeda à Faramond, environ l'an 428. Il fit une loy qui ne permettoit qu'aux Princes du Sang Royal, & aux personnes libres, de porter la longue chevelure, & cette loy luy donna le surnom de *Chevelu*. Il passa le Rhin environ l'an 431. pour faire une irruption dans les Gaules.

Il fit plusieurs belles conquêtes dans les Pays-Bas , s'étant rendu maître de Cambray , de Tournay , & de tout l'Artois. Guillaume de Tours l'appelle le tres-noble , & tres-vaillant Roy.

Merouée fut Roy de France après Clodion. Ce grand Prince se joignit à Etius General des Romains , & à Theodoric Roy des Visigots , pour aller combattre Attila Roy des Huns , qui étoit devant Orléans qu'il avoit assiegée , & qu'il avoit si fort pressée , qu'elle avoit déjà capitulé , quand Merouée , & les autres Generaux luy presenterent le combat. Attila fut vaincu avec éclat , puisqu'il y perdit plus de deux cent mille hommes. Le Roy des Vvisigoths y fut tué. Cette fameuse bataille se

b donna dans la plaine de Châ-  
l l lons environ l'an 451. Cette  
g grande victoire où Meroüée  
s avoit eu tant de part , luy  
b donna lieu d'accroître ses  
H Etats par plusieurs considera-  
d bles conquêtes, qui le rendi-  
r rent formidable à ses ennemis,  
o cher , & pretieux à ses Sujets ,  
3 & admirable à ses successeurs ,  
o qui se sont fait beaucoup  
o d'honneur de se nommer de  
t son nom. De-là est venu la  
t premiere race de nos Rois ap-  
t pellés Merovingiens.

*Conditor alterius &c. si. v.*

Charles Martel pere de Pe-  
pin le Bref, est la tige de la  
seconde race de nos Rois. Ce  
Prince fut surnommé Mar-  
tel , à cause de la fameuse vic-  
toire qu'il remporta sur les  
Sarrasins près de Tours, où

Abderame Roy de ces Infidèles perdit 465000.

*Tertia post proles &c. 54. v.*

Hugues nommé Capet, à cause de sa forte tête, & de son bon sens, étoit Comte de Paris, & d'Orleans, & fils de Hugues le Grand, qui en mourant le laissa sous la protection de Richard I. Duc de Normandie; ce jeune Prince n'avoit que seize ans, quand il perdit son pere en 916. Trois ans après il parut dans les armées avec éclat, & donna tant de marques de prudence & de valeur, que Lothaire Roy de France étant extrêmement satisfait de sa conduite, voulut l'honorer de son amitié, & luy en donna d'illustres marques par le beau present qu'il luy fit du

DU Duché de France, & du Com-  
té de Paris. Ce Monarque per-  
suadé du bon naturel, & de  
la generosité de Hugues, luy  
recommanda, en mourant,  
son fils Louis V. appellé le Fai-  
neant. Ce jeune Prince étant  
mort peu de temps après son  
pere Lothaire, Hugues extrê-  
mement aimé des François,  
fut proclamé Roy à Noyon, &  
sacré à Rheims par l'Arche-  
vêque Adalberon le 3. Juillet  
l'an 987. La pieté de ce grand  
Prince, qui est le chef de la  
troisiéme race de nos Rois, luy  
merita le titre glorieux de  
Deffenseur de l'Eglise, & sa  
grande conduite le fit appeller  
Restaurateur de l'Etat.

*Hinc Lodoïcus adest. &c. 60. v.*

Ce merveilleux Prince est  
Louis XIV. surnommé le

Grand, le Conquerant, l'Auguste, le Protecteur des Rois & de l'innocence, le Restaurateur de la Religion, & le Deffenseur de la Foy. Je ne diray rien icy de ce grand Monarque, parce que les reflexions que je pourrois faire sur la beauté de son Regne, sur le grand nombre de ses premieres conquêtes, & sur les merveilles de nos jours seroient inutiles, puisque l'Univers est plein de sa gloire, & qu'il est regardé de toutes les Nations comme le Heros de son siecle, & le modele le plus parfait & le plus achevé qu'on puisse proposer à imiter.

*Illum Messani civis &c. 64. v.*

Le Roy voulut bien durant la triple alliance, prendre les Messinois sous sa protection.

On compte ordinairement dix Parlements en France , Paris , Toulouse , Grenoble . Bourdeaux , Dijon , Rouen , Aix , Rennes , Pâu , & Metz .

On peut encore mettre au nombre des Parlemens , la Cour souveraine de Franche-Comté , établie à Dole , & transferée depuis quelque tems à Besançon . On y peut encore ajoûter les Conseils souverains , qui jugent en dernier ressort , comme celuy de Perpignan , d'Arras , de Tournay , de Pignerol , & d'Alsace , qui étoit à Entisheim , & qui est maintenant à Brisac .

Il faut remarquer que le Parlement doit son établissement à Pepin le Bref , qui créa cette Cour souveraine en l'an-

née 759. & qui la compoſa des principaux Seigneurs de ſa Cour. Cette celebre Aſſemblée ſe tenoit ordinairement deux fois l'année , & fut ambulatoire juſqu'au regne de Philippe le Bel , qui pour ſe délivrer de l'importunité des plaigneurs , & épargner à ſon peuple la grande dépenſe qu'il étoit obligé de faire à la ſuite des Rois , déclara le Parlement ſedentaire à Paris. Ce même Roy institua celui de Toulouse en 1302. & Charles VII. le rendit ſedentaire en 1443. Ce Parlement a ſous ſa juſdiction le Languedoc , le Vivarais , le Velay , le Gevaudan , l'Albigeois , le Quercy , Rouergue , Lauregois , le païs de Foix , & une partie de la Guiſcogne.

Les Provinces reſſortiffantes  
du

du Parlement de Paris, sont l'Isle de France, la Beauce, la Sologne, le Berry, l'Auvergne, le Lyonnais, le Forest, le Beaujollois, le Poitou, l'Anjou, l'Angoumois, le Maine, le Perche, la Picardie, la Brie, la Champagne, la Touraine, le Nivernois, le Bourbonnois, & le Mâconnois.

Le Parlement de Grenoble eut d'abord le nom de Conseil Delphinal, & fut établey en Parlement par Charles VII. en 1453. Toute la Province du Dauphiné est de son ressort.

Louis XI. institua le Parlement de Bourdeaux en 1476. & fut fixé dans la ville de ce nom en 1494. par Charles VII.

Le Parlement de Roüen fut d'abord appellé la Cour souveraine de Normandie, ensuite

G

elle prit le nom d'Eschiquier, par l'ordre de Philippe le Bel en 1302. Cette celebre Assemblée ne se tenoit qu'à certains jours de l'année, mais elle fut renduë perpetuelle par Louis XII. en 1499. & François I. luy donna le nom de Parlement l'an 1515. Il juge souverainement de toute la Province, qui est la plus grande, & la plus peuplée du Royaume.

Le Parlement de Provence séant à Aix, fut établi par Louis XII. en 1501. Il connoît des affaires de toute la Province.

Henry II. établit à Rennes le Parlement de Bretagne en 1553. Toute la Province est ressortissante de cette Cour.

Henry II. Roy de Navarre, & Prince de Bearn, créa le

*sur la nouv. Geographie. 147*

Parlement de Pau en 1519. Cette Cour qui juge souverainement toutes les affaires qui naissent dans les Evêchez de l'Escaret & d'Oleron, fut rétablie dans son premier éclat en 1621. par Louis XIII. Ce même Monarque institua en 1633. le Parlement de Metz pour le pays Messin, Metz, Toul, & Verdun. Et Louis le Grand rétablit en 1674. le Parlement de Franche-Comté à Dole, & est presentement à Besançon.

*Ultima Belgarum &c. 74. v.*

*Belgium ii, Belgia arum, & Belgæ arum.* Ces peuples sont de cette troisieme partie de la Gaule appelée Belgique. C'est cette même partie qu'on a divisée en Belgique premiere, & Belgique seconde, Germanie supe-

Gij

rieure, & Germanie inferieure; & enfin elle est cette étendue de pays, où sont les Archevêchez de Treves, de Rheims, de Mayence, & de Cologne. Jules - Cesar parle avantageusement de la Gaule Belgique, qu'il place dans le premier livre de ses Commentaires, entre le Rhin, l'Ocean, & les rivieres de Seine, & de Marne. Aujourd'huy on donne le nom de Belges à toutes ces vastes contrées des dix-sept Provinces des Pays-Bas, dont une partie est de l'ancienne Gaule en deçà du Rhin, & l'autre partie est au de-là de ce fleuve dans les Etats d'Allemagne.

De ces dix-sept Provinces, il y en a quatre Duchez, Brabant, Limbourg, Luxembourg, & Gueldres. Sept

Comtés , Holande , Zelande ,  
Hainaut , Flandres , Zutphen ,  
Artois , & Namur. Un Marquisat ,  
qui est celuy du Saint Empire où est Anvers ; & cinq  
Seigneuriers, Malines, Utrech,  
Frise , Groningue , & Over-  
Issel.

Les rivieres les plus considerables de ce pays , sont le  
Rhin , la Meuse , l'Escaut ,  
Láa , l'Issel , la Lys , la Moselle ,  
la Sambre , & la Mehaigne.

On y a compté plus de deux  
cent villes closes de murailles ,  
cent cinquante bourgs , qui  
sont égaux aux villes fermées  
en grandeur & en richesses , &  
six mille trois cent Parroisses.  
Et cependant ce pays n'a pas  
plus de trois cent quarante  
mille de Flandres de circuit.

*Qua Mosa & v. 77.*

La Meuse en Latin *Mosa*, & en Italien *La Mosa*, en Alleman *Die Mase*, & en langue Flamande *Maese*, a sa source en Champagne près du village de Meuse, & d'un autre appellé Montigny le Roy; de-là il coule par la Lorraine, & le Barrois, il commence à porter batteau à saint Thibaut, il passe ensuite par Neufchâtel, Vaucouleurs, S. Michel, Verdun, & Meuzon, où assés près delà il reçoit dans son lit le Chiers; il continuë sa course par Mezieres, Sedan, Charleville, Bovines, Dinant, & Namur: ou grossissant ses eaux par la jonction de la Sambre, il passe pompeusement au milieu de Liege, & de Maftrik, de-là il va à Venlo, & arrose

*sur la nouv. Geographie.* 131  
ensuite Ravestein , & Meg-  
hein ; assés près de-là il reçoit  
les rivieres d'Ull , de Rure , &  
de Miers ; près de Hervoor-  
den il se joint au Vahal , &  
prend le nom de Mervice ;  
il conduit ensuite ses eaux à  
Vorcum & Gorcum , dont il  
lave les murailles ; & ayant  
passé à Dordreck , & formé  
une isle , qu'on appelle Ille-  
mont , il précipite toutes ses  
eaux dans l'Ocean.

Sidonius Apollinaris parle  
de ce fleuve.

*Rhenus , Arar , Rhodanus ,  
Mosa , Matrona , Sequana.*

*Lydericus &c. v. 78.*

Lyderic premier grand Fo-  
restier de Flandres.

*Karlorum Kalvo. v. 80.*

G iiij

Charles le Chauve, Roy de France, & Empereur d'Occident, étoit le dernier des enfans de Louis le Debonnaire. Il époufa en 842. Ermentrude, fille d'Eudes Comte d'Orleans, dont il eut Louis le Begue, qui fut fon fucceffeur, Charles mort en 866. Lothaire & Carloman qu'il fit aveugler, pour le punir de fa rebellion, & Judith, que Baudouin Comte de Flandres enleva, Richilde fa feconde femme, qu'il époufa à Aix la Chapelle en 870. étoit fœur de Bofon Roy de Provence.

*Belgarum Karlus 89. v.*

Charles V. ou comme l'on prononce, Charlequint, Empereur d'Occident, & Roy d'Espagne, étoit fils aîné de Philippes I. Archiduc d'Auf-

*sur la nouv. Geographie.* 153

triche, & de Jeanne, Reine de Castille; il nâquit le 24. Février 1500. il succeda aux Etats d'Espagne, dont il prit possession en 1515. & deux ans après les Electeurs le firent Empereur à Francfort. Après la mort de Maximilien son grand pere, la Couronne Imperiale luy fut premierement donnée à Aix la Chapelle, & secondement il la receut de Clement VII. en 1530. Ce Pape la luy mit sur la tête le 24. Février Fête de S. Mathias; jour qui luy fut toujour tres-heureux. En effet, ce fut dans un pareil jour que ses Generaux prirent devant Pavie François I. avec qui il étoit en guerre depuis cinq ans. Ce Prince fut plus heureux que brave. Son ambition fut sans bornes; & pour la satisfaire,

G V

il fit quantité de mouvemens, qui firent connoître sa vanité, & sa méchante foy. En voicy un exemple authentique. Après que ce Prince eut été obligé de lever honteusement le siege de Marseille, qui n'étoit alors deffenduë que par une poignée de gens, encore même ce petit nombre n'étoit-il composé que de femmes, qui dans ce moment s'éleverent au dessus de la foiblesse de leur sexe, & firent mille belles actions, que des hommes de la plus haute valeur, n'auroient pu faire avec plus de cœur & de fermeté. Ce Prince, dis-je, repassa les Alpes, & fit une trêve à Nice en 1538. Peu de temps après il passa en France, où il trompa le Roy. Et voicy de quelle maniere cela se fit.

Les habitans de Gand s'é-

tant revoltez, envoyerent des Ambassadeurs au Roy François I. pour le prier de les prendre sous sa protection, comme anciens Sujets de sa Couronne. Le Roy qui étoit genereux, & qui avoit l'ame grande, n'écouta les propositions qu'ils luy faisoient, que pour leur dire, que la treve & l'amitié qui étoient entre l'Empereur & luy, l'empêchoient de leur accorder sa protection, & les recevoir au nombre de ses Sujets. L'Empereur ayant appris cette conduite genereuse du Roy, l'envoya prier de luy donner un passage dans ses Etats, moyennant quoy il rendroit Milan. Le Roy oubliant tout le passé, accorda à l'Empereur ce qu'il souhaittoit en le recevant dans son Royaume avec beaucoup de magnificen-

ce, & le faisant conduire dans toute l'étendue de ses Etats par ses enfans, & luy même accompagna cet Empereur le jour qu'il fit son entrée à Paris. Charles-Quint charmé de la maniere genereuse & obligante avec laquelle François I. l'avoit receu, fut honteux de l'avoir traité si indignement pendant le séjour qu'il avoit fait à Madrit; & pour répondre à la generosité de ce Monarque, il promit une seconde fois, & confirma solennellement cette promesse, de rendre Milan. Il s'engagea même de parole au Connétable Anne de Montmorency, qui en répondit pour luy au Roy: mais cet Empereur étant arrivé à Valenciennes, usa d'abord de pretexts & d'excuses, & refusa ensuite tout à fait de tenir sa

parole, de la maniere du monde la plus dure, & la plus désobligeante: ce qui fut cause que François I. luy declara la guerre fut le champ. Charles passa en Affrique pour combattre Barberouffe, Roy d'Alger, mais ce fameux, & rusé Capitaine fit bien-tôt repentir Charles, d'avoir entrepris ce voyage. On accuse cet Empereur d'avoir laissé croître l'heresie en Allemagne pendant trente ans, pour profiter des divisions qu'elle causoit; quoy qu'il en soit, il est certain qu'il fit faire un Edit, nommé *Interim*, qui ordonnoit de suivre certaines formules de doctrine, qui eurent de tres mechantes suites pour la Religion, accordant aux Prêtres la liberté du mariage, & aux Laïques l'usage du Calice. On a dit

encore de luy , qu'il avoit en-  
veuë la Monarchie universel-  
le, & qu'infailiblement il l'au-  
roit établie dans toute l'Euro-  
pe, s'il n'avoit eu pour ri-  
val François I. mais ce grand  
Roy aussi malheureux qu'il é-  
toit brave, traversa toujourns  
ses desseins. Soliman III. Em-  
pereur des Turcs, luy fit en-  
core beaucoup de peine, ayant  
pris presque toute la Hongrie,  
& mis le siege devant Vienne;  
aussi l'on ne parloit dans l'Eu-  
rope que de ces trois Princes.  
On disoit de François, qu'il  
étoit vaillant, & malheureux,  
que Charles étoit un heureux  
ambitieux, & que Soliman é-  
toit un illustre voleur.

Cependant il faut rendre  
justice au merite. Si Charles  
eut de grands deffauts, il eut  
aussy de grandes vertus, qui

l'ont mis au nombre des plus grands Heros, & des plus fameux Monarques du monde. Sa retraite dans le Convent de saint Just, acheva de le couvrir de gloire. En effet rien n'est plus beau, que de voir un grand Empereur, illustre par un grand nombre de combats, & fameux par autant de victoires, qui fait à Dieu un sacrifice de ses triomphes, & de sa Couronne, & qui preferre l'humble & l'austere retraite d'un Cloistre, à l'éclat & à la pompe de la Majesté Royale. Il fit cinquante voyages differens, neuf en Allemagne, six en Espagne, sept en Italie, dix en Flandres, quatre en France, deux en Angleterre, deux en Affrique, huit sur la Mediterranée, & deux sur l'Ocean.

Il laissa trois enfans d'Isabelle de Portugal sa femme, fille d'Emanuel Roy de Portugal. Philppes II. qui fut Roy d'Espagne, Marie femme de l'Empereur Maximilien II. & Jeanne, qui fut mariée à Jean, Prince de Portugal. Avant son mariage il eut d'une de ses maîtresses, une fille nommée Marguerite, femme d'Alexandre de Medicis, & en second lieu d'Octavien Farnese; & étant veuf, il eut Jean d'Autriche d'une Demoiselle de Ratisbonne.

*At multi excussere &c. v. 99.*

La fiere & dure domination de Charlequint, fit concevoir aux Hollandois le dessein de s'en affranchir, ils ne le purent du vivant de l'Empereur; mais aussi-tôt après sa mort,

les Provinces de Gueldres, de Hollande, & de Zelande, après avoir déclaré Philippes II. Roy d'Espagne, déchu de la Seigneurie de ces Provinces, entreprirent par la voye du droit & des armes, le gouvernement de l'Etat politique, & quitterent la Religion Catholique, pour embrasser la Religion Prétenduë Reformée. Il faut remarquer que ce pays a porté le nom de Batavia, du nom de Batton, fils du Roy des Cattes, peuples venus de Germanie, selon Tacite. Depuis ce temps-là les Normans s'étant rendus maîtres de ce pays, luy donnerent le nom de Hollande, qui est composé de deux Monosyllables, dont le premier *Hol*, signifie pays, & le second *lant*, creux & sterile. La terre de toute cette con-

trée est si molle, & si marécageuse, qu'on ne sçauroit la labourer. Ce sont presque partout de longues prairies, que la mer ravage en hyver; néanmoins les habitans du pays ont trouvé le secret de les dessécher avec des moulins: outre cela ils travaillent sans cesse à entretenir leurs digues, de peur d'être ensevelis dans les eaux de la mer. Les plus considérables de ces digues sont celles de l'Issel, de la Meuse, d'Esparendan, & de Nedemblic; lorsqu'en hyver quelqueune de ces digues est menacée de la tempête, les Hollandois y tendent des voiles de Navires, & s'appuyent dessus pour la soutenir avec les épaules. Enfin l'on peut dire avec Scaliger, que cette Province est une terre ingrate; & que nean-

moins dans sa pauvreté naturelle elle est riche, & féconde; nous demeurons dans les eaux, dit-il, & nous n'en buvons point; elle a quantité de vaisseaux, & fait de beaux draps, & de belles toilles, & cependant il n'y a point de forêts, de troupeaux, & de filasse dans toute l'étendue de ce pays.

La Hollande a bien soixante lieues de circuit, mais elle n'est pas large, pouvant être traversée en six heures de temps. On y compte ving-neuf Villes closes, & plusieurs autres qui ont été autrefois murées, & qui jouissent des Privileges de celles qui le sont. Elle a encore quatre cent villages, & six de ces Villes ont séance aux Etats. Voicy leurs noms, Dordrex, Harlem, Delf, Leiden, Ro-

terdam, Amsterdam, & Goude. Il y en a encore d'autres considerables, comme la Haye, Gorcum, Gravelande, Nordenbriel, Alemaër, Horne, Enchuisse, & plusieurs autres.

Le premier Comte qu'elle a eu, fut Thierry Duc d'Aquitaine; à qui Charles le Chauve la donna, après l'avoir erigée en Comté; & son dernier Comte fut l'Empereur Charle-  
quint.

*Albion ante fuit &c. v. 98.*

L'Angleterre portoit autrefois le nom d'Albion, c'est-à-dire, lorsqu'on la consideroit avec l'Ecosse. Les anciens l'ont nommée, tantôt Anglia, & tantôt Britannia. Le Roy Egberg descendu des Angles, peuples de la basse Saxe, réunit dans un seul Etat sept

Royaumes qu'on avoit établis dans cette Isle ; & ce Monarque ordonna en 801. qu'on donneroit à cet Etat le nom d'Angle, ou d'Angleland, en François Angleterre. Elle est divisée de l'Ecosse par les rivieres de Soulevay, & de Tuede. Elle est scituée entre le 16. & le 21. degré de longitude, vis-à-vis la Normandie & la Bretagne, entre les 50. & les 57. degrez de latitude Septentrionale, vis-à-vis la Hollande, la Zelande, la Frise, la basse Saxe, & le Danemarc. Sa longueur est de 386. milles de longueur, sa largeur de 279. & la circonference de treize cent milles.

*Anglia gens, est optima flens,  
sed pessima ridens.*

L'Edr<sup>m</sup> l'Irlande cons

deux Royaumes , dont les vil-  
les capitalles font , Dublin &  
Edimbourg , & Londres l'est  
de l'Angleterre.

*Post latet extremo &c. v. 100.*

L'Islande est une Isle de l'O-  
cean , sous le Pôle Arctique ;  
elle est l'ancienne Thulé des  
Romains. Elle est sous nôtre  
premier Meridien , & le Cer-  
cle Arctique ; c'est-à-dire en-  
tre la Norvege , & le Groë-  
land , & elle dépend du Roy  
de Danemarc ; on l'appelle  
Islande, à cause du grand froid,  
& de la glace qui y est toujourn.  
Gardar Suedois la découvrit.  
Les habitans de cette Isle font  
leurs maisons , faute de bois ,  
d'os de poisson desseché ; ils ont  
de petits chiens , comme ceux  
de Malthe, fort estimez ; ils ont  
encore des corbeaux, des fau-

*sur la nouv. Geographie.* 167  
cons, & des ours blancs. Le  
mont Helca y jette des feux  
continuels, il y a un lac qui  
change en pierre tout ce qu'on  
y jette. Trois montagnes de  
ce pays, qui sont la Croix,  
Helge, & Heclé ont le som-  
met couvert de neiges, & le  
pied en feu, elles tonnent sou-  
vent, & vomissent d'effroya-  
bles incendies.

*Norvagia steriles &c. v. 102.*

La Norvege est un Royau-  
me qui est au Roy de Dane-  
marc. La situation luy a don-  
né le nom, car Norvege veut  
dire chemin du Nord. On di-  
vise ce Royaume en cinq Gou-  
vernemens, qui sont Agger-  
rhus, Leorgenhus, Drontem-  
hus, Saltenuvardus, & Eahus.  
Ce dernier est au Roy de Sues-  
de.

Dronthem est la capitale du pays, que les Latins nomment Nidrosia. Les autres Villes plus considerables sont Opflo, Wardustonberg, Bergen, Friderickstadt, Saltzberg, Stavanger, & Bahus, qui est au Suedois, comme je l'ay déjà remarqué.

De toutes les rivieres qui y sont, il n'y a que celle qu'on nomme Glama, qui puisse porter de grands batteaux. Elle a plusieurs petites Isles le long de la coste Septentrionale, dont les principales sont Maghero, Suro, Samen, Trommes, Stagen, Lostolen, & Hiteren. Cette derniere n'est pas éloignée du gouffre affreux de Maëlstron, dans lequel les vaisseaux, quelques grands qu'ils soient, se perdent comme dans un abyfme.

*Suedia*

La Suede est un Royaume vers le Septentrion , qui a pour ses limites au Couchant le Danemarck ; & au Nord la Norvége , au Levant la Laponie , la Finlande & la Moscovie , & la mer Baltique au Midy.

Ce Royaume est divisé en six parties , qui sont la Suede propre , la Gothie , la Laponie Suedoise , la Finlande , l'Ingrie , & la Livonie.

On la sousdivise en trente-cinq Provinces ; qui sont Angermanie , Bleking , Bothnie occidentale , Cajanie , Carelie Dalercalie , Dalie , Finlande septentrionale & meridionale , Gestricie , Halland , Helsingue , Jempterlant , Nigrie , Nekholme , Laponie ,

A

Livonie , Medelpade , Nericie , Nilande , Ostrogotland , Savolax , Schonen , Sinaland , Sudermanland , Tavastus , Vermland , Upland , Westrogotland , & Westmanie.

Stolkome est la ville capitale de tout le Royaume. Les autres Villes considerables sont Colmar , Carlostad , Christia-nopel , Lincopinck , Toorn & Riga. Le Roy de Suede est encore maître de la Pomera-nie , du Duché de Bremen , de Bahus en Norvege , & de plusieurs autres Seigneuries.

On voit en Suede assez communement des hommes âgez de cent trente , & cent quarante ans. Il est beau de voir dans ce pays-là une forest de trente lieuës de longueur, dont les arbres sont plantez sur une glace de couleur de Celadon ,

& s'élevent orgueilleusement jusques aux nuës : & ce qui augmente le prodige , c'est que ces arbres conservent , malgré la rigueur des hyvers , leur premiere verdeur. Cette forest est entre Jeneköping & Elsimbourg sur le chemin d'Almestad. Il y a aussi en Suede deux grandes fontaines dont l'eau se convertit en cuivre.

La Suede est un Etat Monarchique. Mais dans les affaires d'importance le Roy assemble les Etats , qui sont composez de la Noblesse , du Clergé , des Marchands , & des Payfans. La Noblesse y envoie les aînez des familles , le Clergé depute deux Prêtres de chaque Communauté , les Villes donnent deux Marchands , & chaque territoire

Hij

nomme deux de ses habitans.

Les Suedois ont été autrefois bons Catholiques , mais presentement ils sont Luthériens. Leurs Evêques , leurs Prêtres , & leurs Diacres se marient. Leurs Eglises ne sont point differentes des nôtres ; & aux grandes Fêtes ils vont à confesse , & se mettent quelquefois dix ou douze aux pieds de leurs Ministres. Les maisons des Prêtres de la campagne doivent servir d'auberges publiques aux passans , & ce n'est qu'à cette condition qu'ils sont Prêtres. Ce qui est encore bien singulier chez eux , c'est qu'ils n'ont point l'usage de la charuë , ils ne labourent point leurs champs , & le hoyau n'a point assez de force pour percer le sein de la terre Suedoise , qui est pres-

que par tout pierreuse, & remplie de rochers. Le feu est l'unique moyen auquel ils ont recours. Ils brûlent des forêts entières; & après leur consommation, ils sement sur les cendres qui en restent, du bled mêlé avec de la terre, & sans aucun autre travail, ils recueillent deux ans après de fort bon grain.

*Nericios quæ parit atque Gothos.*

Les Nericiens étoient des peuples, dont le pays étoit une Province du Royaume de Suede, scituée entre la Vestmanie, la Sudermanie, & la Gothie. Orebo en est la capitale.

Gothie, que ceux du pays appellent Gotland, qui signifie pays des Gots, est encore une Province de Suede, entre

la Suede propre, la Norvège,  
& la mer Baltique.

Stokolm, en Latin *Holmia*,  
est la Capitale de tout le  
Royaume. Elle a un Port ce-  
lebre au dégorgement du Lac  
Méler; cette Ville est la de-  
meure ordinaire des Rois; les  
rochers, les Lacs, & les mon-  
tagnes l'entourent de tous  
côtés.

On dit de cette Ville,  
que la fortune & le hazard,  
luy donnerent ce plan; &  
que les premiers Suedois,  
après avoir perdu par le feu  
leur principale Ville, re-  
solurent d'en bâtir une autre,  
à condition neanmoins qu'ils  
commettoient à la fortune le  
choix de son assiette. Pour cet  
effet ils jetterent un bâton  
dans la mer, dans le dessein  
de s'arrêter où le sort & la mer

*sur la nouv. Geographie. 173*  
le porteroient : enfin ce bâton  
s'étant trouvé dans ces écueils,  
ils y bâtirent leur Ville.

Quoy qu'il en soit, il est  
certain que le Port de cette  
Place est un des plus assurez  
de toute l'Europe. Les plus  
gros navires approchent si près  
de la Ville, qu'ils semblent  
toucher les maisons des Bour-  
geois, & demeurent tranquil-  
les au milieu du Port, sans an-  
cres & sans cables.

Upsal est une ville ancienne  
dans la Province d'Upland.  
Elle étoit autrefois le séjour  
des Rois, qui étoient sacrez  
dans son Eglise Cathedrale,  
qui est le Siege d'un Archevê-  
que. Il y a dans cette Ville une  
celebre Université, une belle  
citadelle, un horloge, dont  
l'artifice est admirable. L'E-  
glise Archiepiscopale est cou-

H iij

verte de cuivre. L'on y voit plusieurs sepulchres des anciens Rois de Suede d'une structure magnifique. Ce fut dans le Palais Royal de cette ville, que la Reine Christine, si fameuse par sa pieté, & par son rare merite, se démit de la Couronne en 1654.

Les Rois idolatres de cette Monarchie étoient enterrez sous les trois montagnes d'Upsal, qui sont à une demie lieuë de cette ville, autrefois Capitale de tout le Royaume. Les Suedois appellent ces trois hauteurs Gambla, Upsala, & Hegar.

La plûpart des Rois Catholiques sont inhumez dans les villes d'Ostrenghes, & de Vvadstena. Les Rois Luthériens ont leur sepulture dans l'Eglise Cathedrale d'Upsal, à

*sur la nouv. Geographie. 177*

la reserve des deux derniers ,  
Gustave , Adolphe , surnom-  
mé le Grand , & Charles Gus-  
tave surnommé Auguste , qui  
ont leurs tombeaux à Stol-  
kolm , dans l'Eglise de Rid-  
derholm.

*Vapulat & Codano &c. v. III.*

C'est icy le celebre détroit  
du Sond dans les Etats du  
Danemarck , entre la Province  
de Schonen , & l'isle de Se-  
lande. Il est la clef de la mer  
Baltique.

*Cimbrica Chersonesus &c.*

*112. vers.*

Chersonése est ce que les  
Grecs appellent Peninsule ou  
Presqu'isle , qui est une terre  
environnée d'eau , à l'except-  
ion d'un seul endroit , par où  
elle est jointe au continent.

H v

Chersonése Cimbrique est le Jutlant, qui appartient au Roy de Danemarck. Ce pays a retenu en Latin le nom de *Cimbbrica*, à cause des Cimbres qui l'ont habitée. Il y a plusieurs autres Chersoneses, comme celle de Thrace, appelée le bras de S. Georges, la Taurique, celebre dans les Ecris des Grecs, & plusieurs autres. Le Comté de Holface est dans cette Chersonése Cimbrique, dont on dit une chose asses singuliere, que ses campagnes sont de trois ans en trois ans tantôt des étangs, & tantôt des champs labourables, & qui nourrissent alternativement & des bleds & du poisson.

*Danus acer in armis &c. v. 112.*

Le Royaume de Danemarck a l'Ocean au Couchant, la

*sur la nouv. Geographie.* 179  
mer Baltique à l'Orient, &  
l'Allemagne au Midy. Ce pays  
est l'ancienne habitation des  
Cimbres, qui sous le troisiéme  
Consulat de Marius, firent une  
irruption en Allemagne, &  
ravagerent l'Italie; mais ce  
fameux Romain les arrêta; &  
après leur avoir donné com-  
bat, & triomphé de leurs ef-  
forts, il les força de rentrer  
dans leur pays. Le Royaume  
de Danemarc n'a presente-  
ment qu'environ quatre-ving  
dix lieuës du Midy au Septen-  
trion, & cinquante d'Orient  
en Occident, c'est-à-dire de-  
puis Coppenhague jusqu'à la  
côte Occidentale du Diocése  
de Ripen. Le Danemarc est  
composé du pays de Jutlant,  
& des Isles qui sont à l'Orient.  
Le Jutlant se divise en Sud-  
Jutlant, & en Nord-Jutlant,

H vj

Oüen Meridionale & Septentrionale. Les principales Isles sont Zeland, Langeland, Laland, Fuinenmone, Falster, Arsen, Borxholm, Femeren, Embout, Lesto, Arroë, Vvendans Hefelo, & le détroit de Sond. Je ne parle point icy de plusieurs autres petites isles, dont le grand nombre & la scituation ont fait appeller la mer où elles sont, l'Hellespont de Danemark.

Le Jutland a quatre Dioceses vers le Septentrion, Ripen, Tihuson, Alborg, & Niborg, avec deux Evêchez vers le Midy, qui sont Slevick, & Holstein. Le Roy de Danemark est encore Souverain de la Norvége, de la Gronelande, des isles d'Islande, & de Fero, du nouveau Dannemark dans l'Amerique, & de quel-

*sur la nouv. Geographie.* 181  
ques Places dans la Guinée.

Ce Royaume qui de tout temps a été électif, est devenu hereditaire depuis 1660 & la Noblesse n'y a plus les prerogatives dont elle jouïssoit depuis si long-temps. Le Prince qui est aujourd huy sur le Trône de Danemarc, est de l'illustre Maison des Comtes d'Oldembourg. Coppenhague est la ville capitale scituée dans l'isle de Zelande; les Allemands la nomment Kopenhafen, & les Danois Copnihsen, & en Latin *Hafnia*. Cette ville a un port considerable, & une citadelle tres-riche; elle est divisée en deux parties par un grand bras de mer. La plus petite, qui est l'isle d'Amag-ger, contient le Château avec de larges fossez à fond de cuve, & de hautes murailles. Assez

près de ce fort édifice , est le lieu où l'on bat la monnoye , & l'Arſenal , qui est un des plus beaux de l'Europe. C'est là où l'on voit cet admirable Globe celeſte , qui a ſix pieds de diametre , qui est un des curieux ouvrages de Ticho-brahé. De cette partie de la ville on paſſe dans l'autre ſur pluſieurs beaux ponts. On y voit les belles Eglises de ſaint Nicolas , du Saint Eſprit , & de Nôtre-Dame. C'est dans cette derniere qu'on fait la ceremonie du Couronnement des Rois ; on voit encore de ce côté-là le beau port , la citadelle , le Château de Taillebotte , qui est la Doüane , & la celebre Univerſité , qui fut fondée par Chriſtierne I vers l'an 1474. Elle receut du Pape Sixte XII. les mêmes Privile-

*sur la nouv. Geographie. 183*  
ges dont jouit celle de Boulo-  
gne en Italie.

*Et Francis debetur &c. 116. v.*

Les Francs venus de la Fran-  
conie , ont donné leur nom à  
la France. Pharamond étoit un  
de leurs Generaux : on croit  
que la loy Salique , qui a été  
observée en France , a tiré son  
nom de la riviere de Sale , qui  
coule dans la Franconie.

*Inde Pipiniades &c. v. 120.*

Pepin premier Roy de la se-  
conde race de nos Rois , ce-  
lebre dans l'Histoire par les  
bienfaits qu'il a fait au saint  
Siege dans la personne de Za-  
carie , & d'Estienne II. son  
successeur , contre la violente  
conduite d'Aistulphe Roy des  
Lombards.

*Ille Pipiniades Vvitikindum ,  
 &c. vers. 121.*

Vvitikind Prince Saxon ,  
 qui tint long-temps les Saxons  
 en revolte , contre la puissan-  
 ce de Charlemagne. Après  
 bien des revoltes & plusieurs  
 mouvemens seditieux , cet  
 Empereur les força de se sou-  
 mettre à ses loix ; mais Vviti-  
 kind plus opiniâtre que ja-  
 mais , revint avec de nouvel-  
 les forces de Danemarc , où  
 il s'étoit retiré auprès du Roy  
 Sigismond , resolu de ranimer  
 par son exemple l'ancienne va-  
 leur des Saxons. Charlemagne  
 apprenant cette nouvelle à Pa-  
 derborn , où il étoit alors ,  
 commençant à se lasser de ré-  
 pandre le sang , eut assez de  
 bonté pour luy envoyer un de

ses Gentilshommes , nommé  
Amalavicinus , pour l'exhor-  
ter à son devoir , à des condi-  
tions fort avantageuses. Ce  
Prince Saxon s'y soumit , &  
vint trouver l'Empereur à Atti-  
gny en Champagne , où ce  
grand Monarque le receut  
avec une douceur extraordi-  
naire ; non-seulement l'Empe-  
reur l'honora de son estime &  
de son amitié , mais il luy don-  
na le Duché d'Angrie , & l'en-  
gagea à se faire instruire dans  
la Religion Catholique , dont  
il fit profession en 803. & qua-  
tre ans après il fut tué par Gi-  
rold Duc de Suabe , ne laissant  
qu'un fils nommé Vipert , ou  
Robert , qui a été la source  
de plusieurs grandes Genea-  
logies.

*Eudo Capetus erat &c. v. 124.*

Eudes Comte de Paris & Duc de France , étoit fils de Robert I. surnommé le Fort. Ce Prince fut un des plus vaillans Capitaines de son temps. Il soutint en 887. le Siege de Paris , extrêmement pressée par les Normans , & força ces Infidelles à retourner dans la Neustrie. En reconnoissance des grands services qu'il avoit rendu à l'Etat, il fut proclamé Roy de France dans l'Assemblée des Etats à Compiègne , & fut sacré l'an 888. par Gautier Archevêque de Sens. Capet & luy étoient Saxons.

La Saxe est un grand pays avec titre de Duché & d'Electorat. Il est divisé en deux cercles, dont l'un est de la haute,

*sur la nouv. Geographie. 187*  
& l'autre de la basse Saxe.  
Celuy-cy comprend les Duchez de Brunsvick, de Lunebourg, de Magdebourg, de Bremen, de Mecklebourg, d'Holface, & de Lavembourg, les Principautez de Ferden, & d'Alberstadt, & l'Evêché d'Hildesheim. Le cercle de la haute Saxe contient le Marquisat de Brandebourg, la Pomeranie, la Thuringe, la Misnie, le Duché de Saxe, & la Principauté d'Anhalt.

*Urbes Saxonibus &c. v. 128.*

Ses plus considerables villes, sont Magdebourg, Torgavv, & Vvitemberg, où Luther commença à publier ses erreurs. Ce pays est arrosé par la riviere d'Elbe, qui a sa source dans la Boheme du côté

de Glatz sur les frontieres de la Silesie. Ceux de Boheme l'appellent Labe. C'est l'Albis des anciens Autheurs, que quelques-uns ont nommé *Albia*; il reçoit dans son lit toutes les rivieres de la Boheme, dont les plus considerables sont la Molde & l'Egra. L'Elbe passe à Konisgratz, à Cuttemberg, & l'Eutmeritz; il coule ensuite dans la haute & basse Saxe, où il reçoit la Sale, le Havel, & lave les murailles des villes de Dresde, de Torgau, de Vitemberg, de Magdebourg, de Verben, de Lavembourg, de Hambourg, de Gluckstadt, & se jette ensuite dans la mer d'Alle-  
-le m. g.

*Urbes Vvestphaliæ &c. v. 130.*

La Vvestphalie est un des

dix Cercles de l'Empire entre la basse Saxe, & les Pays-bas. Elle comprend plusieurs Etats, dont les plus considerables sont entre les Ecclesiastiques, les Evêchez de Munster, de Paderborn, d'Osnabruk, de Minden, de Liege, de Ferden, les Archevêchez d'Utreck & de Cambray. Parmy les Laïques il y a les Duchez de Juliers, de Cleves, & de Berg, les Comtez d'Oost Frise, de la Mark, de Ravensperg, de Sain, de Nassau, d'Illembourg, de Vvirtemberg, de Manderschudt, de Vvid, de Runckel, Delnigen, de Meurs, de Brunc-khorst, de Sommerauft, Vinnenberg, de Lippe, d'Avenberg, & de Reitberg. Il contient encore les villes Imperialles de Cologne, d'Aix la

Chapelle , de Dormund , & quelques autres.

Veser, ou Vertz , en Latin *Vifurgis* , a sa source dans la Franconie ; il passe par le pays de Hesse , de Brunsvic , & se precipite dans l'Ocean Germanique.

*Atque Monasterii &c. v. 131.*

Munster ville Imperiale & Anseatique d'Allemagne avec titre d'Evêché, dont le Prelat est Prince de l'Empire , & Seigneur de la Ville. Charlemagne est le fondateur de cet Evêché.

*Agnoscit Francofurtum, v. 132.*

Francfort est le nom de deux villes capitalles , dont l'une l'est de la Franconie dans le Diocese de Mayence, en Latin *Francofurtum* ; & l'autre est

*sur la nouv. Geographie. 191*

dans le Marquisat de Brandebourg, celebre par sa belle Université, fondée l'an 1506. par Joachim Marquis de Brandebourg. Comme le Mein divise la premiere en deux parties, l'Oder divise pareillement celle-cy en autant de parties.

*Noricium & Vallis-Tellinae*

*Œc. v. 148.*

La Valteline est une partie de l'ancienne Rhetie; entre l'Etat de Venise, le Milanois, le Tirol, & les Grisons, à qui elle appartient. Son nom est tiré de la ville de Teline, en Latin *Telina vallis*. C'est l'ancien pays des Vennonettes au pied des Alpes.

*Tirolium , & magni nominis  
Helvetios.*

Le pays des Suiffes , en Latin *Helvetia* , est entre le Rhin, le Lac de Constance , la Franche-Comté , le Lac Lemman , ou de Genève , & le Valais. On le divise ordinairement en treize Cantons , qui font Zurich , Berne , Lucerne , Uri , Schwytz , Undervalden , Zug , Glaritz , Bale , Fribourg , Soleurre , Schafouse , & Appenzel. Les pays sujets des Suiffes , font le Comté de Baden , les Baillages de Bremgarten , & Mellingen , les Gouvernemens libres au Comté de Roure , le Turgou , le Rhintal , le Comté de Sergans , Vaperchsvuil , Zurzach , les quatre Gouvernemens d'Italie , qui font de  
Lugano ,

Lugano, de Locarno, de Mendrisio, & de Madu, dont les Suiffes font maîtres depuis 1512. Les Baillages de Gasteren, d'Uzenach, de Granfon, d'Orbe, de Suoartzemburg, & la Baronnie d'Altsax. Tous ces Cantons se gouvernent en forme de Republique; quoy qu'ils ayent differentes loix, ils ne dépendent en rien les uns des autres, & le peuple y est absolu. Ils ont parmy eux deux sortes de Religion: la Catholique Romaine, & la Calviniste. Sept Cantons font Catholiques; quatre Protestants, & deux où il y a liberté de conscience, qui font Glariz, & Appenzel. Les Catholiques font Vrisuvitz, Undervalden, I Lucerne, Zug, Fribourg, & Soleurre. Les Protestans font Zurick, Berne, Bale, & Scaf-

foufe ; les premiers s'assemblent ordinairement à Lucerne , & les Protestans à Arau , & les Assemblées generalles se font à Baden.

*Grisonibus Rhetia &c. v. 151.*

Les Grisons sont des peuples d'Allemagne dans l'ancienne Rhetie ; vers les sources du Rhin , & de l'In. Ils vivent en Republique ; ils se liguerent entr'eux l'an 1471. & ensuite avec les Suisses en 1491. On les divise en six parties : la Ligue Grise , la Ligue de la Maison-Dieu , la Ligue des dix Droitures , la Valteline , & les Comtez de Chiavenna , & de Bormio. Tout ce pays est environné de montagnes inaccessibles , & de précipices ; les Grisons sont les plus puissans alliez des Suisses.

On leur donne ce nom , à cause de la premiere de leurs Ligues , dont les habitans avoient coûtume de porter des écharpes grises. Coire est leur Ville capitale , où le Rhin commence à porter batteau.

*Rhenus* &c. v. 153.

*Rhenus* r. grand fleuve d'Allemagne & des Pays-Bas , a sa source dans les Alpes , au mont Adula , ou S. Gothar , à deux ou trois lieuës de celle du Rhône. Il naist de deux fontaines , l'une nommée Voder-Rhin , ou le premier Rhin , & l'autre Hynder-Rhin , ou le second-Rhin , qui se joignent ensemble. Ce fleuve commence à être navigable près de Chur en Suisse , & entrant dans le Lac de Constance , il vient à Scaffouse , Bâle , de-là il va

dans l'Alsace vers Brisac, & passant assés près de Strasbourg, & à quelques lieuës de cette Ville, joignant à ses eaux plusieurs petites rivieres, il continuë d'arroser sur sa route Philisbourg, Spire, Vormes, Mayence, Cologne, & plusieurs autres Villes; étant arrivé à Lobic en Gueldres, il se separe en deux branches, dont l'une nommée Vahal coule vers Nimegue, Tiel, & Boniel, & se joignant à la Meuse, elle perd son nom de Vahal. L'autre branche a son cours vers le Septentrion jusqu'au prés d'Arnen, où elle se separe en deux rivieres, dont l'une appellée Issel, passe à Doesbourg, & Zutphen, & se jette dans la Zuit-derzée. L'autre riviere, qui depuis l'an 860. s'est fait un cours nouveau par

le débordement de l'Ocean ,  
q porte le nom de Lech , & ne  
q passe plus à Utrecht , ni à Ley-  
den , mais à Vich , à Cutlem-  
bourg , à Nieuport , & se dé-  
chargeant dans la Meruve, elle  
entre ensuite dans la mer. Mol-  
ler , Venther , & Monconis  
ont pris plaisir à faire la des-  
cription de ce grand fleuve.

Alsace , en Latin , *Alsatia* ,  
ou *Helsatia* , Province d'Alle-  
magne le long de la riviere du  
Rhin. Ses plus considerables  
Villes sont Strasbourg , Col-  
mar , Haguenau , Saverne ,  
Schlestadt , Landau , Leén-  
feld , Veissembourg , & Mols-  
heim. Ce pays est tres-bon ,  
& fort abondant en toutes  
choses. Les Romains l'ont pos-  
sedé cinq cens ans. Ensuite les  
Rois de France y commande-  
rent jusqu'à Othon I. Othon

III. l'érigea en Lantgraviat. La Maison d'Autriche se l'étoit approprié , mais il a été réüny à la Couronne de France par la paix de Munster , & par celle de l'Isle des Faisans de 1659. dans la guerre que les François eurent avec les Suedois , contre les Allemands en 1630. & les années suivantes ils soumirent presque toute l'Alsace. En 1633. le Duc de Vimar y emporta diverses Places ; après la mort de ce Duc , qui arriva le 18. Juillet 1639. le Maréchal de Guébriant receut des Suedois ce qu'ils avoient en Alsace , & le joignit aux Places qu'il avoit conquises par les armes de Sa Majesté. Toutes ces Places furent cedées à la France par la paix de Munster en 1648. en l'article 47. qui est conceu & expliqué en ces termes:

Sa Majesté Imperiale , tant pour luy que pour toute la Maison d'Austriche , & l'Empire, renoncent à tous les droits de propriété , Seigneurie , Possession , & Jurisdiction qu'ils avoient à la Ville de Brisac, au Langraviat de la haute & basse Alsace , Sangavu , & en la Prefecture Provinciale des dix Villes Imperialles sises en Alsace , sçavoir Haguenau , Colmar , Schlestadt , Vveissemburg , Landau , Oberenheim, Rustham , Munster en la vallée de S. Gregoire , Keiserberg , & Turmehen , & en tous les Villages qui en dépendent , qu'ils transportent au Roy Tres Chrétien , & à son Royaume. Les articles suivans confirment la même cession par le 5.

L'Empereur & le Duc d'Inf-

I iiij

pruch , renonçant au droit qu'ils pouvoient avoir sur ce pays , promettent d'y faire renoncer le Roy d'Espagne ; ce qui se fit par la paix des Pyrénées de 1659. car par l'article 61. le Roy Catholique renonce , tant en son nom , qu'en celuy de ses successeurs , à tous les droits qu'il avoit , ou qu'il pourroit avoir sur la haute & basse Alsace. Voilà comment la France s'est acquis un nouveau droit sur l'Alsace.

*Danubius celer &c. v. 154*

Le Danube , *Danubius* , ii. le plus grand fleuve de l'Europe. Il est l'Ister des anciens , le Donau des Allemands , & le Dunay des Scythes , & des Sarmathes. Il a sa source en Allemagne dans le Comté de Bar en Suabe , au pied d'une

montagne nommée Die Baau  
en Allemand, & *Abnoba* chez  
les anciens Latins ; il traverse  
la Suabe, la Baviere, l'Auf-  
triche, la Hongrie, la Servie,  
la Bulgarie, & entre dans la  
mer Noire par six canaux. A-  
vant qu'il ait déchargé ses  
eaux dans cette mer, il est  
d'une vaste étendue, recevant  
dans son lit environ soixante  
rivieres, dont il y en a plus de  
trente navigables. Les plus  
considerables sont l'In, l'Iler,  
le Leck, Lens, le Moreau, le  
Vaq, le Drave, le Save, & le  
Tibisque. On dit qu'il se dé-  
charge dans le Pont-Euxin a-  
vec tant de rapidité, que ses  
eaux ont encore leur douceur  
dans la mer l'espace de vingt  
lieuës de France. Le Danube  
commence d'être navigable à  
Ulms en Suabe ; l'on compte

plus de sept cent lieues depuis sa source jusqu'à son embouchure, dans un tres-beau pays. Les principales Villes qu'il arrose sont Ulms, Donavert, Ingolstat, Ratisbonne, Passau, Lintz, Vienne, Presbourg, Komore, Grân, Bude, & Belgrade.

*Montibus est occlusa Bohemia.*

v. 158.

Boheme, grand pays d'Allemagne, avec titre de Royaume, *Boiemum*, *i.* ou *Boëmia*, *e.* Il a ses Etats particuliers, ses coûtumes, & sa langue differente de celle des Allemands. Prague en est la capitale. Les autres Villes sont Cuttemberg, Konisgratz, Pilsen, Graflauu, Baduveis, Egrazatoëz, Bohmesbroda, Glatz, Tabor, &

*sur la nouv. Geographie.* 203  
plusieurs autres : car on y  
compte plus de cent Villes,  
entre lesquelles il y en a qua-  
rante Royalles. La Boheme  
comprend encore le Marqui-  
fat de Moravie, où est Olmuts,  
Hurlemorana, le Duché de  
Silesie, & le Marquisat de Lu-  
face, cédé en 1632. à l'Elec-  
teur de Saxe. Les anciens ont  
nommé la Boheme du nom des  
Boyens, peuples venus des  
Gaules, de cette partie que  
nous appellons aujourd'huy le  
Bourbonnois.

*Silesii ad Viadrum &c. v. 160.*

La Silesie est une grande  
Province d'Allemagne, entre  
la Pologne & la Boheme, la  
Marck, la Hongrie, & la Mo-  
ravie. On la divise en haute  
& basse. Breslau en est la Ville  
capitale.

Ivj

Stetin Ville anseatique d'Allemagne, capitale de la Poméranie. La riviere d'Oder la divise en deux parties inégales, & y fait une Isle. Sa communication avec la mer la rend fort marchande.

*Et Moravi subsunt &c. v. 163.*

Moravie à qui le fleuve Morau a donné le nom ( Pline le nomme Morus ) est une Province d'Allemagne, qui fait une partie du Royaume de Bohême. Olmutz étoit autrefois capitale de ce pays; mais s'étant rendu trop facilement aux Suedois, cet honneur a été donné à la Ville de Brinn sur la Suvarte, qui résista courageusement sous le Comte de Souches. Outre le fleuve Morau de la Moravie, il y en a deux autres de ce nom, un

*sur la nouv. Geographie.* 205  
dans la Bulgarie , & l'autre  
dans la Servie ; les autres ri-  
vieres de la Moravie sont la  
Suvarte , l'Igle , & la Teya.

*Hessia Lantgravis paret, v. 164.*

Hesse pays d'Allemagne , a  
vec titre de Lantgraviat. Sur  
la fin du seizième siecle il  
a été divisé en trois parties ,  
qui appartenoint à trois Fa-  
milles de la Maison de Hesse-  
Cassel , Darmstadt , & Mar-  
purg. Cette derniere a man-  
qué , & la plus grande partie  
de ses biens est entrée dans la  
Maison de Cassel , qui est celle  
de l'aîné , ce qui luy fut con-  
firmé par le traité de Munster.  
La Hesse a aujourd'huy deux  
Lantgraviats , l'un aux envi-  
rons des rivieres de l'Oder , &  
de Loën , & l'autre auprès des  
rivieres de Vorrü , & de Fuld ;

Marpurg sur Loën est capitale du premier, & Cassel sur la riviere de Fuld est capitale du dernier.

*Austriacæ ditionis &c. v. 168.*

La Carinthie, la Stirie, & les autres Provinces sont aux Archiducs d'Autriche depuis Henry dernier Duc, mort sans successeurs. On dit que les payfans de Carynthie ont droit d'investir leurs Souverains, toutes les fois qu'il y a changement de Prince, & que le Duc avec un habit de Villageois, assiste à une ceremonie qu'ils font dans une prairie, & que ce privilege leur a été accordé, parce qu'ils receurent les premiers la Religion Chrétienne. Un païsan luy presente deux bœufs, l'un gras & l'autre maigre; le Duc prend

*sur la nouv. Geographie.* 207  
le dernier, & reçoit un petit  
soufflet du payfan.

*Proxima Germanis &c. v. 170.*

La Pologne tire son nom du mot Pôle, qui en Esclavon signifie campagne, ou lieu propre à la chasse, parce que ce grand pays ne consiste qu'en campagnes fort vastes, & tres-propres pour la chasse. On la divise d'abord en deux parties, dont la premiere est le Royaume de Pologne, & la seconde est le grand Duché de Lithuanie. On divise ensuite le Royaume en grande & petite Pologne: celle-cy a les Villes de Cracovie, capitale de tout le Royaume, & Sandomirtz. La grande contient les Villes de Posnan, de Kalisch, de Gnesne, de Lencici, de Lublin, & de Sirad: elle comprend aussi

les Proviuces de Masovie, où est Varsovie, & Ploczko, la Cujavie, où est Vladislavv, la Prusse Royale qui a Dantzic, Elbing, Thorn, & la Russie noire, avec les Villes de Leopold ou Luvovv; la Lithuanie qui a les Villes de Vilna, de Novogrodeck, de Polocz, de Minsk, de Vitepsk, de Micislavv, de Braslavv; la Volhinie, où sont les Villes de Lucko, de Kiou; la Podolie, où est Kaminieck, Braclau. Cette Province est deserte par l'espace de soixante lieues, & elle est si fertile dans ce qui luy reste d'étendue, que ce qui tombe de grain, en sciant le bled, sert de semence pour l'année suivante; la Polesie où est Bressici & la Samogithie, dont Medniki est la capitale.

La Pologne a trente-quatre

Palatinats ou Gouvernemens, deux Archevêchez, de Gnesne, & de Leopold; l'Archevêque de Gnesne est le premier Sénateur de l'Etat, & celuy qui monte sur le Trône après la mort du Roy, & gouverne le Royaume jusqu'à l'élection du Monarque nouveau; quinze Evêchez, & quatre Universitez, à Cracovie, Royaumont, Konisberg, Zamoski.

*Tresque alii currunt, vistularubo, Chronus. v. 177.*

Vistule fleuve de Pologne, & en langage Polonois Veissel; il a sa source au pied d'une montagne du pays, de Teschen en Silesie, sur les frontieres de la Hongrie; à quelques lieuës de là il mêle avec ses eaux quelques rivieres, &

passe en Pologne à Zator, à Cracovie, ayant encore receu dans son lit d'autres rivieres plus considerables; il arrose Varsovie, Plosko Valadislau, & entre dans la Prusse, où il passe à Thorn, à Chulme & à Grandentz. Enfin sous la Forteresse de Heust il se divise en deux bras, dont l'un se jette dans le Golphe de Fruichhaff, & l'autre dans la mer Baltique près du Château, que ceux du pays appellent Vveissel-munde.

Popyel Roy de Pologne étoit fils de Lechus IV. Ce Popyel succeda à son pere vers l'an 816. Il mourut cinq ans après, laissant un fils de même nom que luy. Les Auteurs disent qu'il fut mangé des rats avec sa famille.

*Gnesna ampla* &c. v. 182.

Gnesne, Ville Archiepiscopale, & Primatie de toute la Pologne; elle est dans le Palatinat de Kalish, dans la basse Pologne, entre Posna & Torren; Gnesne a été autrefois capitale du Royaume. On pretend que Lechus, premier Prince du pays, la fit bâtir. Et l'on sçait par tradition, qu'il luy donna le nom de Gnesne, à cause d'un nid d'aigle, qu'il trouva dans ses fondemens, parce qu'en langage du pays *Gnesiad* signifie un nid d'aigle. Cet Archevêque est, comme je l'ay déjà dit ailleurs, Primat du Royaume, & Legat né du saint Siege dans la Pologne. Il est Regent du Royaume après la mort du Roy, & il donne même audience aux

Ambassadeurs des Princes étrangers, si ce n'est au temps de l'élection. C'est encore ce Primat qui convoque le Senat, qui fixe le jour de l'Assemblée, qui y propose les sujets sur lesquels on doit deliberer, qui couronne les Rois, & qui fait leurs funerailles.

*Livonibus Riga &c. v. 184.*

Livonie Province de la Sarmatie d'Europe. Elle a été autrefois au Roy de Pologne, mais aujourd'huy elle appartient au Roy de Suede. Elle a au Septentrion le Golfe de Finlandie, la mer Baltique au Couchant, la riviere de Nerwa, & la coste Orientalle de Moscovie, & de Lithuanie au Levant, & au Midy la riviere de la Duna, qui la separe du Duché de Curlande. Elle est

*sur la nouv. Geographie.* 213  
divisée en deux parties, en  
Estonie & Littonie, l'une au  
Septentrion, & l'autre au Mi-  
dy.

Riga est la Capitale de la  
Littonie, où sont les villes de  
Dunemond, Mariemburg, &  
Craitsburg. Les Places les plus  
considerables de l'Estonie sont  
Derpt, Volmer, Felin, Ner-  
va, Hapsel, Revel, Pernau,  
le Hal Cockenhauts.

*Atque Onega &c. v. 187.*

Onega Lac de Moscovie,  
qui est un des plus grands de  
toute l'Europe, ayant cin-  
quante lieues de longueur,  
dix huit de largeur, & cent  
vingt de circuit; il est entre  
la mer Blanche, & le Lac de  
Ladoga, dans lequel il se dé-  
charge par le canal d'une ri-  
viere nommée Souïere. La par-

tie Septentrionale de ce Lac est aux Suedois, & celle qui est au Midy appartient aux Moscovittes.

*Botnica &c. v. 188.*

Botnie Province de Suede, entre la Lapponie & la partie la plus Septentrionale de la mer Baltique, connuë sous le nom de Golfe de Botnie. Torn en est la Capitale; les autres sont Kuni, & Tula.

Finlande, grand pays de Suede, avec titre de Duché, qui étoit autrefois l'appanage des fils des Rois de cette nation; il est scitué entre le Golfe de Botnie au Couchant, la Lapponie au Septentrion, & le Golfe de Finlande au Midy. On y compte six Provinces, qui sont la Cajanie, Finland sur le Golfe de Botnie, Niland

*sur la nouv. Geographie.* 215  
& Carelie sur celuy de Finland. Kexholm vers les Lacs de Ladoga & d'Onega, Savalos & Tavastus dans le milieu du pays. Il y a encore deux villes de reputation, Abo Evêché, & Vibourg bâtie dans le fond du Golfe Finnique, ce qui la rend tres marchande.

*Est vicina Polo &c. v. 190.*

Nouvelle Zemble, terre du Septentrion, separée de la Moscovie par le détroit de Waigatz. On croit que c'est une Isle de la mer Glaciale; d'autres croyent qu'elle est jointe à la grande Tartarie vers l'Orient. Les Hollandois prétendent avoir été les premiers peuples de l'Europe qui ont découvert ce pays en 1594. Ce fut en cherchant un passage pour aller au Japon, &

à la Chine. Enfin après plusieurs tentatives ils aborderent à la partie Septentrionale de cette terre le 29. Aoust 1596. mais ils furent surpris d'un froid si excessif, qu'ils abandonnerent leur vaisseau, qui demeura engagé dans les glaces, & gagnerent les terres, où ils se bâtirent une cabane de quelques debris de vaisseaux qu'ils y trouverent; ils y passerent l'hyver jusqu'au 29. de Juin de l'année 1597. souffrant un froid presque incroyable: il y est si grand, que les vins qu'ils avoient y perdirent leur force, & celuy d'Espagne même y gela; l'halaine qu'ils pouffoient en respirant contre les planches de leur cabane, y demeuroit glacée de l'épaisseur d'un pouce, quoiqu'ils y fissent du feu continuellement.

tinuellement. Ils disent que le quartier où ils furent obligez de demeurer est entierement desert, & qu'on n'y trouve que des ours & des loups d'une grandeur extraordinaire, dont ils avoient bien de la peine à se garantir, trois de leurs Matelots en ayant été devorez. Les renards blancs furent leur principale nourriture pendant leur sejour. Depuis le 4. de Septembre jusqu'au commencement de Février il n'y a point de jour dans ce pays-là, & le Soleil n'y paroît point sur l'horison. Ces Hollandois en firent l'experience, puisque pendant tout le temps qu'ils y furent, ils eurent une nuit continuelle.

*S'Uni Moscovita Duci. v. 192.*

Moscovie, grande étenduë

K

de pays de l'Europe, qu'on nomme Russie blanche, ou grande Russie. C'est une partie de l'ancienne Sarmatie appelée Russie, du nom des anciens Roxolans, & blanche à cause des neiges qui couvrent les campagnes les deux tiers de l'année, & grande à cause de la vaste étendue de pays qu'elle contient.

La Moscovie n'est proprement que le nom d'une Province, dont Mosco est la ville capitale, & le Siege du Czar, qui donne son nom à tout le Royaume, comme l'Isle de France donne le sien à tous les pays qui composent cette grande Monarchie.

Cet Etat s'étend au Septentrion jusqu'à la mer Glaciale vers l'Orient; il a le fleuve d'Oby & le Tanais qui le se-

parent de la grande Tartarie ,  
& au Midy le petit Tanaïs ;  
les rivieres de Desna , de Pfo-  
la , avec la petite Tartarie ; &  
au Couchant le Borystene , le  
Nerva , & les terres de Polo-  
gne , de Suede , & de Norvé-  
ge. Sa longueur depuis Kola à  
Astarcan est de plus de six cent  
lieuës ; & sa largeur d'Orient  
en Occident depuis les fron-  
tieres de Livonie jusques à cel-  
les de Sibirie , n'est pas de  
moindre étendue ; ainsi elle  
est entre le neuvième climat  
& le ving-unième. On la divi-  
se ordinairement en deux par-  
ties , une Meridionale vers la  
riviere de Volga , & l'autre  
Septentrionale vers le fleuve  
Duvina. Ce Royaume con-  
tient quarante Provinces, dont  
quelques-unes ont le titre de  
Royaume , & les autres de

Duché, dont le nom est ordinairement tiré de leurs Villes Capitales: voicy les noms de toutes ces Provinces. Astracan Royaume, Biela-ozera Duché, Bulgar, Cargapol, Casan Royaumes, Nagaiski Royaume, Bulgal Royaume, Condora, les Czeremiffes, Logouvoi, & Nagornoi, Duvina, Jeroslavv, Juhorski, Lapponie, Loppie, Lucomorie, les Morduates, Moscovie, Novogorod, Novogrod, Vveliski, Oldora, Perinski, Petzora, Pleskou, Pole, Ufchou, Rezan, Rostou, les Samoiedes, Sibérie, Suldal, les Tingoètes, Tuver, Inatka, Ukraine, Vvolodimer, Vvologda, Vvovolin, Ouustiouga, Seuviera, Smolenco. Les villes capitales sont Arcangel, Mosco &c.

La Moscovie est un pays marécageux, rempli de forêts & d'étangs, de lacs & de rivières. Entre les lacs il y en a qui ont jusqu'à cinquante-cinq lieues de longueur. Ladoga & Onega, qui sont les plus grands de l'Europe, comme je l'ay déjà dit ailleurs; les autres lacs les plus considérables sont Biéla Ozero, qui donne son nom à une Province, Ilment près la grande Novogrod, Juvanouvozero, Cargapol qui nomme une Province. Ses plus considérables rivières sont le Volga, le Boristene, le Tanais, le Duvina, le Jag, le Mosko, & Locka. Il n'y a dans ce pays aucune distinction de noblesse. On y suit la Religion Chrétienne & l'erreur des Grecs. Le Grand Duc a puissance de vie & de mort sur ses

Sujets , il les gouverne par le conseil de douze qu'il choisit comme il luy plaît. La condition des enfans n'y est pas meilleure que celle des esclaves , puisqu'un pere peut vendre son fils unique quatre fois. On dit que Jean II. Grand Duc de ce pays avoit une telle aversion des femmes, qu'il s'évanouissoit en les regardant. Le Grand Duc demeure ordinairement à Mosco. dans un Palais de 17. tours. On dit que cette Ville capitale a quarante & un mille cinq cens maisons. Le tresor ou l'épargne publique est dans le lac blanc , où il y a un Fort imprenable.

*Rhâa rapidus* &c. v. 199.

Le Volga est la plus grande riviere de l'Europe. Les Tartares la nomment Edet , & les

Armeniens Thamar. Sa source est en Moscovie près la ville de Rescou. On assure qu'au Couchant de cette Ville il y a près d'une grande forest appelée le Wolkouuskiles, un marais appelé Vronouu, dont les eaux forment un ruisseau qui se jette dans le lac de Volga, qui n'est qu'à deux lieues de là, & c'est justement dans cet endroit que cette riviere prend son nom. Après avoir traversé le Tuver de l'Occident en Orient jusqu'au Royaume de Cazan, elle tourne vers le Midy, & passe par les Royaumes de Bulgar, & d'Astracan; étant alors accruë par les eaux de plusieurs grandes rivieres, & partagée en differens canaux, elle se décharge dans la mer Caspienne.

*Tartarus hos preceps*, v. 200.

Le fleuve Tartar donne son nom à la Tartarie, qui se divise en grande & petite. La grande est en Asie qui en comprend presque le tiers. On la divise en cinq parties, qui sont Tartarie propre, Tartarie déserte, le Zagatai, le Catai, & le Turquestan. Tout ce grand pays est entre la mer Glaciale, la mer de la Chine, le détroit d'Anian, la mer Caspie, les Etats du Roy de Perse, & de la Chine, & les fleuves Oby, & Tanais. Ainsi elle s'étend depuis le quarantième degré de latitude, jusqu'au quatre-vingt, & depuis le cinquantième Meridien jusqu'au nonante-cinq; ce qui est cause que les Septentrionaux ont un jour de quatre mois,

& une nuit d'autant de mois.  
Le Souverain de ce vaste pays  
s'appelle Grand Cam, qui si-  
gnifie en langue du pays grand  
& puissant Empereur, à qui  
on donne jusqu'à cent Rois  
tributaires. On dit que ses Su-  
jets ont pour luy tant de res-  
pect & de veneration, qu'ils  
le nomment ordinairement  
Fils de Dieu, Ombre de Dieu,  
& Ame de Dieu. Quand ce  
Prince meurt, les Tartares  
tuent tous ceux qu'ils rencon-  
trent, pour aller, disent-ils,  
le servir dans l'autre monde.  
Cette brutalle & superstitieuse  
coutume a souvent coûté la  
vie à plus de dix mille hom-  
mes. La Ville capitale où de-  
meure ordinairement le Grand  
Cam, est Cambalu aux extre-  
mittez du Catai; elle est sans  
contredit une des plus riches

& des plus grandes du monde. Marc Polo fait mention de Quensay, dont le nom signifie Ville du Ciel, où l'on compte douze mille soixante ponts de pierre; mais je crois que tous ces ponts ne sont qu'imaginaires, & que cette Ville n'existe que dans son idée. Les Tartares assurent que l'Imprimerie a été trouvée dans le Royaume de Tangut il y a plus de mille ans; la bonne rubarbe en vient, & le Royaume de Thebetabonde en corail. C'est icy l'ancien pays des Scythes. Le Grand Cam ne boit point de vin; mais il a un haras de dix mille jumens dont il boit le lait préparé, qui est une espece de sorbet.

*Taurica Chersonesus erat &c.*

v. 204.

La petite Tartarie comprend non seulement l'ancienne Chersonése Taurique, mais encore divers pays scituez entre le Borystene & le Tanais. On la nomme ordinairement la Tartarie de Krim ou Krimée, ou la Precopite, ou enfin le pays de Precop. Cette Peninsule est divisée en deux parties par de hautes montagnes. Son nom de Precopite se tire d'un fossé creusé pour la rendre plus forte sur son Istme, qui n'est que de demilieuë. Le nom de Krimée luy vient d'une Ville nommée Krim. La Ville capitale de ce pays est Baciataray; les autres plus considerables sont Karasa,

Kvj

Mancup, Perecop, Coslov, Crim, Solat, Pantico, Baluclauva, & Cassa qui est au Turc.

Cette Cherfonése Taurique où sont presentement les petits Tartares, avoit au commencement de son établissement des Princes particuliers; mais les Taures & les Scythes l'ayant soumise à leur domination, luy donnerent leur nom. Mithridate la leur enleva, & la joignit à son Royaume; mais les Romains l'ayant dépoüillé de ses Etats, établirent dans la Cherfonése des Souverains qu'on nomma Rois de Bosphore. Aujourd'huy le Prince qui commande aux peuples de ce pays s'appelle Cam, tributaire du Grand Seigneur. Ils mangent rarement du pain; mais leurs plus

ordinaires alimens font la chair de cheval qu'ils font souvent cuire sous la selle de leurs chevaux. Les petits Tartares font grands voleurs ; ils ne couchent presque jamais dans un même lieu , ils sont bons hommes de cheval , leur mine affreuse étonne plus que leur courage ne nuit. Un esclave parmy eux ne fert que sept ans.

La Transylvanie est une Principauté qui est proprement le pays des anciens Daces ; elle a la Hongrie au couchant , la Moravie au Levant , le mont Carpathe ou Septentrion , & la Valachie au Midy. Le Prince est électif , & tantôt tributaire des Turcs , & tantôt de l'Empereur. Ses plus belles villes sont Hermestadt , Claufembourg , & Veiffembourg.

Palus-Meotides , mer de

Zabache & de la Tana. Grand Golfe ou mer de la Samarie entre l'Europe & l'Asie. Cette mer a environ trois cent mille de circuit, & on ne la considère que comme un grand marais, parce qu'il y a si peu d'eau en quelques endroits, qu'on n'y peut passer qu'avec des batteaux. Elle a les petits Tartares de Krimée au Couchant, la Sarmatie d'Europe ou la Moscovie au Septentrion, & la Sarmatie d'Asie au Midy & au Levant où est l'emboucheure du Tanais. La mer de Zabache est separée du Pont-Euxin ou mer Noire par le Bosphore Cimerien, autrement appellé le détroit de Vosphero, de Kassa ou de Kerai. Bulgarie Province d'Europe, autrefois Royaume, est au Turc. Elle s'étend depuis la

*Sur la nouv. Geographie.* 231

Servie qu'elle a au Couchant le long du Danube, qui la separe de la Moldavie & de la Valaquie jusques aux embouchûres de ce fleuve dans la mer Noire qu'elle a au Levant & au Midy avec une longue chaîne de montagnes qui la separe de la Macedoine & de la Moravie, appellée autrefois Thrace. Sophie en est la ville capitale, qu'Amurat II. soumit à sa puissance; & depuis ce temps là la Thrace est restée au Turc. Les autres Places considerables sont Nicopolis, ou Nigoboli sur le Danube, celebre par la victoire que Bajazet premier du nom y remporta en 1396. Varne sur la mer Noire, où Amurat II. deffit les Chrétiens en 1444. Ternova, Aparia, Dora, Silistrie, ou Trosmi, ou Tomi,

assez connuë dans l'Antiquité par l'exil d'Ovide. On y void encore les beaux restes d'une muraille que les Empereurs de Constantinople avoient fait élever, pour empêcher les courses des Barbares.

*Bulgara &c. Romania &c. 210.*

L'Esclavonie est entre les deux rivieres de Save & de Drave; elle est au Turc & à la Maison d'Autriche. Les villes de ce pays sont Posoga, Zagabria, Kopranitz, qui est une Forteresse que les Chrétiens opposent aux Turcs, Gradiscia, Douvahaës, Valkouvaez, Zanco, Vaspon, Bonmonster, Jassanoez, Soplunka, & Petronitha. Les Esclavons aiment si passionnément la guerre, & ambitionnent tellement la qualité de

foldat, qu'ils prient ordinairement Dieu de leur faire la grace de mourir les armes à la main, & que leurs ennemis meurent dans leurs lits.

*Pannonia veteris &c. v. 217.*

Hongrie, Royaume électif, c'est une partie de l'ancienne Pannonie des Romains; ses bornes sont au Levant, la Transylvanie au Septentrion, la Pologne & la Russie au Couchant, la Moravie, l'Autriche & la Stirie, & au Midy la Servie & la Bosnie. On la divise en haute & basse Hongrie, & ces deux Provinces sont séparées par le Danube. Ses principaux fleuves sont le Danube, le Drave, le Save, le Teis, le Raáb, le Vag, le Gran, la Sarvitize; ce dernier sort du lac Balathon. La Ville

capitale de ce pays est Presbourg, autrefois c'étoit Albe la Royale; les autres plus considerables sont Altemburg, Ráab, Papa, Zatmar, Tokai, Javarin, Eperies, Cassovie, Tornavv & Komore; toutes ces Places sont à la Maison d'Autriche.

Voicy celles qui sont au Turc.

Albe royalle. Gran ou Strigonie, Temesvar, Offen, ou Bude, Novigrad, Neuhau-  
fel, Funkiken ou les cinq Eglises, Ziges, Agria, Colocza & Pesty.

La Hongrie a deux Archevêchez, Strigonie & Colocza, & dix Evêchez, dont il y en a cinq entre les mains du Turc. On peut dire que la Hongrie est assurément le meilleur pays de l'Europe; on y void plu-

fiours fontaines qui croissent & diminuent avec la Lune. Il y en a quelques-unes qui petrifient, d'autres sont chaudes en Hyver, & glacées en Esté; & enfin d'autres sont aigres & salées comme les eaux de la mer; il y croît tant de bled, qu'on en pourroit fournir à toute l'Europe. Les pâturages y sont admirables, & l'abondance de gibier, de poisson, & de bœufs y est si extraordinaire, que les payfans se nourrissent ordinairement de chair de sanglier & de cerf. On y a eu jusqu'à mille carpes pour cent sols monnoye de France, & l'on a remarqué que dans une année on avoit mené en Allemagne plus de quatre-vingt mille bœufs.

*Thracia Chersonesus &c. 224.*

Thrace grande Province de l'Europe, appellée aujourd'huy Romanie, entre le mont Hæmus qui la separe de la Mœsie ou Bulgarie, le Pont-Euxin, la Propontide, la mer Egée & le fleuve Srymon. L'Hebre qui lave les murailles d'Andrinople; le Nessus & la Marize sont ses plus grandes rivières, & ses plus celebres montagnes sont Rodophe, Orbele & Hæmus. Les anciens Thraces ont eu des Rois particuliers. Ils devinrent tributaires des Macedoniens, & Caius Scribonius Curio Proconsul les soumit aux Romains. Depuis la Thrace a eu le même sort que le reste de la Grece, jusqu'à ce qu'elle est enfin demeurée sous la puissance du

Turc, qui en est Souverain depuis la prise de Constantinople par Mahomet II.

Leandre jeune homme Grec passionnément amoureux de la belle Hero. On dit qu'il passoit toutes les nuits à nage d'Abide à Seste, c'est-à-dire le détroit de l'Helespont, & qu'enfin il s'y noya.

*Hic jacet abjecta &c. v. 226.*

La Grece est un grand pays qui est aujourd'huy presque tout soumis au Turc. On dit que ce nom luy est venu d'un de ses Rois nommé Grecus, & qu'un autre nomme Hellen ou Hellas, fut cause qu'on nomma les Grecs Hellenes.

L'ancienne Grece est renfermée entre la mer Egée à l'Orient, de celle de Crete ou de Candie au Midy; de la mer

Ionienne au Couchant, & des montagnes du Mariani au Septentrion. Ses parties les plus considerables font l'Epire, le Peloponese, la Grece prise dans sa juste signification, la Theffalie, la Macedoine; l'autre Grece du nom d'Hellade, entre l'Epire, la Theffalie, la mer Egée & le Golfe de Corynthe comprenoit l'Etolie, la Doride, la Phocide, l'Attique, la Megarie, la Bœocie & le pays des Locriens.

Les Grecs ont été les peuples du monde les plus habiles & les plus sçavans dans toutes sortes d'arts & de sciences. Aussi se vantoient-ils d'avoir inventé tous les arts, & d'avoir perfectionné les sciences, & de les avoir enseignées aux autres nations. Ils n'ont pas moins eu d'éclat dans les ar-

mes que dans les sciences, puis-  
que les plus illustres Heros de  
l'antiquité sont sortis de Gre-  
ce. Aujourd'huy ce grand pays  
nous fait voir un changement  
bien funeste; la Grece est main-  
tenant aussi ignorante qu'elle  
a été sçavante, & les Grecs de  
nos jours sont stupides & gros-  
sieurs, & ne font voir en eux  
aucune des bonnes qualitez de  
leurs premiers peres; & l'on  
peut dire qu'ils n'ont retenu  
d'eux que la méchante foy, &  
le peu de sincerité dans leurs  
paroles.

— *timeo Danaos & dona  
ferentes.*

La Grece est presentement  
divisée en six grandes Provin-  
ces, sçavoir la Macedoine,  
l'Albanie, l'Epire, la Thessa-

lie, l'Achaye, & le Peloponese: tous ces noms sont anciens, si l'on en excepte celuy d'Albanie.

Depuis que la Grece a été éclairée des lumieres de la Foy, elle a produit plusieurs grands hommes, qui par leur pieté & leur erudition ont mérité le glorieux nom de Peres de l'Eglise. Saint Ignace, Origenes, S. Denis de Corynthe, Clement Alexandrin, Eusebe, saint Athanase, saint Gregoire de Nazianze, saint Basile & Saint Chrysofome sont les plus illustres.

*Quæ tot Alexandros &c. 228.*

Alexandre le Grand troisième du nom, fils de Philippes Roy de Macedoine, & d'Olympias. Il naquit le sixième jour du mois, que les Grecs appelloient

*sur la nouv. Geographie.* 243  
appelloient Hecatomblaëon ,  
qui répondoit à nôtre Juillet  
en la 106. Olympiade , qui  
étoit l'an 3693. du monde, 398.  
de Rome, & 356. devant la  
venue de Jesus-Christ. Il coupa  
le nœud Gordien qu'il n'avoit  
pû dénoïer , il deffit l'armée  
de Darius dans la bataille d'Is-  
lus; il fit quantité de prison-  
niers , parmi lesquels étoient  
la mere , la femme , & les deux  
filles de Darius. Joseph dit que  
lorsque ce Prince faisoit le sie-  
ge de Tyr , il écrivit à Jaddus  
grand Sacrificateur des Juifs,  
& luy demanda du secours, un  
commerce libre avec son ar-  
mée , & les mêmes assistances  
qu'il donnoit à Darius. Ce  
grand Sacrificateur le refusa,  
dont ce Prince fut si irrité,  
qu'il luy manda , qu'aussi-tôt  
qu'il auroit pris Tyr , il mar-

L

cheroit contre luy avec son armée , ce qu'il executa. Jaddus ayant été instruit en songe de flechir ce Conquerant , alla au devant de luy , accompagné des autres Sacrificateurs & du peuple , tous en habit de ceremonie. Alexandre voyant approcher ce souverain. Ministre des Autels avec son Ephod de couleur d'azur , enrichi d'or , & la Thiare sur la tête , avec une lame d'or , sur laquelle le nom de Dieu étoit écrit , adora ce nom si auguste , & salua Jaddus. Il répondit à ceux qui étoient surpris de ce qu'il faisoit , qu'il n'adoroit pas le grand Sacrificateur , mais le nom de Dieu , dont il étoit le Ministre , qui luy avoit apparu en songe , lorsqu'il déliberoit par quel moyen il pourroit conquérir l'Asie , l'exhortant de

ne rien craindre, & de passer hardiment le détroit de l'Hellespont. Le Souverain Pontife luy fit voir le Livre de David, dans lequel il étoit écrit, qu'un Prince Grec détruiroit l'Empire des Perses, & obtint de ce Monarque tout ce qu'il voulut. Il fut empoisonné à Babylone la premiere année de la cxiv. Olympiade, qui étoit la 3730. du monde, 430. de Rome, & 324. avant Jesus-Christ. La lecture des ouvrages d'Homere le charma si fort, qu'il les portoit ordinairement avec luy, enviant le bonheur d'Achilles, d'avoir eu un si grand homme pour décrire ses actions; il souhaittoit l'avoir pour son Historien, & pour faire voir l'estime qu'il faisoit de cet excellent homme, il mit l'Iliade dans cette riche &

admirable cassette couverte de pierreries les plus précieuses qu'il trouva parmy les riches dépouilles de Darius, disant qu'il ne pouvoit mieux placer l'ouvrage le plus riche & le plus achevé de l'esprit humain, que dans un lieu si riche & si paré.

*Ut pretiosissimum animi humani opus quam maxime divitiis opere servaretur. Plinius.*

Dans le plus fort de ses conquêtes il envoya à son Precepteur Aristote huit cent talens, c'est-à-dire, quatre cent quatre-vingt mille écus de la monnoye de France du temps de Louis XIII. & voulut qu'il les employast à faire ses expériences de Physique; il luy donna encore un grand nombre de Chasseurs, & de Pêcheurs,

pour travailler sous les ordres,  
& pour luy apporter les diffé-  
rens animaux dont il auoit be-  
soin pour faire les observa-  
tions.

*Non modo Palladium &c.* 230.

Palladium. C'étoit la statuë  
de Minerve Protectrice de la  
ville d'Athenes. Elle est Deesse  
de la sagesse & des arts; & par-  
ticulierement de ce qui con-  
cerne la laine; elle est souvent  
confonduë avec Pallas Deesse  
de la guerre. Les Poëtes nous  
assurent qu'elle sortit du cer-  
veau de Jupiter toute armée  
sans mere. Ce Dieu, disent-ils,  
se fit donner un coup de mar-  
teau dans la tête par Vulcain;  
cette operation se fit pour faire  
de la peine à Junon, qui se  
vengea de ce Dieu par la nais-  
sance de Mars. Les Romains

celebroient les Minervalles ,  
 qui étoient des Fêtes instituées  
 à l'honneur de Minerve. Il y  
 en avoit une le 3. Janvier , l'au-  
 tre le 19. de Mars , & c'étoit en  
 celle-cy qu'on faisoit des pre-  
 sens aux Professeurs , & à tous  
 ceux qui avoient soin de la  
 jeunesse , & qui conduisoient  
 leurs études.

*Nullus est in templis Bacchus*

v. 231.

Bacchus Dieu de la vigne  
 & du vin , fils de Jupiter &  
 de Semele, qui le porta durant  
 quelques mois dans le gras de  
 sa cuisse après la mort de sa  
 mere , il fut aussi appelé Lenis  
 & Liber. Il fit de grands voya-  
 ges , conquit les Indes , & en-  
 seigna aux hommes à planter  
 la vigne , & à exercer le tra-

fic. Il fut élevé dans l'antre de Nisa sous la conduite de Silene son Precepteur. Lisez la troisième des Eglogues de Nemesianus, & le Poëme grec de Nonnius, intitulé Dionysiaques, où cet Auteur décrit en quarante-huit livres tout ce qui regarde Bacchus. Ce Dieu est l'Osiris des Anciens.

Ceres fille de Saturne & d'Ops, & sœur de Jupiter, de Neptune, & de Pluton, fut mere de Proserpine, que Pluton, Dieu de l'enfer, luy ravit. Les Anciens la prenoient pour la Déesse des grains & des fruits, & celle qui avoit appris aux hommes l'art de cultiver la terre, ayant dans cette vûë voyagé long-temps avec son neveu Bacchus. Ils celebroident des Fêtes en son honneur, & luy consacroident

le serpent , & le pavot & la truye étoit toujourns immolée dans ses sacrifices.

Quelques Autheurs croyent que Ceres fut une Reine de Sicile qui avoit une fille que Oreus Roy des Molossiens enleva , & que cette aventure donna sujet à la Fable qui a tant fait de bruit. Quoiqu'il en soit de l'origine de cette peinture ingenieuse , ceux qui en cherchent le sens caché , prennent Proserpine pour le grain qu'on seme , Pluton pour la terre qui le reçoit , & tout ce qui est appliqué à cette Fable s'explique de la même façon par l'air signifié par Jupiter & par la semence.

*Non ibi Pieridas. v. 232.*

Muses. Déeses que les Grecs ont fait filles de Jupiter , &c

*sur la nouv. Geographie.* 251

de la Memoire. Il y en a neuf à qui on attribué l'invention des Sciences ; voicy leurs noms , Clio , Vranie , Calliope , Euterpe , Eraton , Thalie , Melpomene , Terpsicore , & Polimnie.

Apollon fils de Jupiter & de Latone , & frere de Diane , nâquit en l'isle de Delos. Il tua le serpent Pithon , & punit les Cyclopes qui avoient tué son fils Esculape ; cette action le fit chasser du Ciel , & l'obligea d'être berger à Admette. Il fut Chef des Muses , & aima Daphné , Hyacinthe , Leucothoë , Cyparis , & Clitie ; il humilia l'orgueil de Marsias , qu'il écorcha , parce que ce temeraire l'avoit osé deffier à chanter. On l'appelle Soleil au Ciel , Bacchus sur terre , & Apollon aux enfers.

L v

*Omnis ab Ottomano*, v. 234.

Ottoman ou Osman premier Empereur des Turcs, étoit fils d'Ortogule, homme rustique, & d'une famille fort obscure. Cet Ottoman signala son courage, non seulement contre les Chrétiens, mais encore contre ceux de sa nation : il se rendit maître de plusieurs Provinces de l'Asie mineure, & s'assujettit les autres Sultans, auxquels ceux de sa nation obéissoient. Il fit toutes ces conquêtes avec un petit nombre de revoltez, & verifia cet ancien Oracle exprimé dans Zozime, qu'on verroit s'établir dans la Bythinie des loups, qui se feroient ensuite du Sceptre de Bisance, c'est-à-dire, de l'Empire d'Orient, dont le siege étoit à Constantinople.

Comme Ottoman étoit doux, liberal, magnifique, & heureux, toutes ces belles qualitez ont été cause que ses successeurs ont tenu à grand honneur de porter le surnom d'Ottoman.

*Quæ Pelopis &c. v.* 241.

Peloponése, Province, & presqu'Isle de la Grece, ainsi nommée de Pelops fils de Tantale. Elle s'appelle aujourd'huy Morée, & est sous la domination du grand Seigneur depuis Mahomet II. C'est dans cette Province qu'étoient autrefois les fameuses villes de Sparte & de Corinthe.

Pelops fils de Tantale Roy de Phrygie passa en Elide, & épousa Hippodamie fille d'Ocnomus; il se rendit si puissant

que le pays qui étoit au de-là de l'Istme, & qui est une partie considerable de la Grece, fut appellé de son nom & du mot Grec *Ἰνσος*, qui veut dire Isle de Pelops. Les Poëtes feignent que ce Tantale fit servir en mets son fils Delops à la table des Dieux.

L'Achaye est une partie du Peloponése, elle a porté le nom d'Ionie à cause de Dion & d'Achaye du nom d'Aché, tous deux fils de Xæthus. Ses villes sont Egyre, aujourd'huy Xilo-Castro, & Patras celebre par le martyre de saint André. Pline dit que le vin d'Achaye fait avorter les femmes grosses, & Pausannias assure que ceux qui se lavoient à la riviere de Selmne, oubloient leurs amours.

*Dædalus hinc fugit &c. v. 245*

Dedale tres-ingenieux ouvrier d'Athenes, qui inventa plusieurs instrumens de Mechanique, & fit des statuës mouvantes; ce qui rendit son nom si celebre, que craignant que le genie d'un fils de sa sœur, qui avoit inventé une sorte de rouë pour les Potiers, ne surpassât le sien, il le jetta de colere par la fenêtré, & s'enfuit en Candie avec son fils Icare vers le Roy Minos. Ce fut là qu'il construisit ce fameux labyrinthe dont on a tant parlé, où il fut luy-même renfermé, parce qu'Icare servoit Pasiphaë dans ses amours, mais ce fameux ouvrier trouva le moyen de se sauver si adroittement avec son fils, qu'on crut qu'il s'étoit

envolé , s'étant appliqué des aîles ; & la Fable ajoute qu'Icare n'ayant pas bien suivi les ordres de son pere tomba dans la mer. Dedale fut receu avec beaucoup d'accueil de Concalus Roy de Sicile , chez qui il se retira , mais quelque temps après il le fit suffoquer dans des étuves , craignant que Minos , qui luy demandoit ce fugitif avec empressement , ne luy déclarât la guerre.

*Thebarum* &c. v. 247.

Thebes ville de Grece en Bœotie, appelée Heptalie par Pindare , à cause de ses sept fameuses portes. Cadmus vers l'an 2620. du monde la fit bâtir , ou du moins l'augmenta d'une forteresse nommée Cadmée celebre dans les ouvrages des Poètes de l'antiquité ; au-

*Sur la nouv. Geographie.* 257  
jourd'huy ce n'est qu'un petit  
Bourg nommé Sives.

Cadmus Roy de Thabessé-  
toit fils d'Agenor Roy de Phe-  
nicie & de Telophasia, frere de  
Phenix & de Cilix, & petit-  
fils d'Epaphe. Il passa dans la  
Bœotie où il bâtit Thebes ; il  
inventa ces seize lettres des  
Grecs α, β, γ, δ, ε, η, ι, λ, μ, ν,  
ο, π, ρ, σ, τ, υ, auxquelles on  
dit que Palamede ajouta ces  
quatre autres θ, ξ, φ, χ, du  
temps de la guerre de Troye.  
Les Poëtes ajoutent qu'il sortit  
de son pays pour chercher sa  
sœur Europe que Jupiter a-  
voit enlevée, & que l'Oracle  
luy ayant commandé de passer  
en Bœotie, un de ses domesti-  
ques puisant de l'eau dans une  
fontaine, y fut devoré par un  
dragon qu'il tua par l'ordre de  
Minerve, & luy ayant arraché

les dents, il les sema dans un  
Champ où il en vit sortir un  
grand nombre de soldats armez  
qui s'entre-tuerent, & qu'enfin  
il épousa Hermione fille de  
Mars & de Venus, de laquelle  
il eut Polydore qui luy succe-  
da. Semelé, Ino, Anto-Noë  
& Agavé, dont les aventures  
sont fort particulieres ; mais  
ceux qui cherchent la verité  
cachée dans ces agréables pein-  
tures, assurent que Cadmus  
ayant passé dans la Bœotie, il y  
tua un Prince nommé Dracon,  
& fit naître adroitement la di-  
vision parmi les peuples qui  
s'opposoient à son établisse-  
ment, & profitant de leur  
mesintelligence il se rendit  
maître du Pays ; ce qui est par-  
faitement bien exprimé par les  
dents changées en soldats qui  
s'égogèrent, & par le nom qu'il

*sur la nouv. Geographie. 259*  
donna à la grande Ville qu'il  
fit bâtir en Bœotie , il voulut  
marquer l'origine de ses Ancê-  
tres , venus de la fameuse Ville  
de Thebes en Egypte , il polissa  
ses peuples , il leur donna l'in-  
vention de l'écriture , & enfin  
les malheurs de sa maison l'o-  
bligerent d'aller finir ses jours  
en Illirie.

*Larissæus erat 252.*

Achilles fils de Pelée & de  
Thetis. Ce Heros étoit encore  
dans l'enfance , lorsque sa me-  
re le plongeant dans les eaux  
du Styx , elle le rendit invul-  
nerable dans toutes les parties  
de son corps , excepté le talon  
par où elle le tenoit.

Philostrate dit , qu'Achil-  
les étoit de belle taille , &  
qu'Apollonius Thianeus évo-  
qua son ame pour sçavoir des

nouvelles du siege de Troye. Homere feint que les Dieux pleurerent pendant dix - sept jours la mort d'Achilles, & qu'ensuite les jeunes gens de Thessalie firent ses funeraillles, où ils pleurerent couronnez de fleurs d'amaranthe.

*Argos erat Junone potens, Pisa  
inclyta ludis 256.*

Les Jeux Olympiques celebres dans la Grece. Hercules les institua environ l'an 2836. du monde & 442. après Iphitus les rétablit. Ils se celebrent de quatre ans en quatre ans vers le Solstice d'Eté, durant cinq jours sur les bords du fleuve Alpheé proche la ville de Pise, aujourd'huy appelée Langanica, ou étoit le fameux Temple de Jupiter Olympien.

Marathon petite ville d'Attique, celebre par la bataille que douze mille Atheniens conduits par Miltiade, Aristide & Themistocle, gagnerent sur l'armée des Perfes composée de plus de cinq cens mille hommes. Cette bataille se donna en 264. de Rome la troisieme année de la XXII. Olympiade le 6. jour du mois Boedromion qui revient à la fin de notre Septembre.

Thermopiles, fameux détroit du Mont Oëta sur le Golfe de Ziton dans la Thessalie au passage de la Phocide. On faisoit près de ce lieu-là à certains jours des assemblées de toute la Grece, & ce fut encore dans ce même lieu, que Leonidas premier de ce nom, Roy ou Capitaine General des Lacedemoniens, de la famille des

Agides , fit briller sa valeur & sa prudence en deffendant courageusement ce déroit contre une armée effroyable de Persans conduite par le Roy Xerxes. Leonidas & les trois cent hommes qu'il avoit avec luy perdirent la vie dans ce combat , mais aussi ils s'acquirent une gloire immortelle.

On dit , que lorsque ce fameux General partit de Sparte , sa femme luy demanda s'il n'avoit rien à luy ordonner , rien , luy répondit-il , sinon que vous vous remariez à un brave homme , qui vous fasse des enfans qui me ressemblent. Comme quelqu'un de ses soldats disoit pour l'effrayer , que le Soleil seroit obscurcy du grand nombres des fleches des Persans ; tant mieux , dit-il , nous combattrons à l'ombre

On dit encore de ce grand homme, que lorsque Xerxes luy offrit l'Empire de la Grece pourvû qu'il voulût s'accommoder avec luy, il luy répondit, qu'il aimoit mieux mourir pour son Pays que d'y commander injustement. Rien n'est encore plus beau ny plus héroïque que la réponse qu'il fit à ceux qui luy demandoient pourquoy les braves gens preferoient la mort à la vie? C'est leur dit-il, qu'ils tiennent celle-cy de la fortune, & l'autre de leur vertu. Cette dernière Bataille se donna la première année de la LXXV. Olympiade 274. de Rome.

—————*Thebani vulnera Mantineam* 259.

Mantinée, ville d'Arcadie

dans la Morée ; elle est celebre par la fameuse bataille des Thebains conduits par Epaminondas en 391. de Rome ; c'est la Nundy d'aujourd'huy. Epiminondas gagna ce fameux combat, mais il luy fut funeste, y ayant été blessé à mort d'un coup de javelot, dont le fer étoit resté dans la playe. Dans ce moment il fut porté hors la meslée, & ayant vû qu'on ne luy pouvoit arracher ce fer sans perdre la vie, il ne permit pas qu'on le luy tirast qu'il n'eût appris que ses troupes avoient été victorieuses; mais ayant appris cette heureuse nouvelle, il prononça ces belles paroles, *j'ay été vècu, dit-il, puisque je meurs sans avoir été vaincu.* Et en même tems il arracha le fer de sa playe & expira, éprouvant noblement la verité de ce qu'il

avoit dit plusieurs fois, que la guerre est le liect d'honneur, & que c'est mourir doucement que de mourir pour sa patrie. Ce fameux Capitaine n'avoit jamais été marié, & ayant ouy en expirant un de ses amis qui le plaingnoit de ne point laisser de posterité; *mon amy tu te trompes*, luy dit-il, *je laisse deux belles filles dans les deux celebres victoire de Leuctres & de Mantinée.* Le pere de ce grand homme se nommoit Polimnis Thebain.

*Outinam, &c.*

Scanderberg est un furnom qui veut dire Alexandre qui est connu sous le nom de Georges Castriot Roy d'Albanie. Son pere nommé Jean ayant été réduit à la derniere extremité par Amurat II. Empereur des Turcs, fut obligé de luy

abandonner cinq de ses fils ;  
celuy-cy étoit le plus jeune  
& il eut le bonheur de plaire au  
Tyran , qui ayant ôté la vie à  
ses freres par un poison lent ,  
la luy conserva , charmé de sa  
bonne mine , & de sa valeur.  
Les belles qualitez qu'il dé-  
couvroit dans ce jeune Prince,  
le porterent à le faire circon-  
cire & à le faire élever avec  
soin en l'instruisant de tout ce  
qui pouvoit former un homme  
de guerre, les soins de cet Em-  
pereur réussirent mieux qu'il  
ne souhaita dans la suite ; car  
Scanderberg qui avoit signa-  
lé sa bravoure en faveur d'A-  
murat qui luy avoit usurpé ses  
Etats, resolut d'y entrer. Dans  
cette vûë il trompa si adroi-  
tement le Gouverneur de  
Croye , Capitale d'Albanie  
qu'il se rendit maître , & de  
cette

cette Place & de plusieurs autres, & en 1443. il prit possession de son Royaume avec une extrême joye de tous ses sujets, il reprit la foy avec le sceptre, & ce bonheur fut suivi de plusieurs autres avantages, car non seulement il contraignit Amurat d'abandonner Croye, mais il tailla en pieces les forces redoutables qu'on avoit envoyées contre luy. Amurat mourut devant les murailles de Croye en 1450. sans avoir pû forcer cette Place, quoy qu'il le souhaitast ardemment pour se vanger de Scanderberg.

Après la mort d'Amurat, il eut encore à soutenir l'effort de huit armées sous l'Empire de Mahomet II. mais il fut toujours victorieux, & quoy qu'il eût tué de sa main

M

plus de 2000. Turcs, il ne fut jamais blessé & de cette maniere; Mahomet fut obligé de faire la paix avec ce vaillant & heureux Monarque.

*Italiam Veterem 272*

L'Italie est soumise à différens Princes. Le Pape y possède l'état de l'Eglise, qui consiste dans la Champagne de Rome, le patrimoine de S. Pierre, les Duchez de Spolète, d'Urbain & de Ferrare, la Marche d'Ancone, la Romagne, le Boulonnois & le Duché de Benevent dans le Royau-me de Naples qui est au Roy d'Espagne aussi-bien que la Sicile, le Duché de Milan, le Marquisat de Final sur la côte de Gesnes & quelques autres places sur celle de Toscane. Le Duc de Florence a presque

*sur la nouv. Geographie.* 269  
toute la Toscane, le Duc de  
Savoie possede le Piemont &  
le Marquisat de Salusses, le  
Duc de Mantouë de la mai-  
son de Gonzaque possede le  
Duché de ce nom avec le  
Monferrat. Le Duc de Parme  
de la maison de Farnese, a les  
Duchez de Plaisance, Parmes  
& Castro. Les Duchez de Mo-  
dene & de Reggio appartiennent  
au Duc de Modene. Le  
Prince de Masse de la maison  
de Cibo à la principauté de  
ce nom. Le Prince de la Mi-  
randole de la maison des Pics,  
possede celle de ce nom avec  
Concordia. Le Prince de Mo-  
naco y a son Pays qui est con-  
siderable, on y compte quatre  
républiques, deux grandes qui  
sont Venise, & Gesnes, & deux  
petites, sçavoir Lucques & S.  
Marin.

M ij

Venise possède une partie de l'Istrie, le Frioul, la Marche Trevisane, le Padoüan, le Veronois, le Vicentin, le Bressan, & le Berguinafque.

Gefnes possède ce qu'on nomme ordinairement la riviere de Gefnes; on voit ensuite les terres de l'Evêque de Trente, de Masseran, & de Plumbine.

Le Roy de France possède Pignerol & les Valées qui y conduisent.

La maison d'Autriche d'Allemagne a le Comté de Goritz avec les villes de Trieste & Sudéna en Istie

Les douze anciens Cantons Suisses y possèdent les quatre Bailliages que l'on appelle d'Italie, & les Grisons y ont la Valteline.

Les Rivieres les plus

M

*sur la nouv. Geographie.* 271  
considerables sont le Pô, la  
Doëra, Lessia, le Tezin qui  
traverse le Lac majeur, l'Adda  
qui passe au milieu du Lac,  
Comaoglio qui se jette dans le  
Lac d'Iscomenzo qui coupe le  
Lac de Carda ; toutes ces Ri-  
vieres décendent des Alpes &  
entrent dans le Pô, le Tana-  
ro, Trebia, le Taro, & le Ve-  
no qui sortent de l'Appennin,  
entrent encore dans le même  
fleuve. L'Arne qui traverse la  
Toscane se jette dans la Mer.  
Le Tybre passe à Rome & re-  
çoit dans son lit le Chiana,  
Le Verone, le Nera, le Gari-  
gliano, le Vukurne, le Sila-  
ro.

La situation de l'Italie est si  
avantageuse, qu'il ne faut pas  
être surpris si elle a tout ce  
qu'il faut pour vivre commode-  
ment & même délicieusement.

M iij

Elle est vers le milieu de la Zone tempérée entre le 28. degré & demi, & le 48 & demi de longitude & le 37. & demi & le 46. & demi de latitude.

Ses bornes sont au Septentrion, les Alpes qui la separent de l'Allemagne, elle a au Levant la Mer Méditerranée appelée Adriatique, au Midy la Mer inférieure ou de Toscane, & au Couchant une partie des Alpes avec la Rivière de Var qui la bornent du côté de France & de Savoye.

Les Villes plus remarquables sont Rome la Ste, Naples la Noble, Florence la Belle, Gènes la Superbe, Milan la Grande, Ravenne l'ancienne, Venise la Riche, Padoue la Docte, & Boulogne la Crasse.

*sur la nouv. Geographie. 273*

Il y a plusieurs Universitez.  
A Padoüe, à Venise, à Turin,  
Pavie, Sienne, Boulogne,  
Rome, Ferrare, Macerata,  
Ferneo, Naples & Salerne.

*Thirrenique viri 275.*

Gefnes République souve-  
raine, dont le gouvernement  
est Aristocratique, son Doge  
n'est que deux ans en charge;  
elle possède les Royaumes de  
Corse de Sardaigne & de Cy-  
pre avec les Isles de Meteli-  
ne & de Chio. Elle a produit  
de grands hommes, puisquel-  
le a donné quatre Papes à l'E-  
glise. Cependant les Italiens di-  
sent des Genoïs, *gente senza fede,*  
*mare senza pesce, monte senza le-*  
*gno, & done senza vergogna.* Le  
Doge est assisté de huit Sena-  
teurs, qui pour ce la sont nom-  
mez gouverneurs.

M iiij

*Non Lignes* 282.

Genève Ville des anciens Allobroges sur les Frontieres de la Savoye, située sur le Rhone à l'extremité du Lac Lemman, autrement Lac de Genève; elle donne son nom à la Province du Genevois, qui est au Duc de Savoye; elle se gouverne à peu près comme une République, elle étoit autrefois un Evêché suffragant de Vienne.

*Tridentum juxtaque &c.* 290.

Le Pape Paul III. du nom fit assembler toute l'Eglise à Trente pour condamner les erreurs de Luther & des autres Héretiques, & pour reformer les mœurs de tous les Chrétiens tant Prêtres que Laïques. Ce Souverain Pontife eut la gloire d'exécuter ce dessein, & pour

sur la nouv. Geographie. 275  
me servir des paroles d'Eusebe  
au sujet du Concile de Nicée,  
*voulāt conduire une armée de Dieu*  
contre le Demon qui tâchoit de  
ruiner son Eglise, il indiqua  
cette celebre Assemblée pour le  
15. de Mars 1545. Cependant  
le Concile ne s'ouvrit que le 13.  
Decembre de la même année.  
La 24. session du Sacrement de  
mariage fut tenuë le 11. de  
Novembre 1563. & la 25. qui  
étoit du Purgatoire, le 4. De-  
cembre suivant, ainsi fut con-  
cluë cette Ste assemblée par  
les soins de Saint Charles Bor-  
romée neveu de Pie I V.

Constance ville libre d'Alle-  
magne dans la Suabe avec  
titre d'Evêché suffragant de  
Mayence; elle est située sur un  
Lac à qui elle donne son nom.  
Il s'est tenu deux fameux Con-  
ciles dans cette Ville.

M v

*Fluctibus Eurippi 308.*

Eurippe est un détroit fort fameux entre la Bœotie & l'Isle de Negrepont; on dit qu'il fait voir par chaque jour sept flux & reflux, & qu'Aristote n'ayant pu connoître la cause de cet effet admirable, se précipita dedans.

*Est Rhodus 310.*

Rhodes Isle d'Asie en la Mer Mediterrannée avec une Ville de même nom qui a été métropole. Cette Isle a été célèbre par le fameux Colosse qui a été une des merveilles du monde. C'étoit une statuë du Soleil de soixante dix coudées de hauteur, ouvrage de Charez Disciple de Lisippe; on dit qu'étant tombé par un tremblemēt de terre Mahuvias, Sou-

dans d'Egypte en fit charger  
soixante & douze Chameaux.  
Après la perte de Jerusalem &  
d'Acre, les Hospitaliers ou  
Chevaliers de Saint Jean, pri-  
rent Rhodes aux Sarrazins qui  
l'avoient enlevée aux Empe-  
reurs de Constantinople; Foul-  
ques de Villars François, grand  
Maître de l'Ordre, fut le chef  
de cette grande entreprise qui  
fut executée le jour de l'As-  
sompion 1309. Les Infidelles  
tâcherent souvent de recou-  
vrer ce poste avantageux, mais  
tôujours inutilement; l'Ordre  
porta dès ce moment le nom  
de Rhodes, & posseda cette  
belle Isle jusqu'à 1522. auquel  
tems Soliman Empereur des  
Turcs la fit ataquer & s'en ren-  
dit le maître.

Mahomet avoit en 1480.  
fait ataquer cette Place, mais

M v j

Pierre d'Aubusson, alors grand Maître de l'Ordre, la deffendit courageusement durant trois mois & força les Turcs à se retirer après avoir perdu la meilleure partie de leurs Troupes.

Cependant quelque tems après Soliman qui fut le fleau des Chretiens, envoya devant Rhodes une formidable armée en 1522. & les Turcs ne furent pas plutôt devant la Place, qu'ils en firent le siege avec un fracas horrible ; les Chevaliers animez par le grand Maître nommé Philippes de Villiers de l'Isle-Adam de la langue de France resisterent courageusement, & ils auroient assurément triomphé des efforts de leurs ennemis, s'ils n'eussent été trahis ; en effet les grandes & continuelles pertes que ces Infidelles insolens avoient faites

les avoient entierement rebutez, & ils ne songeoient plus qu'à se retirer, lorsque les avis qu'ils reçurent, leur firent prendre de nouvelles mesures. Et voicy de quelle maniere la chose se passa.

André d'Amurat, Portuguais Chancelier de l'Ordre, fâché de ce que l'Isle-Adam luy avoit été preferé dans la dignité de grand-Maître, osa bien violer toutes les loix de l'honneur & trahir les interêts les plus precieux de son Ordre pour se venger du tort pretendu qu'on luy avoit fait, il avoit part au Conseil; il sçavoit le foible de la Place & il en donnoit avis à Soliman qui en étoit encore averti fidellement par un Medecin Juif, à qui il faisoit payer une grosse pension à Rhodes. La trahison d'A

murat fut enfin découverte, & cet infame traître eut la tête tranchée le 30. Octobre, & de cette maniere la Place fut livrée à Soliman qui y entra le jour de Noël de la même année; ils y ont aujourd'huy un Bassa.

*Est Andrus Pathmos 313.*

Pathmos Isle de la Mer Egée celebre par l'exil de Saint Jean l'Evangeliste.

Sporades. Ce sont des Isles de l'Archipel vers l'Asie, ainsi appellées, parce qu'elles sont dispersées çà & là vers l'Isle de Candie; & non pas ramassées en forme de cercle comme les Cyclades.

*Asiaterra modô, &c. 316.*

Asie ainsi appellée, à cause d'Asia fille de Vocon & de

Theris femme de Japhet ou d'Asius fils de Meneus Lydien. Cette seconde partie du monde est illustre par plusieurs beaux avantages. En effet c'est dans son sein que l'homme a été formé, c'est elle qui a envoyé des Colonies par tout le reste du monde & qui a enseigné les Saintes ceremonies, les coutumes sacrées, & les sacrifices agréables à Dieu; mais la plus belle de toutes ses prerogatives, c'est d'avoir vû Jesus-Christ durant tout le tems de sa vie mortelle, & d'avoir été le lieu de sa naissance & de sa sepulture. Elle a eu plusieurs grandes Monarchies; après le deluge commença l'Empire des Assyriens par Belus ou Ninus jusqu'à Sardanapale; il passa aux Medes par Arbaces jusqu'à Astia;

ges, aux Perses par Cyrus jusqu'à Darius, aux Grecs ou Macedoniens par Alexandre le Grand. Quelque tems après les Parthes y établirent un puissant Empire qui finit sous Alexandre Severe, & qui repassa aux Perses & enfin aux Turcs & aux Sarrazins : neanmoins ce même Empire a semblé se relever dans le commencement du siecle passé en 1515. sous Ismael Sophy, car ce Monarque a plusieurs beaux Etats fort vastes & fort riches & resiste quelquefois au Turc avec avantage. C'est encore en Asie qu'on a vû commencer les sciences & les arts, & que les Religions du monde y ont été établies, le Paganisme chez les Assyriens, le Judaïsme chez les Hebreux, le Christianisme dans la terre Sainte, & le Mahometisme en Arabie.

L'Asie est bornée par l'Océan au Septentrion, au Midy, & à l'Orient: mais particulièrement au Septentrion. C'est cet Océan que nous appellons Septentrional, Glacial, Scythique ou mer de Tartarie; celui du Levant est la Mer de la Chine, & au Midy est la Mer des Indes & de l'Arabie. Vers l'Occident l'Asie est séparée de l'Afrique par la Mer Rouge, depuis le détroit de Babel-Mandel, jusques à l'Istme de Suez: elle est séparée de l'Europe par l'Archipel, le détroit de Gallipoli, la Mer Noire, la Mer de Marmora, le détroit de Cassa, les Marais ou Palus Meotides, la Riviere de Dom, & par une ligne tirée depuis cette Riviere jusqu'à celle d'Oby.

Sa plus grande longueur depuis l'Helespont la plus avan-

cée de l'Inde dans la Mer du Levant est de trois cens lieües Germaniques & sa largeur est de douze cent ou selon le calcul des autres. Elle a d'Occident en Orient mille sept cent cinquante lieües, c'est-à-dire depuis l'Archipel jusqu'à l'Océan de la Chine, & du Midy au Septentrion, c'est-à-dire depuis Malaca jusqu'à la Mer de Tartarie mille cinq cent cinquante; ainsi elle a presque quatre-vingt degrez de latitude, qui joint presque l'Equateur, elle n'a que 12. heures de jour en celuy du milieu que 15. & au plus boreal, à ses extremittez, elle a en Eté un jour de plus de quatre mois. Mercator met son meridien par le 57. degré & le plus oriental par le 178.

Les Anciens divisoient cette

*sur la nouv. Geographie.* 285  
partie du monde en grande & petite Asie, mais la division des Modernes semble être plus naturelle puisqu'elle se fait par les plus considerables Etats quelle contient qui appartiennent à cinq puissants Monarques. Le grand Seigneur, le Sophy de Perse, le grand Mogol, l'Empereur de la Chine & le grand Cam de Tartarie.

*Cum Tygri Euphrates* 328

Tygre fleuve d'Asie qui a sa source dās l'Armenie majeure. Ce nom de Tygre qui au langage des Medes signifie fleche, exprime la rapidité de ce fleuve qui traverse le Lac Arethuse & se perdant dās une caverne au pié du Mont Taurus se jette dans un autre Lac nommé Thospites & s'engouffre encore dans des canaux sous terre, mais

après être sorty de ces lieux tenebreux & grossi par les eaux de plusieurs Rivieres, il separe la Syrie de la Mesopotamie, & se divisant en larges canaux il forme une grande Isle; après quoy ces deux canaux se rassemblant & coulant dans un même lit, ont le nom de Pafitygris; il traverse encore quelques Laes, & va enfin décharger toutes ses eaux dans le sein Persique par deux grandes emboucheures.

L'Euphrate est un des plus celebres & des plus grands fleuves de la terre; il a sa source au Mont Cerarat en Armenie; il coule d'abord de l'Orient en Occident, puis ayant passé par la ville de Derzerum; il tourne son cours vers le Midy, il separe la Judée de l'Armenie, & la source du Diarbec & la Meso-

potamie prise dans les justes limites de l'Arabie, & s'étant joint au Tygre, il entre avec luy dans la Mer de Perse.

*Hic Semiramis erat* 334. &c.

Semiramis Reine des Assyriens succeda à son mary Ninus comme tutrice du jeune Ninias son fils; elle soumit la Medie, la Lybie, & l'Egypte; elle éleva un magnifique tombeau à son mary Ninus; elle fit pendant son regne mille choses éclatantes, mais sa lubricité ternit l'éclat de ses grandes vertus.

*Quâ Cræso* 336.

Cræsus Roy de Lydie, commença à ôter la liberté aux Grecs en les rendant ses tributaires. Il subiugua les Phrygiens, les Misiens, les Paphla-

goniens, les Thraces, les Cariens & plusieurs autres Nations, on dit même que tous les peuples du monde luy rendirent hommage. Solon tout illustre qu'il étoit par ce haut point de reputation que luy avoit acquis, sa sagesse luy rendit visite, mais ce ne fut pas tant pour honorer ce Monarque, que pour luy faire connoître avec une liberté tout-à-fait philosophique que Telles quoyque simple Citoyen d'Athenes, étoit beaucoup plus heureux que luy. En effet ce Monarque avec tous ses vastes états & ses immenses richesses ne put éviter une affreuse mort: il fut pris dans la ville de Sardes, Capitale de son Royaume, & Cyrus Roy des Perses le fit brûler.

*Lampsacus & Trapesus 345.*

Damas autrefois Capitale de la Syrie & aujourd'huy de la Phœnicie, est une Ville fort celebre sous la domination des Turcs depuis près de deux cent ans; ils la nomment Scham & ils y ont un Bassa. Joseph dit dans son Histoire, que cette Ville doit ses premiers commencemens à Us fils d'Aran petit fils de Noë.

Aleph est une ville si marchande, qu'on peut la nommer le centre du commerce; elle est entre la Mer Mediterranée & celle des Medes: car de celle-cy on passe par le Golfe d'Ormuz & de Balsora, & l'on remonte l'Euphrate vis à vis Aleph dou la voiture se fait jusqu'à Alexandrette ville de Syrie.

*Persidis in pelago 356.*

Ormus est tout ensemble une Isle & une Ville de l'Asie dans le sein Persique avec titre de Royaume celebre par le ne-goce des Persans.

*Inde Mogolus adest 357.*

L'Empire du Mogol contient presque toute la terre ferme de l'Inde; il comprend 40. Royaumes, dont Agra & d'Elly sont les plus grands & dans lesquels le Mogol fait sa demeure ordinaire. Les autres sont Gualcor, Bando Jesel, Mere, Hendoüans, Jenupar, Pengab, Naugracut, Bantkist, Vaia-Ranas, Guzarate, Chitor, Tatta, Soret, Multan, Attock, Buckau, Hayacan, Daan, Orixa, Siba, Jamba, Malvai, Kandis Bakar, Samball.

*sur la nouv. Geographie. 291*  
ball, Nauviar, Kachemire, Ca-  
bul, Kakares, Pitan, Kandu-  
ana, Patna, Garudessa, Benga-  
la, Bera, Jelval & Menal.

*Aurea Chersonesus aquam ultra  
Gangis habetur 358.*

Gange fleuve de l'Inde le plus grand du monde; on dit qu'il mêle avec son sable des pailles d'or & des pierres precieuses, & que sa plus petite largeur est de deux mille & sa plus grande de cinq. On s'est imaginé qu'il est un des quatre fleuves du Paradis terrestre; mais cette imagination n'est pas soutenable, ayant sa source à plus de douze cent lieües de celle de l'Euphrate, car elle est dans le Mont d'Alanguer. Ce grand fleuve passe au travers du Pays du grand

N

Mogol, & après avoir reçu dans son lit les Rivieres de Kanda, de Perseli, de Semena & de Tziotza, il entre dans le Golphe de Bengala par plusieurs grands canaux.

Cochin Royaume de l'Inde dans la presqu'Isle de deçà le Grange, & dans le Malabar.

*Qua Goa, &c. 361*

Goa ville Archiepiscopale & capitale de tout le Pays que les Portugais possèdent aux Indes Orientales. Elle est située dans le Royaume de Decan dans la presqu'Isle de l'Inde au deçà du Gange. On dit que le corps de Saint Thomas un des douze Apôtres de Jesus-Christ est encore tout entier dans cette Ville-là.

Cochinchine autre Royaume de l'Inde au-delà du même Gange.

*sur la nouv. Geographie. 293*

Calecut Royaume dans le Malabar, dans la presqu'Isle de deçà le Gange.

Cambaye, ville qui donne son nom à un Royaume dans les Etats du Mogol.

Surate ville & Port de Mer de l'Inde Orientale dans le Royaume de Guzarate, appartenant au Mogol.

*Adde Philippinas, versu 364.*

Philippines, Isles d'Asie dans la Mer des Indes entre la Chine & les Moluques. Elles sont ainsi appellées de Philippes II. Roy d'Espagne; elles sont plus de 1200. qui furent découvertes en 1510. par Ferdinand Magellan Portuguais qui y fut tué à l'Isle de Ceba. Le grand nombre & la disposition de ces Isles forment l'Archipel de Saint Lazare.

N ij

Moluques autres Isles des Indes assez près de la Ligne Equinoxiale, aux Hollandois. Elles ont encore été trouvées par le même Magellan; ce qui fit naître un grand differend en 1520. entre les Espagnols & les Portuguais. Ces derniers eurent d'abord la possession de ces Isles, mais les Insulaires soutenus des Hollandois les en chasserent, & ceux - cy firent ensuite main-basse sur les Habitans de ces Isles, & de cette maniere ils en sont demeurez les maîtres.

*Non referam Japponas vers. 368.*

Jappon Isle celebre dans la Mede la Chine, les Portuguais la découvrirent en 1542. & Saint François Xavier y passa en 1549. & y prêcha les veritez de nôtre Religion avec

*sur la nouv. Geographie.* 295  
tant de succès, qu'il a merité  
d'en être l'Apôtre.

Maldives Isles de l'Asie sous  
la Ligne.

*Affrica terra mihi, &c.* 370.

L'Affrique est ainsi appellée  
à cause d'Affer fils ou compa-  
gnon d'Hercules; elle est une  
presqu'Isle en forme de cœur,  
environnée de la Mer Rouge,  
de la Mediterranée & de l'O-  
cean, si ce n'est du côté de  
l'Asie qu'elle touche par un Ist-  
me ou détroit nommé Suez de  
l'étendue de dix-neuf lieües  
que les Ptolomées & les Sul-  
tans ont voulu creuser, mais  
ils n'ont pû. Elle occupe tou-  
te la Zone Torride, & envi-  
ron l'espace de dix degrez des  
deux Temperées. Sa longueur  
est de douze cent lieües d'Al-  
lemagne.

On peut la diviser en quatre parties , le Pays des Blancs , celui des Noirs , l'Ethyopie & les Isles.

On dit de l'Affrique que ses productions sont extraordinaires , soit en bien , soit en mal ; quoy qu'il en soit , il est certain qu'elle a produit de grands hommes , Tertullien , S. Cyprien , S. Augustin , S. Fulgence , Victor d'Utique , Arnobius , le Pape Gelase , & plusieurs autres en sont des preuves bien illustres.

*Æthyopas penetrat Nilus, versu*

374.

Le Nil est une des deux fameuses Rivieres qui arrosent les terres d'Affrique ; il a sa source aux Montagnes de la Lune dans l'Ethyopie qui sont

sous le Tropique du Capricorne ; il y a peu de fleuves dans le monde qui disputent de grandeur avec le Nil. Après avoir arrosé toute la haute Etyopie, qu'il divise en deux parties presqu'égaies, il se décharge par sept vastes canaux dans la Mediterranée.

L'autre Riviere est le Niger qui baigne la Guinée ou le Pays des Negres & entre dans l'Ocean près du Cap Verd.

L'Affrique a pareillement deux principales Montagnes, dont jamais on ne voit le sommet ; l'une est la Sierra Leona, où se forment de si effroyables tempestes, qu'on l'appelle pour ce sujet la Roche du Lion : L'autre est le Mont Atlas, de telle hauteur, que les Habitans du Pays le croient une des colonnes du Ciel. La fable

dit, que le Geant Atlas fils de Japhet, fut transformé en cette Montagne à la vûë de la tête de Meduse dans les deserts de la Lybie; on le feint porter le Ciel, parce qu'il a le premier disputé de la Sphere.

Thebes en Egypte une des plus belles & des plus grandes Villes de l'Antiquité, ayant cent quarante stades de circonference & cent portes. Tacite en a fait une agréable description au sujet de Germanicus.

*Monbasia 377. vers.*

La côte de Zinzibar s'étend depuis l'Equateur jusqu'au Cap de Bonne-Esperance, & contient six Royaumes qui portent tous le nom de leurs Villes capitales, Monomotapa, Sophola, Guiloa, Mombi, Monbaze & Melinde.

Les Anciens ont mis dans cette Region la premiere production des hommes & le premier culte des Dieux. Quoy que les hommes y soient d'une fort longue vie, je regarde neanmoins comme une pure fiction ce qu'on a dit des cinq siecles de Memnon Roy d'Ethiopie. Les Portuguais repoussent à Congo & au Mozambique en allant aux Indes; ils ont des Places depuis le détroit tournant au Cap de Bonne-Esperance de trente lieues en trente lieues; ce qui facilite beaucoup leurs voyages des Indes.

Zocotora est une Isle de la Mer des Indes vers l'embouchure du détroit de Babel-Mandel, connue des Anciens sous le nom de Dioscoride. On ne sçait qui en a fait la

N v

découverte, mais elle fut reconnue par un Portuguais nommé Edoüard de Zeme en 1507. Sa côte paroist de loïn par la hauteur de ses rochers qui en rendent la navigation dangereuse; c'est de là que nous viennent les dates & le bon Aloës.

*Ante comestores, &c. 378.*

Madagascar Isle des plus grandes du monde à l'Orient de l'Afrique & sur l'Ocean Ethyopique. On l'appelle encore Isle Dauphine & Isle de S. Laurens. Les François luy ont donné le premier nom, à cause de leur Dauphin, & le second luy convient, parce qu'elle fut trouvée dans un pareil jour; ceux du Pays la nomment Madagascar, nom qui signifie Isle de la Lune & qui

*sur la nouv. Geographie.* 301  
est sous le Tropique du Capricorne.

L'Inde qui est un des plus beaux fleuves du monde, prend sa source dans le Mont Caucase, & donne le nom au vaste Pays des Indes. La Chine fait ses bornes à l'Est, la Tartarie au Nord, l'Océan au Sud, & la Perse à l'Oüest. Quoyque cette partie de l'Asie soit plus de la moitié dans la Zone Torride, elle ne laisse pas pourtant d'être une des plus belles & des plus riches terres du monde. L'or, les Perles, les Diamans & toutes sortes de Pierres precieuses la rendent considerable. Elle a deux Etez chaque année, & la nourriture y est si abondante, que les animaux y sont plus grands que par tout ailleurs. On la divise en pointe Orientale, qui est le

N v j

Pays du Gange, & en pointe  
Occidentale

La pointe Orientale est comprise entre les Costes du Pegu & de Malaca. Pegu est une fort belle ville, & Malaca est le nom d'un Royaume & d'une Ville, qu'on croit être la Chersonese dorée des Anciens. Elle a vingt mille de circonference & est scituée sur la Riviere de Gaze. Le Royaume de Siam n'en est pas fort éloigné.

La Chine, qu'on peut regarder comme un monde nouveau, possède tout ce qui est nécessaire pour vivre délicieusement. Elle a au Septentrion la Tartarie, dont elle est séparée par de hautes Montagnes & par sa muraille de quatre cent lieues, la Cochinchine la borne au Midy & l'Océan à l'Orient. Les Brachmanes sont

à son Couchant. Ce grand Pays occupe depuis le 20. degré de latitude, jusqu'au 42. & depuis le cent douzième de longitude, jusqu'au cent trente deuxième, qui font six cent lieües de longueur & trois cent de largeur. Il a quinze Provinces, dont Pequin qui est au Sud signifie la Cour Royale du midy; & Nanquin qui est au Nord signifie la Cour Royale du Septention. La Chine a deux cent quarante sept belles Villes scituées sur des Rivieres fort propres pour le negoce & le trafic, & cent cinquante deux mille Villes mediocres. Le nombre de leurs Habitans est de cinquante huit millions cinq cent cinquante mille huit cent & un. Le gouvernement y est monarchique, la Religion reconnoist un seul Dieu, & les

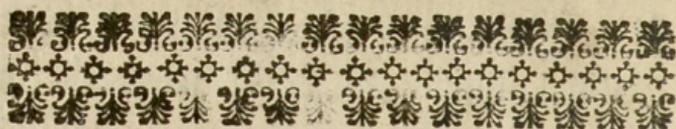
Sçavans sont dans une si haute estime , qu'on leur confie le gouvernement des Provinces. Les Rois ne se montrent à leurs Sujets qu'une fois par chaque année.

Un si grand nombre de fleuves arrosent la Chine, qu'on les peut bien appeller pour leur entrelassement un Labyrinthe d'eau. L'Enceade de Nanquin, qui est un Golphe de Mer au Levant, merite d'être mis au nombre des merveilles du monde ; elle a le promontoire de Correa au-dessus, & le Cap de Liampo au-dessous. Quoique la nature ait pris, ce semble, plaisir d'étaler ses beautez plus abondamment dans la Chine que par tout ailleurs, j'ay cependant beaucoup de peine à croire ce que Paul Venetien dit de Guinsay. 1°.

*sur la nouv. Geographie. 305*

Il luy donne cinquante lieues  
de circuit. 2°. Il la met dans  
une eau où il y a douze mille  
Ponts, dont quelques uns sont  
si élevez qu'ils donnent passa-  
ge aux plus grands Navires  
sans abbaïsser les voiles. 3°.  
Il y a au cœur de la Ville un  
Lac bordé des Palais de la  
Noblesse; le milieu du Lac fai-  
sant le plan de deux maisons  
Royales.

*Fin des Remarques.*



# T A B L E

## DES PRINCIPALES

# M A T I E R E S

Contenuës dans ce Livre.

<b>L</b> A division de la Terre ,	
<i>page</i>	101
Cette Geographie ne fait mention que de dix Royaumes ,	
	107
Les Nobles s'emparent du Gouvernement ,	113
La Republique des Suisses ,	
	113
Les Rois de Pologne &c.	114
L'Empire d'Allemagne &c.	114
Le Roy d'Espagne ,	117

# DES MATIERES

Le Roy de Suede ,	118
Le Parlement d'Angleterre ,	118
Le Roy de Pologne ,	119
Le Roy de France ,	121
Situation de l'Europe ,	122
Colonnes d'Hercules ,	124
La Monarchie d'Espagne ,	125
Le Portugal ,	126
Les principales rivieres d'Espagne ,	127
Les Alpes ,	135
La France ,	135
La division de la France par les Romains ,	136
Pharamond ,	136
Charles Martel ,	139
Hugues Capet ,	140
Louis XI V. surnommé le Grand ,	141
Le Roy honore de sa protection les Messinois ,	140
Les Parlemens de France ,	147
Le pays des Flamands ,	147

# T A B L E

La Meuse ,	150
Lyderic premier Grand Foref- tier de Flandres ,	151
Charles le Chauve ,	152
Charlequint ,	152
Les Hollandois se revoltent ,	160
L'Angleterre ,	164
L'Ecoffe & l'Irlande ,	165
L'Islande ,	166
La Norvege ,	167
La Suede ,	169
Les Nericiens ,	173
Le detroit du Sund ,	177
Cherfonéfe ,	177
Le Royaume de Danemarc ,	178
Les Francs , peuples ,	183
Pepin premier Roy de la se- conde Race ,	183
Witiking , Prince Saxou ,	184
Eudes , Comte de Paris ,	186
La Saxe ,	186 & 187
La Vvestphalie ,	188

## DES MATIERES.

Munster ville Imperiale,	190
Francfort,	190
La Valteline,	191
Le pays des Suiffes,	192
Le Rhin,	195
Le Danube,	200
La Bohême,	202
La Silefie,	203
La Moravie,	204
Hefle pays d'Allemagne,	205
La Carinthie &c.	206
La Pologne,	207
Viftule fleuve de Pologne,	209
Gnesne ville Archiepiscopalle,	211
Livonie,	212
Onega lac de Mofcovie,	213
Botnie Province de Suede,	214
Nouvelle Zemble,	215
Mofcovie,	217
Le Volga, grande riviere,	222
Le fleuve Tartar,	224

# T A B L E

La petite Tartarie,	227
L'Esclavonie,	232
Hongrie,	233
La Thrace,	236
La Grece,	237
Alexandre le Grand,	240
Palladium,	247
Bacchus,	248
Muses,	250
Ottoman,	252
Peloponése,	253
Dedale,	255
Thebes,	256
Achilles,	259
Jeux Olympiens,	260
Mantinée,	263
Scanderberg,	265
L'Italie,	268
Gesnes,	273
Genève,	274
Le Pape Paul III. du nom,	274
Eurippe,	276
Rhodes,	276
Pathmos,	280

# DES MATIERES

Asie ,	280
Tygre ,	285
Semiramis ,	287
Crefus ,	287
Damas ,	289
L'Empire du Mogol ,	290
Gange ,	291
Goa ville ,	292
Philippines ,	293
Jappon ,	294
L'Afrique ,	295
Le Nil ,	296
Madagascar ,	300

*Fin de la Table.*

Fautes à corriger.

- P** Age 13. d'Aquitianie, lisez d'Aquitaine.
- Page 40. babes, lisez habes.
- Page 40. Stiriacum, lisez Stiria cum.
- Page 53. Danube lisez Danube.
- Page 61. les noms qu'ils, l. qu'elles.
- Page 61. à qui ils ont donné, lisez à qui elles ont donné.
- Page 58. sives, lisez stives.
- Page 66. Eonotrii, lisez Ænotrii.
- Page 88. la mer Caspienne ou de Bakun, lisez Baku.
- Page 131. Royaume de Calice, lisez Galice.
- Page 236. Srymon, lisez Strymon.
- Page 245. j'ay été vescu, lisez j'ay assez vescu.









2<sup>th</sup> f

B

|||, ||, |

mf 18

